



L'INTÉGRATION LINGUISTIQUE DES NOUVEAUX ARRIVANTS SYRIENS AUX PAYS-BAS : TÉMOIGNAGES

Mémoire de Master | Communication
Interculturelle

Mariëlle Appel (4116968)

Prof. : Dr. Marie Steffens

le 2/1/2021



O RÉSUMÉ

Depuis la crise des réfugiés en 2015, des voix critiques se sont élevées par rapport au système d'*inburgering* aux Pays-Bas, entre autres dans les médias et dans les rapports scientifiques. Le gouvernement néerlandais envisage de changer le système d'*inburgering* vers un système dans lequel les municipalités joueront un rôle plus important pour guider les *statushouders* qui ont besoin de s'intégrer. Dans le cadre des changements sociaux, cette étude est destinée à analyser la perception par les réfugiés syriens du système actuel d'intégration linguistique aux Pays-Bas sur la base des témoignages de huit réfugiés. À partir de ces données, nous avons formulé des recommandations pour réduire l'exclusion linguistique, pour aider les apprenants syriens à pallier aux carences linguistiques et pour favoriser un système qui permet de voir les apprenants syriens dans toute leur complexité.

« La patience obtient tout. »

Thérèse d'Avila

Sommaire

Sommaire	3
Introduction	4
1 Problématique.....	7
1.1 Le système actuel d'intégration linguistique	7
1.1.1 Dispositions législatives	7
1.1.2 Initiatives sociales gratuites de soutien à l'intégration	10
1.2 Le système futur d'intégration linguistique.....	11
1.3 Rapport au domaine de la recherche interculturelle	12
1.4 Objectifs de recherche.....	14
2 Méthode.....	15
2.1 Récolte des données	15
2.2 Participant(e)s	16
2.3 Procédure suivie	18
2.4 Analyse des données.....	19
3 Analyse	20
3.1 La question de la responsabilité	20
3.2 Interaction avec les néerlandophones.....	26
3.2.1 Écart entre le néerlandais appris en cours de langues et les besoins dans la vie courante ...	26
3.2.2 Influence de l'environnement sur l'acquisition du néerlandais	29
3.3 Construction identitaire	31
3.3.1 Friction : auto-représentation et hétéro-représentation	31
3.3.2 Rôle des médias.....	34
3.4 Nouvelle législation	36
4 Recommandations	38
5 Conclusion	40
Bibliographie	42
Annexes.....	49
A) Participants	49
B) Interviewschema	52
C) Transcriptions	57
Transcript interview 1.....	57
Transcript interview 2.....	69
Transcript interview 3.....	77
Transcript interview 4.....	88
Transcript interview 5.....	92
Transcript interview 6.....	97
Transcript interview 7.....	101
Transcript interview 8.....	105
D) Aperçu des réactions au prêt	138

Introduction

Depuis la crise des réfugiés en 2015, plus de 60.000 Syriens ont demandé l'asile comme réfugiés aux Pays-Bas. Environ 80% de ces demandeurs d'asile ont reçu un permis de séjour et sont désormais régularisés (*statushouders*) (VluchtelingenWerk Nederland, 2020, pp. 5-18). Comme l'indique le *Sociaal en Cultureel Planbureau (SCP)*, institut de recherche dans le domaine des sciences sociales qui rend compte régulièrement au gouvernement et au parlement néerlandais à ce sujet : « *Syriërs zijn verreweg de grootste groep statushouders die in de afgelopen jaren in Nederland zijn komen wonen.* » (Sociaal en Cultureel Planbureau, 2018, p. 7). L'Office Statistique des Pays-Bas, le *CBS*, définit le *statushouder* comme un demandeur d'asile « *van wie het verzoek is ingewilligd en die een (legale) verblijfsstatus heeft gekregen.* » (site du *CBS*, consulté le 21/12/2020). Au cours des dernières années l'afflux de réfugiés a diminué. En conséquence, l'accent sur l'accueil et le logement des réfugiés se déplace vers l'intégration de ce groupe (Sociaal en Cultureel Planbureau, 2018, p. 7). Maintenant une nouvelle question se pose : comment se passe l'intégration du groupe de nouveaux arrivants venus aux Pays-Bas ces dernières années ?

Le trajet d'intégration (*inburgering*) est obligatoire en vertu de la loi néerlandaise pour les *statushouders* entre 18 ans et l'âge de la retraite, qui n'ont pas de passeport de l'un des pays de l'union Européenne, de Suisse ou de Turquie. L'*inburgering* signifie que les migrants régularisés sont obligés d'apprendre la langue néerlandaise et d'acquérir des connaissances sur le fonctionnement de la société et le marché du travail néerlandais (site du *Rijksoverheid*, consulté le 21/12/2020). Les migrants régularisés sont donc tenus de passer des examens (*inburgeringsexamens*) pour démontrer leur intégration. Pour s'y préparer, la plupart d'entre eux prennent des cours dans une école (site du *Dienst Uitvoering Overheid*, consulté le 30/12/2020).

Néanmoins, plus de 90% des *statushouders* ont souvent ou parfois des difficultés à parler et à lire le néerlandais (Sociaal en Cultureel Planbureau, 2018, p. 86), ce qui est très problématique. Depuis 2015, des voix critiques se sont donc élevées par rapport au système d'*inburgering*, entre autres dans les médias et dans les rapports scientifiques (voir p.ex. *Algemene Rekenkamer*, 2017 ; Sociaal en Cultureel Planbureau, 2018 ; Den Hartog, 2019). Le gouvernement néerlandais envisage également de changer le système d'*inburgering*. Les municipalités joueront un rôle important pour guider les *statushouders* qui ont besoin de s'intégrer. Le gouvernement a adopté une proposition de loi en ce sens le 1^{er} décembre 2020. L'objectif est que la loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 2022 (site du *Rijksoverheid*, consulté le 18/11/2020).

Compte tenu ce débat social, ainsi que du fait que les Syriens constituent le plus grand groupe de migrants régularisés aux Pays-Bas en ce moment, cette recherche est axée sur l'intégration linguistique des *statusholders* syriens. Comment évaluent-ils les ressources dont ils disposent ? Nous analyserons la perception par les réfugiés syriens du système actuel d'intégration linguistique aux Pays-Bas sur la base des témoignages de huit réfugiés. Cela permet d'identifier des thèmes importants, ainsi que des différents acteurs de l'intégration et leurs rôles respectifs, afin d'obtenir une image aussi complète que possible de la situation et des opinions des *statusholders* syriens. Malgré cette focalisation, nous prévoyons que nos résultats puissent s'appliquer également à d'autres migrants régularisés dans la société néerlandaise. Il est donc d'intérêt social d'examiner comment nous pouvons améliorer l'intégration linguistique des réfugiés syriens aux Pays-Bas.

Terminologie

Différents termes ont été utilisés aux Pays-Bas pour décrire les migrants : les demandeurs d'asile (*asielzoeker*), les titulaires d'un titre de séjour (*statushouder*), les réfugiés (*vluchteling*) ou les nouveaux arrivants (*nieuwkomer*). Quelle est la différence ?

Le *CBS* fait la distinction suivante (site du *CBS*, consulté le 21/12/2020) :

Asielzoeker : « *Persoon die een aanvraag om toelating als vluchteling heeft ingediend.* ».

Statushouder : « *Asielzoeker van wie het verzoek is ingewilligd en die een (legale) verblijfsstatus heeft gekregen.* ».

Vluchteling : « *Niet-Nederlandse persoon die naar Nederland is gekomen en van wie op grond van het Vluchtelingenverdrag van Genève van 1951 is vastgesteld dat hij of zij in het herkomstland gegronde vrees heeft voor vervolging, vanwege een godsdienstige of politieke overtuiging, nationaliteit, ras of het behoren tot een bepaalde sociale groep.* ».

Nieuwkomer : « *Iemand die in Nederland verblijft en niet de Nederlandse nationaliteit bezit. In de regelgeving wordt in plaats van de term *nieuwkomer* ook de term *vreemdeling* gebruikt. Met de term *overige vreemdeling* bedoelen we in de onderwijsregelgeving alle *nieuwkomers* die geen *asielachtergrond* hebben.* » (Ministerie van Onderwijs, Cultuur en Wetenschap, 2020).

En bref, un demandeur d'asile est une personne qui a quitté son pays d'origine pour aller chercher protection dans un autre pays en demandant l'asile. Lorsqu'il demande l'asile aux Pays-Bas, il cherche à être désigné comme réfugié par l'*Immigratie- en Naturalisatiedienst (IND)*. Tant que la décision sur la demande d'asile n'a pas été prise, il restera un demandeur d'asile (Stals, 2020).

Enfin, les nouveaux arrivants sont ceux qui ne sont pas nés aux Pays-Bas, mais qui y sont venus dans le but de rester de façon prolongée. Le terme *nouveaux arrivants* comprend donc les réfugiés et les titulaires d'un titre de séjour, ainsi que d'autres personnes qui sont venues aux Pays-Bas, par exemple pour le regroupement familial, les études ou le travail (Stals, 2020). Les catégories mentionnées ne sont pas mutuellement exclusives, car on peut être à la fois réfugié et détenteur d'un titre de séjour, par exemple.

Cette étude sert à évaluer la politique qui fait en sorte que les *statusholders* aux Pays-Bas ont le droit aux soutiens langagiers. Il s'agit donc d'un focus sur les migrants en séjour régulier aux Pays-Bas. Pour éviter d'alourdir le texte par des redites, nous utiliserons aussi d'autres appellations comme *réfugié* et *nouvel arrivant*, sachant que les personnes désignées par ces appellations sont toutes détentrices d'un titre de séjour.

Afin de pouvoir présenter les données de cette recherche dans la bonne perspective, nous commencerons cette étude par une brève contextualisation de la problématique dans le chapitre suivant.

1 PROBLÉMATIQUE

Étant donné que les participants à notre étude partagent leurs expériences du système *actuel* sur lequel repose l'intégration linguistique des réfugiés dans la société néerlandaise (et pas du système tel qu'il sera modifié en 2021 par la nouvelle loi), il est important de bien définir ce système, avant de pouvoir analyser les thèmes saillants qui ressortent des entretiens. Nous aborderons ainsi dans cette section la législation nationale, le marché tarifé des cours de langue et les initiatives sociales gratuites liés à l'intégration linguistique des réfugiés dans la société néerlandaise. Comment les réfugiés sont-ils actuellement guidés pour trouver leur chemin dans la société néerlandaise et apprendre le néerlandais ? Ensuite, dans la deuxième section, nous décrirons brièvement les changements les plus importants qu'apportera la nouvelle loi sur l'intégration. Nous terminerons ce chapitre en décrivant l'intégration de la problématique dans le domaine de la recherche interculturelle.

D'abord, d'après Calinon (2013), l'expression *intégration linguistique* est : « à la fois, complexe et fondamentale, politiquement chargée et scientifiquement fuyante » (p. 37). Elle distingue une variété d'intégrations (sociales, professionnelles, scolaires), ainsi que des domaines de recherche qui font appel au terme. Elle affirme que l'intégration linguistique est bien un élément déterminant et nécessaire de l'intégration, mais qu'une politique qui se limite aux interventions linguistiques est trop partielle, notamment lorsque l'acquisition de compétences est accompagnée de sanctions. Elle cite par exemple le piège de réduire la problématique d'intégration scolaire des enfants aux difficultés de la langue. L'intégration (sociale, professionnelle, scolaire) est donc en partie rendue possible par les compétences linguistiques, qui donnent la possibilité et la liberté de mouvement pour découvrir des domaines différents interconnectés (tels que la dimension sociale et contextuelle) (Calinon, 2013). C'est dans ce contexte que nous voudrions situer notre recherche.

1.1 Le système actuel d'intégration linguistique

1.1.1 Dispositions législatives

Tous les enfants aux Pays-Bas ont le droit à l'éducation, y compris les enfants des demandeurs d'asile. Les enfants migrants entre douze et dix-huit ans fréquentent d'abord la classe de transition internationale vers le milieu scolaire ordinaire (*internationale schakelklas, ISK*). Lorsqu'ils maîtrisent le néerlandais et les autres matières à un niveau suffisant, ils continuent dans l'enseignement secondaire, *mbo* ou dans l'enseignement supérieur (Ministerie van Onderwijs, Cultuur en Wetenschap, 2020). Dans les *Streefdelen NT2* (CECR) le niveau de langue nécessaire pour suivre un de ces programmes de formation a été défini : A2 pour

l'enseignement secondaire *vmbo kader/glt* ou l'enseignement *mbo niveau 1*, B1 pour l'enseignement secondaire *havo/vwo* ou l'enseignement *mbo niveau 2/3/4* et B2 pour l'enseignement supérieur (LOWAN Ondersteuning Onderwijs Nieuwkomers, 2018).

Mais pour les adultes, que se passe-t-il ? Pour mieux comprendre la législation *Wet inburgering*, nous avons consulté le texte de la loi (site *overheid.nl*, consulté le 28/12/2020), le *Werkwijzer Vluchtelingen* du Conseil Économique et Sociale du gouvernement (site du *Sociaal-Economische Raad*, consulté le 28/12/2020), le site *inburgeren.nl* du ministère de l'éducation, de la culture et des sciences aux Pays-Bas, ainsi que le page Web sur la langue et l'intégration de *VluchtelingenWerk Nederland*, qui représente les intérêts des réfugiés et des demandeurs d'asile aux Pays-Bas.

En 2013, le cabinet Rutte a introduit la loi d'intégration actuelle. Désormais, les cours d'intégration doivent être « achetés sur le marché libre » (notre traduction). Ceci implique que la législation actuelle sur l'intégration vise à fonder l'intégration des migrants régularisés sur leur propre responsabilité (site du *Rijksoverheid*, consulté le 18/12/2020). Ils sont eux-mêmes responsables du processus entier : non seulement des études, mais aussi de la sélection, de l'inscription et du financement des cours et des examens.

Pour financer leurs cours et leurs examens, tous les migrants régularisés peuvent bénéficier d'un prêt d'au maximum 10 000 €. Le prêt leur est alloué par *DUO*, l'Agence exécutive pour l'éducation, l'organisation qui met en œuvre les lois et les règlements en matière d'éducation et formation au nom du ministre de l'Éducation, de la Culture et des Sciences. L'agence *DUO* est également responsable de l'organisation des examens, ainsi que de l'application de la loi. Les réfugiés peuvent demander le prêt dans l'environnement en ligne *Mijn Inburgering*. Ils ne reçoivent pas d'argent sur leur compte, mais ils facturent les cours et les examens à *DUO*. Les factures sont ensuite payées à partir du prêt (site du *Dienst Uitvoering Overheid*, consulté le 30/12/2020).

Les migrants régularisés reçoivent une lettre de l'agence *DUO* dans laquelle il est indiqué à partir de quelle date ils sont obligés de commencer ce trajet d'intégration (*inburgering*). Ensuite, le prêt alloué par *DUO* est transformé en don si les migrants régularisés passent leurs examens d'intégration dans un délai de trois ans maximum.

Afin de choisir une école, les migrants régularisés peuvent bénéficier d'une liste des écoles qui est présentée sur le site Web *zoekinburgerschool.nl*. Le seul critère pour l'accès au prêt est que les migrants régularisés doivent choisir une de ces écoles. Ces écoles portent une certification *Blik op Werk*, l'association indépendante de contrôle de la qualité de l'offre de service en matière d'insertion professionnelle aux Pays-Bas, ce qui permet de voir si les cours sont de qualité. Le degré de satisfaction des étudiants, le nombre d'étudiants qui ont réussi les

examens et les coûts d'une heure de cours y sont également indiqués. Le lien vers cette liste apparaît sur les sites Web *inburgeren.nl* et *vluchtelingenwerk.nl*, entre autres.

Les migrants régularisés doivent également choisir le niveau des cours. Avec un diplôme d'examen d'*inburgering* ou d'État *NT2*, il est possible de montrer à quel niveau du CEFR quelqu'un maîtrise la langue néerlandaise :

- *Inburgeringsexamen* : l'examen d'intégration est au niveau de langue A2 ;
- *Staatsexamen I* : l'examen d'État *NT2* Programme I est au niveau de langue B1 ;
- *Staatsexamen II* : l'examen d'État *NT2* Programme II est au niveau de langue B2.

Afin de respecter (une partie de) l'obligation d'intégration, le réfugié doit au moins réussir l'examen d'intégration au niveau A2. Cependant, chaque employeur, école ou université peut décider elle-même quelle (pré-) éducation ou quel diplôme est requis. Un diplôme d'examen d'État *NT2* peut être un avantage. Pour les réfugiés qui souhaitent travailler ou étudier au niveau *mbo 3* ou *mbo 4* après leur intégration, le programme I (niveau de langue B1) est souvent requis. Le programme II (niveau de langue B2) est souvent indispensable pour les personnes qui souhaitent travailler ou étudier à un niveau *hbo* ou universitaire.

Les coûts liés aux cours d'*inburgering* ou d'*NT2* varient d'une personne à l'autre, en fonction du trajet suivi et de l'intensité des cours. Par exemple, selon l'école *Fiolet Taaltrainingen* les étudiants ont (en moyenne) besoin d'environ 500 heures de cours pour pouvoir réussir à l'examen. Dans ce cas, les coûts des cours sont 7 000 € et les coûts des livres sont 450 €. En plus, le coût de l'examen est de 350 € (*inburgeringsexamen*) ou 180 € (*Staatsexamen I/Staatsexamen II*). Les coûts totaux sont donc 7 800 € (site du *Fiolet Taaltrainingen*, consulté le 30/12/2020).

Depuis octobre 2017, l'examen d'intégration consiste de trois parties : une partie pratique dans laquelle le participant démontre qu'il maîtrise la langue suffisamment pour se débrouiller (minimum au niveau A2), une partie « centrale » dans laquelle le participant est examiné sur sa connaissance de la société néerlandaise et en dernier lieu un examen qui vise à préparer le nouvel arrivant à entrer sur le marché du travail néerlandais (*Examen Oriëntatie op de Nederlandse Arbeidsmarkt, ONA*). Par contre, les examens d'État *NT2* consistent de quatre parties qui ne portent que sur la langue : écouter, parler, lire et écrire. Dans la législation actuelle, rien n'est formulé sur le contact avec la langue néerlandaise dans la pratique, ainsi que sur le rôle des compétences interculturelles.

Si quelqu'un n'obtient pas son diplôme d'intégration dans les trois ans et s'il ne peut pas fournir de bonnes raisons pour prolonger son trajet d'intégration, ce délai est sanctionné par une amende d'au maximum 1 250 €, en plus du remboursement du prêt en 10 ans. Quelqu'un qui

n'a pas réussi son examen n'est pas non plus admissible à un permis de séjour permanent ou à une demande de nationalité néerlandaise.

1.1.2 Initiatives sociales gratuites de soutien à l'intégration

Plusieurs organisations ont mis en place des initiatives dans le domaine de la participation des réfugiés, pour lesquelles ils n'ont pas à payer. Ces organisations sont des organismes publics, des employeurs ou des associations sociales, souvent subventionnées par l'État. Vous trouverez ici un aperçu des projets et initiatives au niveau national et local (à Utrecht).

VluchtelingenWerk Nederland

Sur leur site nous lisons que *VluchtelingenWerk Nederland* dispose de volontaires qui sont disponibles comme coach linguistique ou coach emploi pour les réfugiés. Un coach linguistique et un réfugié entreprennent des activités ensemble qui accélèrent l'apprentissage du néerlandais et l'intégration aux Pays-Bas, par exemple, lire le journal ou visiter la bibliothèque ou le marché. Le coach emploi guide le participant pendant son stage ou son travail. *VluchtelingenWerk Nederland* offre aussi un accompagnement social et juridique pendant la procédure d'intégration. Des semaines de vacances sont également organisées pour les enfants réfugiés. Avec le projet *Euro-Wijzer*, *VluchtelingenWerk Nederland* aide les réfugiés à devenir financièrement autonomes et à éviter les dettes. Et avec le projet *Vluchtelingen Investeren in Participatie (VIP)*, les réfugiés sont soutenus à prendre un bon départ sur le marché du travail néerlandais. Les participants acquièrent les compétences de base telles que se présenter, postuler pour un emploi et faire un CV. Ils peuvent aussi acquérir des expériences pratiques. En participant au monde des affaires, les participants en apprennent davantage sur la culture d'entreprise néerlandaise, la langue professionnelle et peuvent acquérir une expérience de travail (site du *VluchtelingenWerk*, consulté le 28/06/2020).

Het Begint met Taal

Het Begint met Taal soutient les organisations de coaching linguistique (comme *VluchtelingenWerk*) avec du matériel pédagogique, une formation, des conseils et des informations sur le coaching linguistique volontaire (site du *Stichting Het Begint met Taal*, consulté le 28/06/2020).

Nt2taalmenu (SER)

Un site Web gratuit où les réfugiés peuvent apprendre le néerlandais ou s'entrainer pour l'examen d'intégration. *Nt2Taalmenu* a été créé par les enseignants de néerlandais comme deuxième langue (*NT2*) (site du *NT2TaalMenu*, consulté le 28/06/2020).

Dans une ville comme Utrecht, il existe également des initiatives locales :

- *Welkom in Utrecht* propose des activités pour, par et avec les réfugiés (site du *Welkom in Utrecht*, consulté le 28/06/2020) ;
- *Stichting WelnU* : des cours de langue gratuits (site du *WelnU*, consulté le 28/06/2020) ;
- Bibliothèque Utrecht : des cours de langue gratuits (site du *Bibliotheek Utrecht*, consulté le 28/06/2020).

1.2 Le système futur d'intégration linguistique

Nous présentons brièvement dans cette section le nouveau système d'intégration qui entrera en vigueur le 1er novembre 2022, à l'aide du rapport *Handreiking Van Beleid naar Inkoop in de inburgering* (Ministerie van Sociale Zaken en Werkgelegenheid, 2020) et les informations sur le site Web du *Rijksoverheid* (consulté le 20/11/2020). L'objectif de la nouvelle loi est que les nouveaux arrivants participent rapidement à la société néerlandaise, et qu'ils trouvent aussi du travail le plus rapidement possible.

En lieu et place des réfugiés eux-mêmes, les municipalités seront chargées d'organiser tout ce qui est impliqué dans le processus d'intégration. Cela commence déjà par les centres de demandeurs d'asile (*Asielzoekerscentra, azc*), après que l'Agence centrale pour l'Accueil des demandeurs d'Asile (*Centrale Opvang Asielzoekers, COA*) a décidé dans quelle municipalité un réfugié est hébergé. Par exemple, les municipalités assurent le soutien financier du réfugié pendant la première période, pour éviter les problèmes financiers.

Deuxièmement, les nouveaux arrivants qui doivent participer à un programme d'intégration dans leur municipalité bénéficient d'un parcours d'intégration personnalisé d'apprentissage de la langue en combinaison avec un emploi, un travail bénévole, des études ou un stage. La municipalité doit établir un PIP (Plan d'Intégration et de Participation) individuel avec chaque personne. Le PIP contient des accords concrets sur toutes sortes de questions liées à l'intégration et à la participation, tels que des accords sur le plan d'apprentissage et sur les dates des entretiens de suivi des progrès accomplis. Le nouveau système d'intégration comporte trois « itinéraires d'apprentissage » (*leerroutes*) :

- La voie B1 : les nouveaux arrivants combinent l'apprentissage de la langue avec un travail (bénévole). Ils atteignent le niveau de langue B1 en trois ans maximum et augmentent leurs perspectives sur le marché du travail néerlandais ;
- La voie « éducation » (*onderwijsroute*) : après une classe de transition vers le milieu scolaire ordinaire (*taalschakeltraject*), les jeunes s'intègrent au milieu scolaire

- ordinaire aussi vite que possible. Cet itinéraire vise à obtenir un diplôme d'études néerlandais pour une bonne position de départ sur le marché du travail néerlandais ;
- La voie Z (*zelfredzaamheidsroute*) : pour les personnes pour lesquelles la voie « éducation » ou la voie B1 est hors de portée, il y aura un parcours d'apprentissage dans lequel chacun apprendra à se débrouiller dans la société.

Le gouvernement national conserve un certain nombre de tâches d'organisation. De cette façon, *DUO* reste responsable de contrôler si la personne qui s'intègre réussit à temps, d'accorder des extensions ou des exemptions et d'imposer des amendes. *DUO* s'occupe également de nouveaux examens nationaux.

1.3 Rapport au domaine de la recherche interculturelle

Dans la recherche sur l'acquisition d'une deuxième langue (L2), le niveau des compétences linguistiques atteint est considéré comme pertinent surtout en vue des possibilités socio-économiques des immigrants. En effet, les immigrants qui maîtrisent la langue à l'oral et à l'écrit disposent d'un revenu supérieur à ceux qui ne maîtrisent pas la langue (Park, 1999). À côté de la question du niveau de connaissances linguistiques, l'usage d'une langue étrangère a également été étudié sous l'angle de l'identité ethnique et de la proximité culturelle (Alba, 1992 ; Gordon, 1964). Les immigrants qui continuent à parler leur langue maternelle se sentiront plus impliqués dans la culture du pays d'origine et de ce fait ils seraient plus disposés à transmettre cette culture à leurs enfants que les immigrés qui se servent uniquement de la langue étrangère. C'est ainsi que l'apprentissage d'une L2 est lié surtout aux inégalités socio-économiques, tandis que dans la recherche sur l'emploi de cette langue, l'accent est mis sur l'intégration culturelle.

Ce contexte scientifique révèle une problématique qui a déjà été traitée par le sociolinguiste Fishman (1965) : « *Who speaks what language to whom and when?* ». Nous savons tous qu'une même personne peut s'exprimer de différentes manières selon la situation de contact linguistique dans laquelle elle se trouve (la variation diastratique et diaphasique). Nous alternons entre un registre plus familier dans les conversations quotidiennes et un registre plus formel dans les situations professionnelles ou impersonnelles. En bref, l'emploi adéquat d'une langue est déterminé par de multiples facteurs tels que l'âge, le sexe et l'origine sociale des locuteurs, mais aussi les conditions de la communication, orale ou écrite, etc. Pour les apprenants il est donc important d'acquérir des connaissances et des compétences qui permettent de prendre en compte les différents usages langagiers.

La question du comment intégrer la diversité langagière dans l'enseignement d'une L2 pose un défi tant aux apprenants qu'aux enseignants, ce thème a suscité des discussions

dans diverses publications (voir Auzanneau & Leclère, 2014, pour un panorama). Néanmoins, les recherches jusqu'à ce jour portent surtout sur l'usage d'une langue en général, mais laissent de côté l'emploi de la langue dans la situation privée (van Tubergen et Kalmijn, 2002). Dans un contexte néerlandais, van Helvert & Vallen constatent que les outils de gestion destinés à améliorer l'enseignement du néerlandais deuxième langue (*NT2*), et plus particulièrement à destination d'un public adulte, se concentrent plutôt sur l'apprentissage de la langue standard et sur le transfert des apprentissages en classe vers les environnements non-scolaires tels que l'intégration aux formations professionnelles (Van Helvert & Vallen, 2002). La fonction sociale et identitaire véhiculée par la langue reste sous-estimée, ce qui est – selon eux – mal venu. La langue est réduite à sa fonctionnalité communicative. Toutefois, les apprenants ont besoin des outils pédagogiques qui facilitent l'apprentissage des conditions pragmatiques d'usage du vocabulaire, pour l'adapter à la situation, e.g. l'emploi des expressions, la différence entre le langage concret et abstrait, les références culturelles (de l'humour) et le choix de registre. Comme le définissent Van Helvert & Vallen : « *Veel vormgerichte taalverschijnselen onttrekken zich immers geheel aan hun inhoud en zullen om een goede produktieve beheersing ervan tot stand te brengen, vakkundig onderwezen en gewoon geleerd moeten worden.* » (p. 4).

1.4 Objectifs de recherche

L'objectif de notre recherche est de contribuer au débat social. Dans le cadre de ces changements sociaux, nous souhaitons faire des recommandations pour les personnes impliquées (responsables, organisations sociales, bénévoles, etc.) dans la concrétisation de la nouvelle législation d'intégration. Cette étude est destinée à faciliter le processus de prise de décision. La nouvelle loi est un pas dans la bonne direction, mais avec cette recherche, nous voulons contribuer au développement général de l'intégration linguistique aux Pays-Bas.

QUESTIONS DE RECHERCHE

Quelles recommandations pouvons-nous faire pour améliorer l'intégration linguistique des réfugiés syriens aux Pays-Bas ?

Afin de répondre à cette question principale, nous traiterons les quatre sous-questions suivantes :

- Comment les réfugiés syriens évaluent-ils la situation actuelle d'intégration linguistique aux Pays-Bas ?
- Quel est le lien entre leurs expériences et la littérature académique ?
- Dans quelle mesure le nouveau système d'intégration répond-il aux problèmes mentionnés ?
- Quels besoins et améliorations proposent les réfugiés interrogés ?

Dans le chapitre suivant, nous discuterons la méthode suivie. Ensuite, nous analyserons les entretiens dans le chapitre 3. Nous terminerons ce mémoire par les recommandations dans le chapitre 4 et la conclusion dans le chapitre 5.

2 MÉTHODE

Afin de formuler une réponse à nos questions de recherche, nous avons mené une étude qualitative. L'étude qualitative se base sur des entretiens approfondis semi-structurés, ce qui s'est avéré une méthode valable pour de découvrir quels sont les thèmes importants (Dörnyei, 2007). Pour les entretiens, nous avons interviewé des réfugiés syriens. Des entretiens semi-structurés nous permettent de poser des questions supplémentaires afin d'obtenir une image aussi complète que possible de la situation et des opinions des réfugiés. Dans ce chapitre, nous discuterons la récolte des données, la méthode suivie et son opérationnalisation.

2.1 Récolte des données

Au total, huit réfugiés syriens régularisés ont participé à cette étude. Les participants ont été sélectionnés sur la base du statut de réfugié et de l'origine syrienne. Les participants ne constituent donc pas un échantillon représentatif, mais un *convenience sample* (Dörnyei, 2007), afin de collecter suffisamment de données de manière aussi rapide et efficace que possible. De plus, cette approche s'est avérée une méthode efficace pour trouver des participants disponibles et volontaires, ce qui est un aspect important lors d'entretiens approfondis qui portent sur des sujets personnels (Dörnyei, 2007). Il s'agit d'une approche unique et assez rare, parce que la procédure suivant laquelle nous avons récolté nos données permet d'obtenir des informations très personnelles et confidentielles de manière aussi honnête et éthiquement correcte que possible.

Nous avons commencé à recruter des participants dans notre propre réseau et en contactant le Département de Langue et culture arabe de l'Université d'Utrecht. Cela nous a permis de rencontrer deux personnes de contact qui nous ont mise en relation avec les participants. La première personne est un membre du Département de Langue et culture arabe, qui a participé à notre recherche comme participant et comme interprète. La deuxième personne de contact fait partie de l'orchestre syrien Suryana.

Nous avons réalisé des entretiens à trois reprises, durant la période de 23 février au 7 mars 2019. Il est aussi important de mentionner que les entretiens ont eu lieu avant la proposition d'une nouvelle loi d'intégration. Nous avons décidé d'adapter l'approche de recherche à ces nouvelles circonstances, parce que l'analyse a eu lieu plus tard. Tout d'abord, lors d'une répétition de l'orchestre Suryana (Breda), nous nous sommes entretenus près du lieu de répétition avec deux membres de l'orchestre. Ces entretiens se sont déroulés en néerlandais. Ensuite nous avons eu des entretiens avec notre personne de contact et un participant de son réseau dans un restaurant d'Amsterdam. Ces entretiens ont également eu lieu en néerlandais. Dans le restaurant, nous avons parlé également avec trois employés qui ont accepté

d'interrompre leur travail pour nous répondre. En conséquence, ces entretiens ont été un peu plus courts que les autres. Les conversations se sont déroulées en arabe et en néerlandais ; la personne de contact susmentionnée a traduit les conversations. Finalement, nous nous sommes entretenue avec un employé de l'Université d'Utrecht dans l'un des bâtiments universitaires. Cet entretien s'est déroulé en anglais. La durée des entretiens varie entre dix-sept et cent quatre-vingt-dix-neuf minutes.

2.2 Participant(e)s

Le groupe de huit personnes interrogées se compose de six hommes (75%) et deux femmes (25%). L'âge moyen des participants est vingt-sept ans, dont le plus jeune a quinze ans et le plus âgé a quarante-deux ans. Le séjour aux Pays-Bas varie entre trois et six ans. Le niveau d'éducation varie également. Dans le tableau 1 vous trouvez une présentation anonyme des participants. Une information plus détaillée se trouve dans l'annexe A.

Tableau 1 Présentation des participants

Participant	Sexe	Âge	Arrivée aux Pays-Bas	Niveau d'éducation
1	f	15	2016	3 <i>havo</i> (collège) aux Pays-Bas
2	m	16	2016	<i>Mbo</i> (11ème année) aux Pays-Bas
3	m	32	2014	Universitaire (bac +3) aux Pays-Bas
4	m	24	2015	<i>Mbo</i> (équivalent syrien)
5	m	28	2015	Lycée (équivalent syrien)
6	m	30	2016	Lycée (équivalent syrien)
7	f	29	2015	<i>Mbo</i> aux Pays-Bas
8	m	42	2013	Universitaire (bac +5) aux Pays-Bas

Le niveau de néerlandais des participants varie énormément. Les participants 1, 2 et 3 réussissent selon leurs propres dires à s'exprimer comme ils le souhaitent. Nous verrons dans l'analyse que pour le participant 3, cela peut être dû au parcours qu'il a suivi. Les participants 1 et 2 sont les plus satisfaits de leurs compétences linguistiques, ce qui est assez normal vu qu'ils ont suivi un trajet *ISK* et puis de l'enseignement régulier aux Pays-Bas. Contrairement aux autres participants leur situation est différente, car ils ne sont pas adultes. Nous avons toutefois choisi de conserver leur témoignage, comme point de comparaison avec ceux des adultes.

Par contre, selon les participants 4, 5, 6, 7 et 8, ils réussissent encore insuffisamment à s'exprimer en néerlandais comme ils le souhaiteraient. Dans trois de ces cas (participants 4, 5 et 6) l'intervention d'un interprète a été nécessaire lors des entretiens. Par exemple, le participant 4 explique qu'il a une certaine compréhension de ce qui est dit, mais qu'il a des difficultés à répondre. Le participant 6 a indiqué qu'en grande partie il ne comprend pas ce qui est dit en néerlandais. Dans l'une des conversations, celle en anglais (participant 8), le participant indique qu'il maîtrise le néerlandais : « *used to speak German, Dutch* », mais la question de savoir s'il peut s'exprimer comme souhaité dans la langue n'a pas été abordée directement. En tout cas, il a été plus à l'aise de mener notre conversation en anglais.

Comme nous pouvons le voir dans le tableau 2, les participants ont également recouru à des ressources différentes pour apprendre le néerlandais. Les deux participants de moins de dix-huit ans (participants 1 et 2) ont suivi des programmes d'apprentissage *ISK* (voir paragraphe 1.1, Le système actuel). Six participants suivent encore ou ont suivi des cours de néerlandais quelques heures par semaine pendant quatre à cinq mois dans le cadre des cours d'intégration (*inburgeringscursus*). Le contenu et l'intensité des cours sont également différents (voir tableau 2). Malheureusement, des données spécifiques manquent pour certains participants, car ce sujet n'a pas toujours été explicitement abordé. Donc il n'est pas clair pour un certain nombre de participants s'ils ont déjà passé l'examen de langue et, si oui, à quel niveau.

Tableau 2 Moyens d'apprentissage

Participant	Durée	Nombre d'heures par semaine	Organisation/école
1	-	-	<i>ISK</i>
2	-	-	<i>ISK</i>
3	4 à 5 mois	4 heures	-
4	2 mois	-	Pim (Amsterdam)
5	En cours	2 heures	-
6	3 cours en ligne	-	Tama online
7	3 mois	Cours quotidiens	-
8	-	-	Babel & Lest Best

Après ses cours d'intégration, le participant 3 a signé un contrat avec l'*UAF*, fondation dédiée au développement des connaissances des étudiants et professionnels réfugiés et à leur intégration sur le marché du travail néerlandais. Dans ce cadre, il a suivi des cours de néerlandais pendant huit mois pendant trente-deux heures par semaine à l'université *Volksuniversiteit*, réseau national d'éducation des adultes aux Pays-Bas (site volksuniversiteit.nl, consulté le 20/11/2020). Ces cours l'ont préparé pour le *Staatsexamen II*, ce qui était obligatoire pour être admis à l'université.

À part l'enseignement, les participants 1, 2 et 3 ont indiqué qu'ils considèrent le contact avec des néerlandophones dans la vie quotidienne (amis, travail, sports, études) comme une source

d'apprentissage importante. Quatre des cinq autres participants (4, 5, 6 et 7) ont indiqué aussi qu'exercer la langue néerlandaise dans la pratique quotidienne – surtout dans le contact avec les Néerlandophones – est important pour apprendre ou améliorer leurs compétences linguistiques. La différence avec les trois premiers participants est qu'ils souhaitent le faire, mais qu'ils ne le font pas (souvent) dans la pratique. Selon leurs propres dires, les participants 1, 2, 3, et 8 ont recouru aussi à l'auto-apprentissage (dont Youtube, télévision), en particulier pour obtenir le certificat de l'examen d'État *NT2 Programme II Staatsexamen II*.

2.3 Procédure suivie

Les entretiens semi-structurés se sont déroulés à l'aide d'un schéma d'entretien avec quatre thèmes, afin de discuter les expériences des participants :

1. Quels sont les soutiens utilisés pour apprendre la langue néerlandaise ?
2. Comment évaluent-ils leur vie aux Pays-Bas et l'apprentissage du néerlandais ?
3. Quels sont leurs besoins, en termes d'autodéfinition ?
4. Quels mesures ou instruments spécifiques répondraient à ces besoins ?

Préalablement à chacun des entretiens, nous avons introduit l'objectif de l'étude. Nous avons souligné que les données sont traitées de manière anonyme et nous avons également demandé la permission d'enregistrer la conversation. Il était important de mettre les participants à l'aise, afin que l'incertitude lié à la langue néerlandaise ne les empêche pas de participer. Le schéma d'interview complet est disponible dans l'annexe B. Lors des entretiens, nous avons demandé à la personne interrogée d'évaluer à quel point elle est représentative du groupe de réfugiés syriens en général, afin de pouvoir estimer la validité de la recherche. Des notes ont été prises lors des entretiens.

Ensuite nous avons transcrit les entretiens selon l'orthographe néerlandaise ou anglaise, y compris des énoncés acoustiques tels que « eh » (Dörnyei, 2007, p. 247) dans les entretiens 1 jusqu'à 4. Une fois que nous avions constaté que ces données n'ont pas contribué à répondre aux questions de recherche, nous avons omis ces énoncés acoustiques dans les entretiens 5 jusqu'à 8 (pour les transcriptions, voir l'annexe C). Afin d'obtenir une image aussi réaliste que possible des expériences des participants, nous avons choisi – au lieu de mener une étude sur un problème spécifique prédéterminé – de mener d'abord des entretiens de manière ouverte, puis d'impliquer la littérature académique. Il en résulte également que nous avions, en tant qu'intervieweur, des connaissances antérieures limitées et que nous avons, pour ainsi dire, demandé aux participants d'expliquer leur situation.

2.4 Analyse des données

Nous avons codé de manière « ouverte » et « axiale » (« analyse du contenu ») les deux premiers entretiens (voir l'annexe C) (Baarda, 2013), d'abord dans NVivo et ensuite dans Word. Au cours de l'étude il s'est avéré que ce n'était pas la méthode d'analyse optimale. En raison du temps limité disponible pour mener l'étude, il s'est avéré plus utile à regrouper les informations autour des thèmes saillants, et d'ainsi appliquer une approche *grounded theory approach* (Baarda, 2013). Après tout, il n'est pas possible de discuter tous les sujets possibles dans un temps limité. Le contact avec les néerlandophones, par exemple, revient à plusieurs endroits. Les récits rassemblés ont été contrastés afin d'extraire à la fois différences et similitudes. Les propositions et suggestions dans le chapitre 4 (recommandations) émanent directement des participants. Pendant l'analyse, nous avons alterné trois activités : observer, analyser (disséquer et synthétiser) et réfléchir (Baarda, 2013). De plus, nous avons transcrits et analysés les données « riches » en premier et en profondeur. Lors de l'analyse, nous sommes revenue enfin aux données avec une grande régularité.

3 ANALYSE

Concernant la question de savoir comment les personnes interrogées perçoivent leur vie aux Pays-Bas, ce qui caractérise les réponses est que l'acquisition du néerlandais est perçue comme un processus difficile. C'est un processus qui demande des efforts considérables, pendant lequel il convient de ne pas avoir peur de faire des erreurs. Tous les participants de la présente étude ont soutenu qu'ils sont contents d'être aux Pays-Bas, puisqu'il y a plus de possibilités dans la vie. Selon eux, la vie est plus difficile en Syrie. Les pauvres ne bénéficient pas de soutiens publics et la vie quotidienne se caractérise par l'insécurité, en raison du système politique sur place. En plus, les participants 2, 6 et 8 remarquent qu'il y a plus d'égalité aux Pays-Bas. Comme l'explique le participant 6 : « *De wet is boven iedereen.* ».

Concernant la question de savoir comment les personnes interrogées évaluent les ressources pour acquérir des compétences linguistiques, tous les interviewés de cette étude déclarent que, dans une certaine mesure, les cours de langue suivis avec le prêt reçu ou dans le cadre d'un trajet *ISK* ont été utiles.

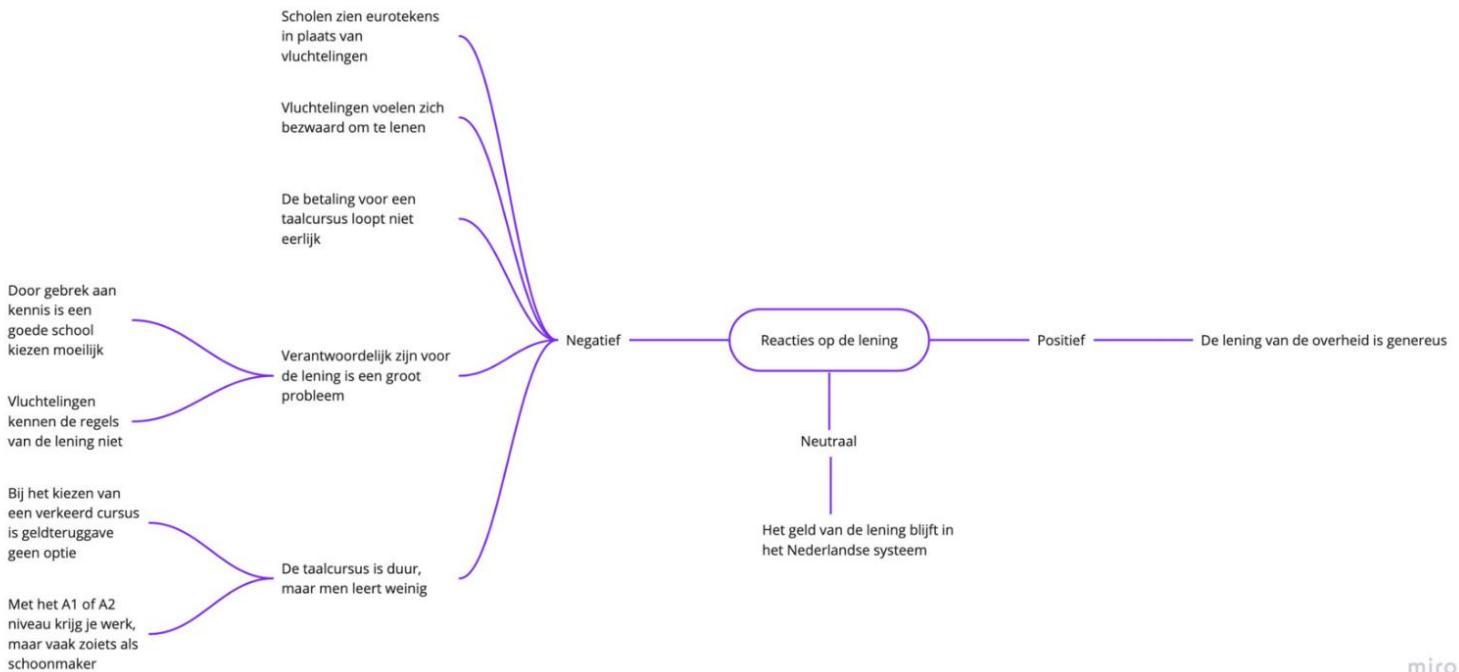
Néanmoins, toutes les personnes interviewées indiquent qu'elles souhaitent atteindre un niveau supérieur, qui permet de tenir une conversation en néerlandais. Nous verrons dans le chapitre 2 que, pour ces participants, l'environnement social joue un rôle-clé aussi. Dans ce chapitre, nous répondrons aux sous-questions 1, 2 et 3. Sur la base de nos propres observations, nous traiterons ces informations autour de trois thèmes saillants qui ont sauté aux yeux : d'abord la question de la responsabilité dans la paragraphe 3.1, ensuite l'interaction avec les néerlandophones dans la paragraphe 3.2 et l'identité dans la paragraphe 3.3. Nous finirons cette analyse en discutant le rapport avec la nouvelle législation.

3.1 La question de la responsabilité

Six des personnes interrogées (participants 3, 4, 5, 6, 7 et 8) ont bénéficié du prêt d'au maximum 10 000 € alloués par l'État pour se préparer à l'*inburgering*. Pour réussir l'examen, il faut (entre autres) démontrer un niveau de néerlandais au moins équivalent au niveau A2 (voir paragraphe 1.1). Les réfugiés sont eux-mêmes responsables du processus d'intégration : non seulement des études, mais aussi de la sélection, de la candidature et du financement des cours. Elles peuvent emprunter de l'argent à l'Agence exécutive pour l'éducation (*DUO*) pour le financer, agence vers laquelle les réfugiés doivent également trouver le chemin par eux-mêmes. Étant donné que deux participants (1 et 2) ont suivi un trajet *ISK*, nous ne considérons dans ce paragraphe que les six participants qui ont bénéficié du prêt.

Comment les participants évaluent-ils ce prêt ? Sur la base du tableau 3 (annexe D), la figure 1 ci-dessous fait la synthèse des opinions des personnes interrogées sur le prêt.

Figure 1 Aperçu visuel des réactions au prêt



Nous voyons clairement qu'il y a eu plus de réactions négatives que positives. Environ cinq arguments négatifs ont été mentionnés, comparativement à un argument positif et une réponse neutre. Le participant 8 a donné comme argument neutre que l'argent du prêt reste dans les cycles monétaires néerlandais. Il a indiqué que l'argent du prêt est utilisé aux Pays-Bas et qu'il n'est pas envoyé en Syrie : « *So Dutch people getting [...] not piping that money to Syria.* » (participant 8).

De plus, un point positif a été évoqué concernant le prêt. Les participants 6 et 8 soulignent que c'est absolument généreux du gouvernement néerlandais d'offrir ce soutien, car si vous atteignez le niveau de langue A2, vous n'avez rien à rembourser : « *So you know the [...] of the government* » (participant 8). Dans la partie suivante, nous aborderons les arguments négatifs mentionnés.

Les bénéficiaires du prêt sont libres de dépenser la somme allouée comme ils l'entendent, en respectant les conditions du prêt. Toutefois, le participant 3 voit dans son environnement que cette liberté est vécue comme une contrainte et une responsabilité trop lourde à porter. Dans la citation suivante, ce participant explique que les bénéficiaires du prêt devaient par exemple choisir eux-mêmes une école et un cours de langue. Mais ils se sentent souvent submergés par

l'abondance de l'offre et ne savent pas quels critères appliquer pour choisir un cours, car les informations disponibles à ce sujet ne sont en grande partie proposées qu'en néerlandais :

« Ze moet de zelf leren, eh zelf een school kiezen. Wij gaan niet betalen voor de scholen, wij gaan niet eh. Hier was een probleem, want ok de vluchteling komt, maar de vluchteling heeft niets- kan niet [...] En jij ondertekent dat de lio- eh de leerling. En jij weet niks over over de reger- eh ondertekenen. Niks. Het is alles in het Nederlands en jij gaat nu Nederlands leren. Jij weet de regels niet. »
(participant 3)

Tous les participants interviewés ont collecté sur Internet des informations sur le prêt et les cours qu'ils peuvent suivre avec. Une recherche sur Google avec le mot-clé *inburgeren* montre en effet que les premières pages qui apparaissent comme résultats de recherche ne sont disponibles qu'en néerlandais et, dans la moitié des cas seulement, en anglais :

- www.inburgeren.nl (néerlandais/anglais) ;
- Taal & Inburgering | SER (néerlandais/anglais) ;
- [Inburgering in Nederland | Immigratie- en Naturalisatiedienst \(IND\)](http://Inburgering in Nederland | Immigratie- en Naturalisatiedienst (IND)) (néerlandais) ;
- Inburgeren in Nederland | Rijksoverheid.nl (néerlandais) ;
- Samen werken aan duurzame participatie - Blik op Werk (néerlandais)

La page Web Inburgeren | Gemeente Utrecht, qui se concentre sur la région d'Utrecht, n'est également disponible qu'en néerlandais. D'autre part, les informations sur la page [Inburgeren: wat moet je weten? | Informatie voor vluchtelingen \(vluchtingenwerk.nl\)](http://Inburgeren: wat moet je weten? | Informatie voor vluchtelingen (vluchtingenwerk.nl)) et <https://welkominutrecht.nu> sont disponibles en plusieurs langues, dont le néerlandais et l'arabe. Il saute aux yeux qu'il s'agit d'organisations non gouvernementales. Les pages des autorités néerlandaises, par contre, ne sont disponibles qu'en néerlandais et en anglais.

À part le manque d'informations sur les cours de langue, le participant 3 indique qu'il connaît des bénéficiaires qui ne connaissaient pas les conditions du prêt (ce qu'ils doivent faire pour l'obtenir, comment l'utiliser), comme l'obligation de rembourser le prêt en cas d'échec à l'examen :

« Als je geslaagd bent aan het einde, dan ben je ben je vrij van het van eh de lening. Als niet, dan je moet betalen. Terugbetalen. Dat maakt de vluchtelingen en ook de vluchtelingen heb geen enige idee over de eh over de regels. [...] Ze weten de regels niet. Nee. Wij proberen eh ik en veel vrienden wij proberen altijd in het facebook te schrijven. 'Dit is lening. Dit is je vrij- verantwoordelijkheid'. »
(participant 3)

Il estime ainsi que laisser la responsabilité d'intégration au réfugié est problématique. Il ressort également de trois autres interviews (5, 6 et 8) que ces participants ont le sentiment de devoir choisir une école ou un cours de langue « à l'aveugle », sans disposer de critères pour

évaluer le sérieux et la qualité des cours, tels qu'une liste de professeurs asservis, par exemple. L'un des participants (participant 6) a ainsi choisi un cours sur la base d'une recherche sur Google, et a été dupé. Comme il le souligne dans la citation suivante (par l'intermédiaire de l'interprète), lorsqu'il a choisi le mauvais cours de langue, il n'était pas possible de récupérer son argent, une fois l'argent versé :

« Hij is begonnen bij TamaOnline. En na twee of drie lessen voelde hij: nee, online is niet goede keus. En hij heeft met hen gebeld: 'ik wil mijn contract stoppen'. Afzeggen. Maar ze accept niet. Bovendien laten ze vanzelf de contract verlengen. En hij heeft 5000 euro verloren voor niks. [...] En de ervaring van veel Syriërs: dit school doet omgaan met dezelfde manier van mensen. Hij heeft veel gelezen in Facebook dat veel mensen hebben dit ervaring. »
(participant 6)

Les entretiens montrent également qu'il existe sur le marché des prestataires qui profitent de la situation. Il s'agit par exemple des écoles de langue qui cherchent à attirer des élèves en offrant des cadeaux, comme des ordinateurs portables. Dans de nombreux cas, la qualité de l'enseignement dispensé est gravement insuffisante. Le participant 3 a également indiqué que de l'argent est également versé aux enseignants en noir. Selon ce participant le système est donc « corrompu », étant donné que le niveau des cours n'est pas toujours garanti. Dans l'extrait suivant, il explique que les écoles considèrent la valeur d'un réfugié comme étant de 10 000 € (en argent) au lieu d'une personne qui a besoin d'un cours de langue pour s'intégrer. C'est problématique, dit-il :

« Deze vluchteling is 10.000 euro. Is niet mens. Hij is 10.000 euro echt voor hem. Hoe kunnen wij deze 10.000 euro nemen. Dat was de plan van de scholen. Dat was echt een grote probleem. »
(participant 3)

La question est également de savoir si les participants connaissaient les différents niveaux de langue pour lesquels ils peuvent passer un examen de langue. Le fait que la grande majorité des participants n'en a pas parlé lors des entretiens peut indiquer que ce n'est pas le cas. Lorsque nous regardons les données des entretiens, il convient de constater que le participant 3 est le seul à mentionner la possibilité de passer des examens à différents niveaux de langue. Il est également le seul à avoir choisi de passer un examen à un niveau linguistique supérieur. Il saute aux yeux qu'il a été en contact avec l'UAF (organisation non gouvernementale) pour cela et qu'il a d'abord suivi un cours à un niveau inférieur, au lieu de commencer immédiatement à un niveau supérieur. Il est probable que les autres participants aient passé l'examen d'intégration (au niveau A2) ou bien qu'ils sont en train de le faire, compte tenu de cette citation :

« Maar voor anderen ik weet eh eh die eh alleen van plannen inburgering te doen. Ja ze betalen de 10.000 euro en de scholen zonder de- zonder ze leren. Of ze- ze spreken niet Nederlands. Ze spreken nauwelijks Nederlands. Werken ze- eh alleen naar de werken naar Albert Heijn, alleen goedemorgen, goedendag. Dat is het. » (participant 3)

Nous avons vu plus haut que les informations, au moins les premiers résultats de recherche par Google, sur les options pour apprendre le néerlandais à l'aide du prêt sont disponibles en néerlandais ou en anglais. Parmi les réfugiés syriens régularisés, selon une enquête publiée par le SCP en 2018, environ un tiers des participants indiquent qu'ils ne maîtrisent pas l'anglais et près d'un quart indiquent qu'ils n'ont jamais eu de problèmes avec la langue anglaise. Les autres (plus de 40%) ont souvent ou parfois des difficultés à utiliser l'anglais. De plus, ce sont surtout les Syriens qui ont fait des études supérieures, en particulier dans les villes, qui maîtrisent l'anglais (Etheredge, 2011). Le participant 3, qui a un niveau académique, décrit ses compétences linguistiques en anglais comme suit :

« Eh maar in Syria eh wij spreken niet Engels. Of wij studeren niet in het Engels. Wij studeren Engels als een vak [op de middelbare school]. Maar je gebruik die vak niet. Dus je Engels in het midden altijd. Je kan niet de die die niveaugebruiken om academisch te lezen of een maar je- of een boek te lezen. Denk ik voor veel Syriërs gelden dat. Eh behalve de mensen die studeren Engelse literatuur. » (participant 3)

Dans la pratique, cela signifie que les informations ne sont pas facilement accessibles pour une partie significative du groupe cible, en particulier les personnes moins qualifiées.

Cependant, l'extrait suivant du participant 8 (qui a également un niveau académique) souligne qu'il ne savait pas non plus qu'il aurait pu passer un examen à un niveau de langue plus élevé, afin de remplir son obligation d'intégration, car il dit que le prêt ne peut être utilisé que pour obtenir le niveau A1 ou A2, ce qui est incorrect :

« And the loan only to get A1, A2. [...] It's it's it's children talk. Korte zinnen. That's it. [...] They give us the loan to get A2. Done. » (participant 8)

Ce qui précède est conforme aux conclusions du *Algemene Rekenkamer*, selon laquelle, en vertu de la loi antérieure à 2013, plus de 20% des réfugiés dans le parcours d'intégration ont opté pour un examen au niveau de langue supérieur NT2, contre à peine 2% en 2017 (Algemene Rekenkamer, 2017). Malheureusement, parmi les participants à la présente étude, nous ne pouvons rien dire sur les causes de la méconnaissance des niveaux de langues différents, à part le fait que les informations sont fournies en néerlandais.

En conséquence, s'ils ne maîtrisent pas la langue, les possibilités dans la vie quotidienne et sur le marché du travail pour les nouveaux arrivants sont réduites, comme l'indique le

participant 8. Avec un niveau de langue A2, il trouvera un emploi pratique plutôt qu'un emploi académique :

« What what what job can you do if you know A2? Cleaning toilets. Not even able to do the taxes. Online. You don't understand a word there. » (participant 8)

Malgré leur volonté, le temps disponible pour apprendre le néerlandais constitue également une barrière considérable pour deux participants (4 et 5) qui travaillent et qui subviennent aux besoins de leur famille. Le participant 8 a partagé aussi que, dans son cas, la municipalité a fait pression sur lui pour qu'il trouve un travail, alors qu'il aurait voulu étudier. Pendant cette conversation (en néerlandais) à la municipalité il ne se sentait pas bienvenu. Il déclarait avoir l'impression d'être juste un numéro et il évoque un aspect deshumanisant du système, dans la mesure où, une fois l'argent débloqué, les institutions gouvernementales passent au suivant, laissant les bénéficiaires livrés à eux-mêmes. Il évoque un certain décalage entre sa perception de lui-même en tant qu'individu déployant d'efforts pour réussir à s'intégrer, et la façon dont il avait l'impression d'être perçu par les autorités :

« We- I came entered with the mm the normal visa students tha- ehm and then we applied after one year to the ((tousse)) to the refugee status. So automatically you get- you have to go to the gemeente to get the bijstanduitkering. And you have to get the interview. So we went there, and that lady s-started speaking in Dutch to us, from the werk en inkomen. Sh-she spoke English, she spoke perfect English. But she refused to talk to me in eh in English. And started asking me yeah 'find a job, find a job'. And I was telling her 'no, I'm a student now, I don't get the eh- I don't get to push me to get a job'. [...] And after graduation you-. But- and she was answering in Dutch. Asking me crucial information about (.) about my housing and about my money. And I was telling her 'you are not my teacher. You m- ' and sh- y-you now, her official position is my contactperson in the gemeente. And my contactperson was not making contact with me. And I was not super angry, but I was I was laughing. I was both laughing. I mean, she she refused to talk to me in English to explain my situation there in the gemeente. And I sta- she just go- kept (going) Dutch and I started speaking to her Russian. So yeah I- she would answer- ask me something in in in in Dutch. And I will answer either Arabic or or Russian. [...] So that was the only unfriendly person that I met here in Holland [...]. It was absolutely unwelcoming. » (participant 8)

Dans cette interaction entre une représentante des autorités néerlandaises (une employée de la municipalité) et le participant il s'agit d'un usage administratif du néerlandais. C'est également une interaction exolingue, car il s'agit de personnes qui n'ont pas le même répertoire linguistique : un natif et un non-natif (alloglotte) (Nanthasilp, 2004). Ces conversations sont ainsi caractérisées par une inégalité linguistique entre les communicateurs, qui mettent en œuvre plusieurs stratégies possibles afin de surmonter des problèmes issus de ce déséquilibre

linguistique (Nanthasilp, 2004). Ici nous voyons que, dans la perception du non-natif, le natif maintient l'inégalité linguistique en continuant de parler en néerlandais (malgré le fait qu'elle maîtrise l'anglais aussi), ce que le non-natif évalue comme « *absolutely unwelcoming* ». Selon Lüdi et al. (2012) il s'agit d'exclusion linguistique quand quelqu'un se *sent* exclus. Nous supposons ainsi que cette conversation est un exemple d'exclusion linguistique. L'exclusion peut concerner la capacité de communiquer d'un individu (Lüdi et al., 2012). Par exemple quand quelqu'un n'a pas les compétences linguistiques ou l'accès aux informations nécessaires. Le fait que les informations nécessaires sur les cours et le prêt ne soient accessibles qu'en néerlandais ou en anglais, donne ainsi également lieu à l'exclusion linguistique.

Bien que cela n'ait pas été évoqué explicitement par tous les participants lors des entretiens, on peut supposer également qu'ils sont, de par leurs parcours de réfugiés et l'impératif d'intégration dans un nouveau pays, déjà soumis à un stress intense. Ils doivent rapidement apprendre une nouvelle langue et se familiariser avec les codes culturels et sociaux du pays.

En conséquence, la gestion des fonds débloqués par le prêt (prendre connaissance des conditions qui s'y rattachent, faire les choix nécessaires à la préparation de l'*inburgering*), qu'il faut assurer malgré une maîtrise insuffisante de la langue et du contexte néerlandais, est vécue comme une charge mentale supplémentaire et donc une responsabilité non-désirée.

3.2 Interaction avec les néerlandophones

3.2.1 Écart entre le néerlandais appris en cours de langues et les besoins dans la vie courante

Tous les participants interviewés disent avoir remarqué que leurs cours ne les ont pas adéquatement préparés à interagir avec des néerlandophones dans un contexte informel dans la vie quotidienne. Le néerlandais dispensé apparaît comme étant trop théorique, ou du moins ne mettant pas assez l'accent sur la dimension sociale de la langue et le langage familier. Dans l'extrait suivant, le participant 2 explique que dans la vie courante il a besoin d'un registre de langue, le « *slang* », différent de la langue « *standard* », le registre formel qui est abordé à l'école :

« *Ik zat wel op school, maar ja met alle respect voor de onderwijs en zo. Als ik gewoon niet zelf heb gewerkt, ken ik sowieso niet goed Nederlands praten. [...] Ok, jullie hebben ook moeite gedaan, maar alles is straatstaal en daar leer je 'ik ben' en zo. Maar dan kom je op- naar algemeen leven, dan hoor je dat niet. Dan zeg je 'ik heb andere taal geleerd'.* » (participant 2)

La participante 7 a également remarqué que la langue qu'elle rencontre dans sa vie quotidienne est différente de la langue qu'elle a appris en cours de langue. De ce fait, elle ne comprend pas tout ce qui est dit :

« Denk ik dat ik begrijp niet alles, maar ik probeer alles te horen wat de mensen zeggen want ook de taal die hebben wij op school geleerd is heel anders van de eh de taal, is straatstaal of zoiets. Is heel anders. Dus ik begrijp niet alles, maar ik probeer. [...] Als zij hebben iets, een grapje gezegd en ik snap het niet. Ik vind een beetje lastig. » (participante 7)

Nous avons besoin de connaissances linguistiques (connaissances des codes linguistiques, des conventions selon lesquelles leur dialogue sera significatif) et de connaissances du fonctionnement du monde (p.ex. comment fonctionnent les processus sociaux) pour construire du sens dans l'interaction (Spencer-Oatey & Franklin, 2009). Comme interlocuteur, il est donc important de savoir *comment* dire quelque chose, mais aussi *quand, où* et *à qui* le dire. En conséquence, la communication est bien plus que mettre certains mots dans un ordre pour former un ensemble d'éléments dans des situations diverses (Hussein et al, 2019 ; Takkaç, 2016). Les étudiants en langue ont donc également besoin de connaissances socioculturelles et pragmatiques, des conventions et principes qui sont à la base de l'utilisation appropriée de la langue dans un groupe socioculturel donné (Spencer-Oatey & Franklin, 2009). Les participants apprennent donc un registre formel dans les cours qui est différent du registre qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne. Cela implique l'acquisition de variations linguistiques qui peuvent différer considérablement de celles qu'ils connaissent et apprécient en tant que membres d'un groupe social particulier. Ceci est décrit par la participante 1, qui a indiqué qu'elle considérait le contact avec les néerlandophones comme le plus important pour apprendre cette variation différente :

« Ja tuurlijk. Ik kan de manier van praten eh zeg maar aanleren. Ander accent. Want de accent is ook belangrijk. » (participante 1)

Les participants 1, 2 et 3 ont mis en place des stratégies pour combler leurs lacunes de connaissances pragmatiques, et recherchent activement des opportunités de pratiquer la langue, d'apprendre des variations linguistiques différentes et d'améliorer leur niveau. Cela est fait par l'intermédiaire d'amis néerlandophones, grâce au sport, aux petits boulots, ou aux études. Les participants 4, 5 et 7 indiquent qu'ils souhaiteraient plus d'opportunités de pratiquer la langue. Ceci est illustré par la citation suivante du participant 5, qui y ajoute (par l'intermédiaire de son interprète) que dans les conversations, il a appris plus qu'en classe :

*« Ja het helpt, maar hij wil ook meer wat- ja de school geeft eh een les. En ja als je op geen school bent, ja leren wij niks. Van het Nederlands. Hier ook niet. Ze horen, maar ja ze kan (spreken) niet. [...] Voor hem is het wel is * om te*

communiceren is beste om te leren. Want hij zelf leert door de andere mensen. Is meer dan die hij leert in de school. » (participant 5)

Les interviewés 1, 3 et 6 ont (eu) peur d'utiliser le néerlandais dans des contextes néerlandophones, ou bien ils connaissent d'autres personnes dans leur environnement, qui partagent ce sentiment d'insécurité linguistique (Blanchet et al., 2014). En plus, toutes les personnes interrogées ont exprimé le vœu d'être plus à l'aise dans leurs conversations avec des néerlandophones et donc de mieux maîtriser la langue. Pour trois des personnes interviewées (1, 3 et 6), ce vœu est lié à l'insécurité linguistique. Ceci est exprimé par la participante 1 comme : « *niet verlegen zijn* ». Dans la citation suivante, le participant 6 exprime cette crainte en se basant sur le fait que pour lui c'était un obstacle de ne pas pouvoir comprendre ce qui était dit pendant les cours de néerlandais :

« Er is het probleem dat je kan niet met iemand communiceren als je hem niet begrijpen. Als je naar school gaat- en hij ging naar school, maar in de school allemaal spreken Nederlands. En ik kan niet hem begrijpen, dan voel ik me saai. Kan ik niets doen. Ik heb geen probleem, maar ik bang voor de anderen saai te voelen. » (participant 6)

Le participant 3 cite également l'exemple d'un ami. Il a pris des cours de néerlandais pendant deux ans, mais il a du mal à apprendre la langue. C'est un élément qui l'empêche de parler aux voisins :

« Gister was ik in het gesprek met een vriend. Die vriend hij ging studeren voor twee jaar. Het Nederlands. En hij is niet opgeleid. Hij kan niet nieuwe taal makkelijk leren. Hij gaat naar school twee keer per dag. Want kan niets. [...] Dus hij is bang om te spreken met Nederlanders.. [...] En hij zegt tegen mij : af en toe hij rookt buiten. En als iemand van de buren komt, probeer hij om naar thuis. Hij- zijn buren eh aardig, maar hij wil niet met hen spreken, want hij kan niet met spreken. » (participant 3)

Le participant 8 donne un remède pour cette peur de parler, à savoir de se rappeler qu'il n'y a rien de mal à faire des erreurs :

« So when I learn a language and when I make mistake, I feel embarrassed about it. So you have to teach yourself or remind yourself it's ok to talk funny. [...] But not everyone notice this. This is why it's difficult to learn the new language. » (participant 8)

Ainsi, certains cherchent consciemment des moyens d'apprendre la langue dans la pratique, tandis que d'autres ont tendance à fuir ces situations. Tous les participants interviewés déclarent être motivés à améliorer leur niveau de néerlandais par leur contact et leurs interactions avec les néerlandophones. Cette motivation est principalement liée au besoin de

se sentir inclus, de pouvoir s'exprimer pleinement et de pouvoir participer pleinement aux conversations. Nous en discuterons plus en détail dans la section suivante.

3.2.2 Influence de l'environnement sur l'acquisition du néerlandais

Toutes les personnes interviewées évaluent le contact avec les néerlandais positivement. En plus, les nouveaux arrivants qui maîtrisent l'anglais ont souligné que c'était un avantage puissant par rapport à ceux qui ne maîtrisent pas l'anglais, vu qu'ils en ont bénéficié pour établir de nouveaux contacts sociaux. Le participant 3 l'explique comme suit :

*« Voor mij was het [communiceren] niet probleem. Eh want ik had ook Engels dus als ja. Eh als ik-ja een belangrijke onderwerp wil ik praten, dan ja eh wissel ook direct naar Engels. Eh maar ik probeer * want ik wil eh echt Nederlands leren. »* (participant 3)

Bien que la connaissance de l'anglais apparaisse comme un avantage pour pouvoir s'exprimer, nous voyons que le participant 3 ainsi que le participant 8 mentionnent que la connaissance de l'anglais peut aussi être un obstacle à l'apprentissage du néerlandais, car il y a moins d'espace pour mettre en pratique le néerlandais :

« (Well) you think 'everybody speaks English, perfect English'. Even when I try, I mean (...) to practice it, when I make some mistakes, people would just automatically flip to English (...) here. So that, I mean, English in a way was helpful and also like (...) got in the way. » (participant 8)

Au début de ce paragraphe, nous avons vu que le participant 2 explique que le contact avec des amis et collègues néerlandais a été utile surtout pour apprendre ce registre de langue différent qui n'était pas abordé à l'école, le registre familier. Il ressort des entretiens que l'environnement linguistique dans lequel évoluent les personnes interrogées influence la facilité et la rapidité à laquelle ils acquièrent les compétences linguistiques nécessaires à leur intégration. Ceci est illustré aussi, par le participant 2. Ce qui saute aux yeux est qu'il souligne à plusieurs reprises l'importance de l'immersion dans la langue néerlandaise et dans la société afin d'apprendre la langue :

« Maar zo kun je gewoon juist taal kennen. [...] Een beetje Nederlands luisteren, met vrienden omgaan. Ik denk dat je gewoon een tijdje in ballon moet zitten. Van ja, Nederlands luisteren, omgaan met Nederlanders. Eh kijken, luisteren, chillen, alles. » (participant 2)

Pour un ami du participant 3, la situation s'est améliorée au moment où il a commencé à travailler, ce qui lui a permis de pratiquer le néerlandais :

« Vanaf een maand begon hij een werk. In het werk moest hij communiceren. Na twee of drie weken hij vond het is prima om fouten te maken. Vergeet dat hij het probleem heeft gehad. Hij probeert altijd eh zijn idee te duidelijken. In

verschillende manieren. Eh in zijn handen en eh zonder grammatica. Daarom het eh het werk belangrijk. » (participant 3)

C'est pourquoi le participant 3 souligne l'importance de participer à la vie sociale par des études ou un travail :

« Werk of opleiding of gooie vluchteling in de maatschappij. Laat hem niet thuis. » (participant 3)

Le cadre de vie des participants est très similaire, sauf pour les deux participants plus jeunes qui ont suivi un trajet ISK. Cependant, leurs situations professionnelles diffèrent. Ce facteur apparaît comme crucial dans leur acquisition du néerlandais. En effet, les participants les plus exposés à la langue néerlandaise ; ceux qui poursuivent des études à l'école ou à l'université ou qui travaillent dans un environnement principalement néerlandophone, indiquent être incités à améliorer leur maîtrise du néerlandais pour pouvoir communiquer plus efficacement dans leur vie de tous les jours. Dans ces cas, il n'y a d'autre option que de pratiquer le néerlandais. Cela est exprimé par le participant 2 et par le participant 3 :

« Als je gewoon met de mensen omgaan, dan heb je geen andere keuze om met hen te praten. Ok, ze kunnen geen Arabisch praten en ik kan ook geen Engels praten. Ik kan wel een beetje, maar ik dacht: 'ik ben hier om te leren'. » (participant 2)

Le participant 3 décrit comment ses compétences linguistiques se sont améliorées grâce à la pratique du néerlandais pendant ses études. Ici nous voyons aussi que sa motivation est principalement liée au besoin de pouvoir s'exprimer pleinement et de pouvoir comprendre les autres :

*« Eh maar ik probeer * want ik wil eh echt Nederlands leren. In de universiteit eh in het eerste- elke week tussen tussen tussen de studenten. Ik probeerde aan het begin om in het Arabisch te eh na te denken, vertalen en dan spreken. En dat ja- duurt heel lang. Ja, de hoorcollege had eind en ik spreek niets. En de tweede jaar onbewust gaat direct in het Nederlands te spreken. Geeft niks, geen probleem als ik een een grammaticafout maken, maar eh eh het belangrijk om mijn (idee) duidelijk te maken. Eh dat gebeurt direct. Maar dat was na een jaar van communiceren met de Nederlandse- de Nederlanders, met de spreken van het Nederlands. Dus ik zit hier eh tussen eh alle mijn klasgenoten: Nederlanders, Marokkanen, Turks, maar maar ze ze spreken allemaal Nederlands. Dus ik moet mij eh eh * of mij eh bet- verbeteren. Om hen te begrijpen, om ook te duidelijk maken. »* (participant 3)

Le participant 8 donne également un exemple d'un moment où il s'est retrouvé dans une conversation en néerlandais. Il explique comment cela l'a rendu enthousiaste d'apprendre le néerlandais, car il en a besoin dans la vie sociale :

« No but ehm there was a game, big game for ehm Ajax eh last eh week. [...] So but then there were the friends, a friend of a friends and all like eh sharing the team in the pub, shouting. So most of the time they were talking Dutch, so that was interesting for me, I said ‘oh God, I need the- I want to crack jokes with them, I I s-sort of like s-seventy percent I get because I get the context. But that was interesting for me, like ‘shut down’, I want to participate in this. I want to be part of it. So that was- so I went back and eh was more enthusiastic when I opened the textbook to (h) to learn. So that’s one example. But the fun will make it interesting, will make it social, make it like if you need it for the for the social life. » (participant 8)

Cette incitation n'est pas ou peu présente pour les participants peu exposés au néerlandais, comme par exemple ceux travaillant dans un restaurant syrien, avec d'autres collègues syriens (participant 4) :

« Voor hem is het niet moeilijk. Maar (hoeft) veel oefening. En hier eh hier waar hij werkt spreekt met de hele team is in het- in het Arabisch [...] Ok, er is er is g- er is geen oefening nu voor hem om communiceren. Maar ja, de laatste is ja, hij heeft nodig. Maar de belangrijkste is de oefening. » (participant 4)

3.3 Construction identitaire

Le troisième thème important abordé par plusieurs participants est le fait qu'apprendre une langue et s'habituer à la vie aux Pays-Bas exige un changement de personnalité et de mentalité aussi. Ceci fait référence aux processus dynamiques qui caractérisent la construction identitaire et les dynamiques de groupe, notamment sous l'influence du contexte, tels que discutés entre autres par Dervin (2012) et Holliday (2016). Nous aborderons ce thème plus en détail dans cette section.

3.3.1 Friction : auto-représentation et hétéro-représentation

Premièrement, la participante 7 explique que la raison de sa fuite vers les Pays-Bas n'est pas toujours correctement comprise par son environnement néerlandais. Cela se reflète dans l'extrait suivant, dans lequel elle donne deux exemples. Le premier est celui d'une conversation avec son voisin et le deuxième avec un collègue qui a demandé si la participante voulait vraiment travailler, étant donné que la majorité des réfugiés veulent seulement toucher les aides de l'État sans travailler :

« En ook bijvoorbeeld een buurman van mij, die vraagt altijd ‘hebben jullie tv in Syrie, of hebben jullie..?’. Ja, die vind ik heel lastig, want ja wij zijn eigenlijk- wij komen hier niet door de poverty. Ja wij kwamen hier door de oorlog. Maar wij hadden wel daar een geld, ook auto's en grote huizen. Ja niet hier alleen voor eten of zo iets ja. Wij komen hier voor- om te leren, want daar er is geen kansen om te leren en alles. Maar niet alle mensen hier begrijpen dat. Ook op mijn werk

de man zei: 'ben je zeker dat je wil werken, want alle vluchtelingen willen niet werken. Alleen maar willen hier blijven om uitkering te hebben'. Maar (wij) zijn niet deze soort, ja begrijp je. Alleen- ja maar ik kan niet tegen álle mensen dat uitleggen dat wij zijn zo-en-zo. Ja, dat vind ik beetje lastig. » (participante 7)

Ses interlocuteurs ne comprennent pas (encore) sa vie avant de venir aux Pays-Bas, car elle doit faire face à des idées préconçues et à des questions basées sur des idées fausses sur sa vie en Syrie. Par exemple, certains pensent que sa fuite était surtout causée par la pauvreté, alors qu'en vérité les personnes interrogées sont venues à cause de la guerre et parce qu'il y a plus de possibilités aux Pays-Bas, pas parce qu'ils étaient pauvres. Certains participants faisaient partie de la classe moyenne syrienne.

Dans ces cas, la participante est ainsi placée dans une catégorie socio-économique qu'elle considère comme incorrecte, ce qu'elle trouve difficile. Elle ne veut pas être associée à une image négative de réfugiés venant aux Pays-Bas pour profiter du système, ce qu'elle exprime par « *Maar (wij) zijn niet deze soort, ja begrijp je.* ».

Elle finit ce passage en disant que ce qui précède crée une distance entre elle et son voisin. En plus, certains ne l'acceptent pas. Cela transparaît de l'extrait suivant, où elle continue à illustrer que son voisin a une autre vision d'elle que la façon dont elle se voit elle-même :

« Ja het geeft wel een afstand, ja. Dus ja eh [rit] wat zal ik zeggen, ja. Bijvoorbeeld heb ik een keer een kleine matras voor haar gekocht van IKEA en dan hij zei tegen mij: 'oh, en nu jullie hebben wel geld om van IKEA te kopen'. Ja- weet je wat- ja, wij zijn eigenlijk niet eh niet dakloos ofzo. Wij hebben wel nog geld en zo, maar mensen denken dat is vreemd of zij komen hier om te werken, misschien ik neem een plaats van Nederlandse mensen die kan hier ook werken op deze plek. Ja het is eigenlijk niet in mijn hand, niet mijn I'm not guilty, I'm just- ja- I was in this situation and then I have to come here [...] Bijn alle mensen zijn heel aardig, die willen altijd helpen. Maar ja je kan veel verschillende mensen ontmoeten hier, ja. Mensen die zijn- die gaan jou accepteren, of de mensen die willen jou niet. Ja, dat gaat je- ja. En dat snap ik wel. Maar ja, ik kan niet iets zeggen. » (participante 7)

La participante 1 a la même expérience, elle dit également qu'elle a trouvé difficile de recevoir certaines questions :

« Ja, ik word gevraagd door- ik word gevraagd door sommige van: 'hadden jullie smartphones'? Hadden jullie laptops? Hadden jullie dit? Dat vind ik gewoon rare vragen die je niet kan stellen. » (participante 1)

Selon la grille de lecture de Byram (2006), on peut dire que ces participantes constatent un décalage entre leur identité, leur définition individuelle (autoreprésentation) et les perceptions des autres à leur égard (hétero-représentation) (Byram, 2006), notamment par rapport à leur

classe sociale. Il s'agit d'a priori de la part des personnes dans l'entourage des réfugiés, qui pensent qu'ils sont tous pauvres. C'est un exemple de « culturisme », ou d'« essentialisme », tel que défini par Holliday, Kullman & Hyde (2017) comme « *reducing the members of a group to the predefined characteristics of a cultural label* » (p.24-28). Dans le cas de la question sur le téléphone portable, il n'y avait pas forcément de jugement mais la façon directe de parler de l'interlocuteur néerlandais était vue comme inappropriée et empreinte de jugement.

Deuxièmement, le participant 2 a mentionné qu'adapter sa mentalité à la mentalité néerlandaise, donc s'acculturer (sans renoncer à ses propres origines), aide lorsqu'on veut apprendre la langue. Et que les autres réfugiés ne sont pas toujours prêts à faire cela :

« Dus ik zei ja, dan is het jouw schuld eigenlijk, want jij bent hier, jij moet als hun worden, snap je. Moet niet, maar mag wel. Ok maar, jij bent bij hun, zij niet bij jou. Als ze bij ons in Syrië zijn, dan gaan ze ook een beetje mentaliteit veranderen. Ook respect en zo, maar jij bent bij hun, dus jij moet dat een beetje schakelen zeg maar. En ze zeiden we willen dat niet doen. » (participant 2)

Ce participant décrit que pour construire une nouvelle vie aux Pays-Bas, cela aide d'abandonner son propre passé et ses racines syriennes et d'investir dans des contacts néerlandophones, afin de construire une nouvelle identité :

« Beetje een vrienden hebben, vrienden maken. Eh, een beetje van oude achtergrond overstappen en naar die nieuwe leven, naar toekomst kijken. Van ja, als ik gewoon blijf denken van ja Syria, Syria, ik ga opeens terug. Dan ga je hier niks bereiken. » (participant 2)

Le participant 3 décrit que les Syriens tendent à se regrouper, d'une part parce qu'il est plus facile de parler arabe, et aussi parce qu'ils ont un passé et un contexte commun :

« Want ze komen terug naar huis, wij zitten met elkaar. De f- de gezin. En de andere vrienden gezin. Ik ben Syrisch, ik zoek ja direct wie de Syriers hier woon of wie de Arabisch sprekers. [...] Wij zitten met elkaar en het is makkelijk om te spreken- om onze taal te spreken, vooral voor de vluchteling, want ze zijn- ze kan niet naar eh eh naar thuis land teruggaan. En ze voelen altijd dat. Ze denken altijd na over de- over Syrië. En zo breng je altijd de memorie. En ik ben als nu ik (tegen) jou zei 'ja ik denk daar- eh daarover als jij- jij bent Nederlander. Dus ik zei tegen jou 'oh, ik was in Damascus blij', jij kan niet mij begrijpen. Maar de andere Syrier kan ja direct begrijpen. Dit is foto, betekent iets voor mij. Maar voor je betekent niets. » (participant 3)

Dans la partie précédente, nous avons vu la friction entre l'autoreprésentation et l'hétéro-représentation, notamment par rapport à leur classe sociale. Développer la mentalité néerlandaise et abandonner temporairement la mentalité syrienne (assimilation) ou bien aller voir des personnes partageant les mêmes vues peuvent être des stratégies pour résoudre cette

friction, car, dans un environnement syrien, il y a un certain confort (voire réconfort) vu qu'ils partagent une vision du monde et une culture similaire.

Ici le participant déclare réprimer une part de son identité pour tenter d'assimiler certains aspects de la culture néerlandaise. Il indique qu'il ressent le besoin d'incorporer et d'adopter une mentalité néerlandaise afin de mieux maîtriser les codes aux Pays-Bas. Par exemple, certains choisissent de délibérément laisser de côté leur « bulle syrienne » pour intégrer une « bulle néerlandaise » (amis, travail, sports), qu'ils ont la volonté d'incorporer une part néerlandaise dans leur identité. L'apprentissage de la langue oblige parfois les gens à reconsidérer et reformuler leur identité.

3.3.2 Rôle des médias

Selon le participant 3, les individus sont égaux, quelle que soit leur origine. Dans le fragment suivant, nous voyons que le participant décrit que nous nous définissons par la façon dont nous définissons l'autre. Le participant décrit qu'il y a un problème dans le langage politique, par exemple si les autres sont définis comme dangereux. Cela crée des limites :

« Dus ja, eh, maakt de politieke eh maken de grenzen. Ze ze proberen Al-Qaida om andere te creëren. Maar wie is de andere? » (participant 3)

Selon ce participant, le problème dans les médias « neutres » est qu'ils traitent la communauté syrienne comme une communauté étrangère et subordonnée plutôt que comme une « nouvelle communauté » égale et faisant partie de la société néerlandaise, une nouvelle communauté à laquelle les Néerlandais peuvent s'identifier. C'est ce que Holliday, Kullman & Hyde (2017) définissent comme « othering » : « *Imagining someone as alien and different to 'us' in such a way that 'they' are excluded from 'our', 'normal', 'superior' and 'civilised' group* » (p. 2). Ce contraste « nous vs. eux » est un obstacle à l'intégration. Cet aspect est désigné par Byram comme la différence entre « *in-group* » et « *out-group* ». Dans un groupe, il s'agit d'une conscience de soi-même (définition individuelle), mais nous sommes aussi perçus par les autres comme faisant partie d'un groupe (définition extérieure). Selon ce participant, les médias ont ici un rôle positif à jouer :

« Tot nu de media behandelen de Syrische gemeenschap als een vreemde gemeenschap. Niet als een nieuwkomers of een nieuwe gemeenschap die eh hier eh woont. Dus eh het is ook een probleem voor integratie. [...] Eh dan ook de lezer voelt zo zich een deel van de nieuwe mensen. En dat is een belangrijk. Dus ik zie de media die handelen dit thema als een vreemde. Als buitenlanders. Of eerlijk te zeggen: ik weet niet of een er is een woord denk ik Nederlands, maar in het Engels: outlandisch. Eh [...] Van andere onderschikte wereld. Dus is het echt een probleem, (de) media. En ik bedoel hier de positieve media, of de

*naturale media. Dus niet niet de rechts media. Moet moet positieve rol spelen.
De media is de elite, eigenlijk.* » (participant 3)

Le participant 8 a la même expérience :

« I'm not aware of anything they did. Except for complaining about it on the television » (participant 8).

Le participant 3 décrit aussi qu'il s'agit d'une différence entre les Pays-Bas et la Syrie dans la manière d'interpréter le terme *élite*. En Syrie, si vous êtes journaliste, vous êtes contrôlé par le gouvernement. Les médias sont sous l'emprise du gouvernement. Lorsqu'un journaliste néerlandais se rend en Syrie pour faire un reportage sur la révolution, il y va avec son propre état d'esprit et cadre de réflexion. Il pense rencontrer des journalistes qui, comme aux Pays-Bas, sont libres à critiquer le gouvernement. Mais en réalité, il s'agit d'une marionnette du gouvernement. Le journaliste a donc du mal à interpréter la situation, il donne une image incorrecte de la situation en Syrie. Selon ce participant, la communauté non-scolarisée n'a pas de représentant :

« Dus de gemeenschap, de niet opgeleide gemeenschap, de hele gemeenschap hebben geen representeerde, helaas. » (participant 3)

En l'absence de telles informations, tout prise de position risque d'apparaître comme préconçue et non équilibrée. Le participant critique les médias néerlandais : il tient à faire comprendre que les médias néerlandais jouent un rôle dans la représentation négative de la communauté syrienne et qu'ils ne sont pas suffisamment conscients de leur propre subjectivité.

3.4 Nouvelle législation

Nous établissons dans cette section le rapport entre les témoignages et les informations relatives à la nouvelle législation sur l'intégration, présentée dans le premier chapitre. Nous analyserons dans quelle mesure il répond aux problèmes mentionnés dans les paragraphes 3.1-3.3. Bien que notre recherche ait été effectuée avant l'adoption de la nouvelle loi sur l'intégration, les données récoltées permettent de mettre en évidence ce qui pourrait être amélioré dans la mise en œuvre du nouveau système. À cet égard, nous nous sommes appuyée sur le guide édité par le ministère des affaires sociales et de l'emploi : *Handreiking Van Beleid naar Inkoop in de inburgering* (Ministerie van Sociale Zaken en Werkgelegenheid, 2020). Ce guide est destiné à aider les municipalités à organiser les trajectoires d'intégration dans le nouveau système, au moyen de propositions concrètes.

Premièrement, il ressort des entretiens que la gestion des langues et de la communication exolingue dans les interactions officielles est problématique. En effet, les participants de la présente étude témoignent d'un manque d'informations ; ils ne sont pas au courant de leurs responsabilités vis-à-vis de l'acquisition de la langue et des possibilités liées à leur intégration linguistique. Cela pourrait être dû au fait que les informations nécessaires ne sont pas disponibles dans d'autres langues que le néerlandais ou l'anglais. Le risque est par conséquent d'exclure ceux qui ne maîtrisent pas (encore) ces langues, notamment ceux qui ont un niveau d'études inférieur (exclusion linguistique). Dans le nouveau système d'intégration, ce n'est plus le réfugié lui-même qui est responsable du processus, mais la municipalité. Cela répond aux griefs exprimés par certains participants qui préfèrent ne pas porter cette charge. Par contre, la gestion des langues et de la communication exolingue ou son organisation concrète ne sont pas prises en considération dans le guide.

Il ressort également des entretiens que tous les participants interviewés déclarent être motivés à améliorer leur niveau de néerlandais et par extension leur contact et leurs interactions avec les néerlandophones. C'est pourquoi nous adhérons au point de vue exprimé dans la nouvelle législation, qui favorisera l'interaction : selon cette approche, davantage d'attention devrait être accordée aux programmes personnels d'apprentissage de la langue en combinaison avec un travail (bénévole), des études ou un stage. Les participants indiquent que le niveau acquis grâce aux cours de langues est insuffisant pour leur permettre d'interagir avec des néerlandophones de manière fluide et aisée dans des contextes divers, notamment informels. Le label de qualité *Blik op Werk* crée les bases de la qualité des cours de langue. Nous pouvons donc ajouter la nuance que dans ces critères de qualité une attention plus concrète doit être accordée au registre informel et aux compétences pragmatiques.

Dernièrement, nous avons vu que dans le cadre de l'apprentissage du néerlandais, il est parfois nécessaire que les participants fassent des efforts pour restructurer leur identité. Les participants ont trouvé des manières différentes pour y parvenir. À première vue, les stratégies adoptées semblent se contredire : à savoir de laisser de côté délibérément leur « bulle syrienne » afin d'incorporer une partie néerlandaise dans leur identité, ou bien de rechercher surtout un environnement syrien. Bien que la nouvelle législation se concentre déjà beaucoup plus sur une approche personnelle, nous constatons ici une faiblesse du système prévu. Elle a tendance à se focaliser sur les aspects pratiques liés à l'intégration dans un nouveau pays (comme le niveau de langue, l'insertion professionnelle), alors que le soutien dont ils ont besoin est plus large et englobe aussi des aspects intangibles, p. ex. psychologiques et identitaires. La tension entre la représentation des réfugiés dans les médias et leur perception d'eux-mêmes donne lieu à supposer qu'ils veulent être « vus » dans toute leur globalité. Le système proposé ne prend pas suffisamment en compte l'individu dans toute sa complexité. Dans le chapitre suivant, nous verrons ce que les participants proposent à ce propos.

4 RECOMMANDATIONS

Comme nous l'avons vu, le nouveau système correspond sur un certain nombre de points aux observations faites dans l'analyse. À partir de nos réflexions et des propositions émanant directement des participants (sous-question 4), nous présenterons dans ce chapitre des recommandations qui visent à améliorer l'intégration linguistique des réfugiés syriens aux Pays-Bas.

À partir des données, que pouvons-nous recommander...

- 1. ... pour réduire le manque d'informations sur les soutiens linguistiques (l'exclusion linguistique) ?**
 - a. Mettre en place une politique linguistique qui permet que la gestion des langues et de la communication exolingue dans les interactions officielles soient inclusives ;
 - b. Diffuser l'information sur toutes les ressources (gratuites et payantes), notamment aux réfugiés qui ont un niveau d'études inférieur, par exemple via un guide multilingue à donner au début du trajet d'intégration à ou grâce à une newsletter récurrente ;
 - c. Définir le format et les canaux les plus efficaces sur la base de recherches complémentaires.
- 2. ... pour aider les apprenants syriens à pallier aux carences linguistiques, afin de pouvoir participer à une conversation dans la vie courante, dans un registre courant ou un contexte informel ?**
 - a. Mettre à leur disposition des ressources pédagogiques gratuites, à différents niveaux de langue et destinés à l'auto-apprentissage, par exemple :
 - i. Matériel pédagogique sur Youtube par rapport à l'utilisation d'un langage non formel, comme l'humour ;
 - ii. Programmes télévisés d'apprentissage pour adultes avec des sous-titres, similaires à ceux diffusés en Allemagne, avec un niveau de langue simplifié¹.
 - b. Définir des critères de qualité supplémentaires pour l'enseignement des langues payant, auquel les municipalités peuvent avoir recours.

¹ https://www.ndr.de/fernsehen/barrierefreie_angebote/index.html

3. ... pour favoriser un système qui permet de voir les apprenants syriens dans toute leur complexité ?

- a. Encourager les médias à donner une image positive de la communauté syrienne et à informer la société néerlandaise de manière constructive, par exemple en accordant plus d'attention aux « bons exemples » : des modèles motivationnels dans la même situation qui sont parvenus à recommencer une nouvelle vie. Selon Bandura (1997), observer quelqu'un qui réussit ou échoue dans la tâche qu'il accomplit (le « partage d'expérience ») peut influencer la motivation des observateurs (Bandura, 1997 cité dans Pelaccia & Viau, 2017) ;
- b. Faciliter le contact entre les groupes syriens et néerlandais, par exemple en encourageant la création de petites communautés de Syriens et de Néerlandais dans la même phase de vie qui veulent s'entraider, par exemple dans chaque ville. Des instruments comme YouTube, des émissions télévisées, des sites Web et des pages Facebook pourraient offrir une plate-forme de réalités reconnaissables, identifiables et instructives.

5 CONCLUSION

Grâce aux entretiens approfondis, nous avons pu recueillir de riches informations sociolinguistiques sur les réfugiés syriens régularisés qui ont participé à notre étude. En raison des contraintes de temps, trois thèmes principaux ont été abordés dans ce mémoire. C'est pourquoi nous n'avons pas pu aborder à fond tous les angles possibles. De plus, le nombre limité de participants ne permet pas de généraliser les résultats, car il s'agit d'un échantillon non représentatif. Cette recherche est faite dans une perspective qualitative ; une recherche quantitative supplémentaire ou une approche méthodologique mixte (Dörnyei, 2007) pourrait accroître la représentativité.

Concernant la validité de la recherche, Baarda (2013) conseille de continuer le processus itératif jusqu'à ce qu'il ne fournisse plus de nouvelles informations. Il est donc préférable d'alterner la conduite des entretiens avec l'analyse, car cela permettra de savoir quels sujets ou questions supplémentaires sont pertinents à mentionner lors des entretiens. En raison des contraintes de temps et de ressources, nos entretiens ont été menés avant l'analyse des informations. Cependant, nous avons alterné régulièrement la réflexion et l'observation. Étant donné le temps écoulé entre la réalisation des entretiens et l'analyse des informations, cette dernière était un défi. L'étude aurait donc pu bénéficier de plus d'efficacité.

Lors des entretiens ouverts il s'est avéré difficile d'évaluer si toutes les données nécessaires avaient été collectées. L'inconvénient de cette approche est que trop peu d'informations ont été collectées sur certains thèmes, ce qui nous ne permet pas de poursuivre et d'encourager davantage la réflexion sur ces thèmes. En raison de la nature ouverte des entretiens, ces sujets n'ont pas été abordés dans certaines conversations. Par exemple, nous ne savons pas quels participants ont obtenu leur diplôme *d'inburgering*.

Dans nos efforts pour rendre l'étude aussi fiable que possible, nous avons veillé à travailler de façon transparente. Selon Spencer-Oatey & Franklin (2009), le *decentring* est important pour que l'on puisse atteindre une réalité objective. Ils le définissent ainsi comme « *Moving away from the researchers' perspective so that more equal weight is given to various cultural perspectives* » (p. 269). Dans ce cadre il est pertinent de prendre en considération notre origine occidentale, ainsi que notre propre expérience avec l'apprentissage du français et de l'anglais comme L2. Cela aurait pu affecter la capacité d'interpréter de manière objective les résultats, comme étant la paire de lunettes à travers lesquelles les résultats ont été interprétés.

Ce mémoire est également basé sur le débat académique actuel sur l'essentialisme - le non-essentialisme (Ten Thije, 2020). Partant du point de vue que l'identité et la culture sont à la fois de nature stables et changeantes (Ten Thije, 2020), nous tentons également de

déconstruire les stéréotypes, afin de contribuer à une société plus ouverte. En conséquence, dans cette étude, les objections éventuelles à l'égard de l'amélioration de l'intégration de nouveaux arrivants ont été ignorées.

Avant tout, les points soulevés dans ce mémoire incitent à des recherches futures plus approfondies. Dans les études sociolinguistiques par exemple, les femmes sont traditionnellement plus sensibles à l'intérêt social d'apprendre la langue (Powell, 1985 & Batters). Il convient donc d'approfondir davantage ce fait. Ce mémoire se focalise sur l'intégration linguistique, mais sur la base des entretiens d'autres éléments sont en jeu, certains tangibles, d'autres intangibles. Ces derniers pourraient également faire l'objet de recherches complémentaires. Nous avons vu que les stratégies mises en œuvre semblent se contredire. Les participants indiquent d'une part qu'ils ont besoin d'interagir avec les néerlandophones pour apprendre des variétés de langue différentes et que ce contact les incite à améliorer leurs compétences linguistiques. Nous savons que l'immersion dans la langue cible permet d'améliorer les compétences linguistiques dans cette langue (Stein et al., 2014). Par contre, les participants mentionnent aussi qu'ils ont besoin d'accéder aux environnements syriens, qui constituent un environnement sûr, entre autres pour échanger des expériences. La relation « idéale » entre ces deux facteurs, afin de faciliter l'intégration linguistique, n'a pas été évoquée dans cette étude. La recherche pourrait donc profiter d'une approche transversale. Dans ce cadre, il serait bon d'approfondir les recommandations formulées dans le souci d'une intégration linguistiques et culturelles des réfugiés syriens en harmonie avec leurs préoccupations identitaires. Ce mémoire met donc en lumière de nombreuses questions qui incitent à poursuivre des recherches complémentaires.

BIBLIOGRAPHIE

- Alba, R. D. (1992). *Ethnic Identity: The Transformation of White America* (Revised ed.). Yale University Press.
- Algemene Rekenkamer. (2017). *Inburgering. Eerste resultaten van de Wet inburgering 2013.*
- Auzanneau, M., & Leclère, M. (2014). La variabilité langagière au cœur des formations à visée d'insertion. Pour un développement conjoint des questionnements sociolinguistique et didactique. *Lidil*, 50, 125-145. <https://doi.org/10.4000/lidil.3599>
- Baarda, D. B., Bakker, E., Fisher, T., Julsling, M., Goede, M. P. M., Peters, V. A. M., & Van der Velden, T. M. (2013). *Basisboek kwalitatief onderzoek: handleiding voor het opzetten en uitvoeren van kwalitatief onderzoek*. Noordhoff Uitgevers.
- Baarda, D. B., & Van der Hulst, M. (2017). *Basisboek Interviewen. Handleiding voor het voorbereiden en afnemen van interviews* (4e éd.). Noordhoff Uitgevers.
- Bandura, A. (1997). *Self-Efficacy: The Exercise of Control* (1st éd.). Worth Publishers.
- Blanchet, P. et al. (2014), Réduire l'insécurité linguistique des élèves par une transposition didactique de la pluralité sociolinguistique. Pour de nouvelles perspectives sociodidactiques avec l'exemple du Maghreb, *Ela. Études de linguistique appliquée*, 175, pp. 283-302.
- Byram, M. (2006). Langues et identités. *Conférence intergouvernementale, Langues de scolarisation : vers un cadre pour l'Europe*, Strasbourg, Division des politiques linguistiques.
- Calinon, A.-S. (2013). L' « intégration linguistique » en question. *Langage et société*, 144(2), 27-40. <https://doi.org/10.3917/ls.144.0027>

Centraal Bureau voor de Statistiek. (s. d.). *Begrippen*. Consulté le 21 décembre 2020, à

l'adresse <https://www.cbs.nl/nl-nl/onze-diensten/methoden/begrippen>

De Bibliotheek Utrecht. (s. d.). *Nederlands leren*. Consulté le 28 juin 2020, à l'adresse

<https://www.bibliotheekutrecht.nl/educatie/beter-nederlands-leren.html>

Den Hartog, T. (2019, 16 juin). Rapport: na taalcursus stokt integratie Syriërs. *Het Parool*.

<https://www.parool.nl/nieuws/rapport-na-taalcursus-stokt-integratie-syrier~b9d07402/?referrer=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2F>

Dervin, F. (2012). *Cultural identity, representation and othering*. The Routledge handbook of language and intercultural communication, 2, 181-194.

Dienst Uitvoering Onderwijs. (s. d.). *Cursus kiezen*. Dienst Uitvoering Overheid. Consulté le 30 décembre 2020, à l'adresse [https://duo.nl/zakelijk/inburgering-ketenpartners/begeleiden-inburgeraar/cursus-kiezen.jsp#:~:text=Lenen%20voor%20cursus%20en%20examen&text=Voor%20asielmi granularity%20is%20de%20maximale,lezing%20aan%20in%20Mijn%20Inburgering](https://duo.nl/zakelijk/inburgering-ketenpartners/begeleiden-inburgeraar/cursus-kiezen.jsp#:~:text=Lenen%20voor%20cursus%20en%20examen&text=Voor%20asielmiгранten%20is%20de%20maximale,lezing%20aan%20in%20Mijn%20Inburgering).

Dienst Uitvoering Overheid. (s. d.). *Inburgeren*. Consulté le 30 décembre 2020, à l'adresse <https://inburgeren.nl/>

Dörnyei, Z. (2007). *Research Methods in Applied Linguistics (Oxford Applied Linguistics)*. Oxford University Press.

Etheredge, L. S. (2011). *Middle East Region in Transition: Syria, Lebanon, and Jordan*. Britannica Educational Publishing.

Fiolet Taaltrainingen. (s. d.). *Wat kost de inburgeringscursus?* Consulté le 30 décembre 2020, à l'adresse

<https://fiolet.nl/inburgeringscursus/kosten/#:~:text=De%20gemiddelde%20inburgeraar%20heeft%20500,inburgeringsexamen%20kost%20%E2%82%AC%20350%2C00>

Fishman, J. A. (1965). Who speaks what language to whom and when? *La linguistique*, 1(Fasc. 2), 67-88. <https://www.jstor.org/stable/30248773?seq=1>

Gordon, M. M. (1964). *Assimilation in American Life: The Role of Race, Religion, and National Origins* (1re éd.). Oxford University Press USA.

Holliday, A. (2016). Difference and awareness in cultural travel: negotiating blocks and threads. *Language and Intercultural Communication*, 16(3), 318-331.
<https://doi.org/10.1080/14708477.2016.1168046>

Holliday, A., Kullman, J., & Hyde, M. (2017). *Intercultural Communication: An Advanced Resource Book for Students (Routledge Applied Linguistics)* (3e éd.). Routledge.

Hussein, N. O., Ariff Albakri, I. S. M., & Seng, G. H. (2019). Pragmatic Competence and Activity-Based Language Teaching: Importance of Teaching Communicative Functions in Iraq EFL Context. *International Journal of English Literature and Social Sciences (IJELSS)*, 4(6).

LOWAN Ondersteuning Onderwijs Nieuwkomers. (2018, juin). *In gesprek over doorstroom van ISK naar MBO*. <https://www.lowan.nl/wp-content/uploads/2020/02/LOWAN-doorstroom-naar-MBO-hoog.pdf>

Lüdi, G., Höchle, K., Steinbach Kohler, F., Yanaprasart, P. (2012). Stratégies d'inclusion et formes d'exclusion dans des interactions exolingues au travail. In Lorenza Mondada/Luci Nussbaum (dir.), *Interactions cosmopolites. L'organisation de la participation plurilingue*, Limoges : éd. Lambert Lucas, 29-62.

Ministerie van Onderwijs, Cultuur en Wetenschap. (2020, août). *Informatiedocument onderwijs aan asielzoekerkinderen*.

Ministerie van Sociale Zaken en Werkgelegenheid. (2020, octobre). *Handreiking Van Beleid naar Inkoop in de inburgering*. PIANOo.

<https://www.pianoo.nl/sites/default/files/media/documents/Handreiking-van-beleid-naar-inkoop-inburgering-oktober2020.pdf>

Nanthasilp, S. (2004). *Les stratégies de communication dans l'interaction exolingue.*

NT2TaalMenu. (s. d.). *Nederlands leren met NT2TaalMenu*. Consulté le 28 juin 2020, à l'adresse <https://nt2taalmenu.nl/>

Overheid.nl. (2020, 1 juillet). *Wet Inburgering*.

<https://wetten.overheid.nl/BWBR0020611/2020-07-01>

Park, J. H. (1999). The Earnings of Immigrants in The United States: The Effect of English-Speaking Ability. *American Journal of Economics and Sociology*, 58(1), 43-56.

<https://doi.org/10.1111/j.1536-7150.1999.tb03282.x>

Pelaccia, T., & Viau, R. (2016). Motivation in medical education. *Medical Teacher*, 39(2), 136-140. <https://doi.org/10.1080/0142159x.2016.1248924>

Powell, R. C., & Batters, J. D. (1985). Pupils' Perceptions of Foreign Language Learning at 12+: some gender differences. *Educational Studies*, 11(1), 11-23.

<https://doi.org/10.1080/0305569850110102>

Rijksoverheid. (s. d.-a). *Moet ik als nieuwkomer inburgeren?* Consulté le 21 décembre 2020, à l'adresse <https://www.rijksoverheid.nl/onderwerpen/immigratie-naar-nederland/vraag-en-antwoord/moet-ik-als-nieuwkomer-inburgeren>

Rijksoverheid. (s. d.-b). *Plannen kabinet nieuwe Wet inburgering*. Consulté le 18 novembre 2020, à l'adresse <https://www.rijksoverheid.nl/onderwerpen/inburgeren-in-nederland/plannen-kabinet-inburgeringsstelsel>

Rijksoverheid. (s. d.-c). *Plannen kabinet nieuwe Wet inburgering*. Consulté le 20 novembre 2020, à l'adresse <https://www.rijksoverheid.nl/onderwerpen/inburgeren-in-nederland/plannen-kabinet-inburgeringsstelsel>

Rijksoverheid. (s. d.-d). *Wet inburgering 2013*. Consulté le 18 décembre 2020, à l'adresse <https://www.rijksoverheid.nl/onderwerpen/inburgeren-in-nederland/wet-inburgering-2013>

Sociaal en Cultureel Planbureau. (2018). *Syriërs in Nederland. Een studie over de eerste jaren van hun leven in Nederland*. Sociaal en Cultureel Planbureau.

Sociaal-Economische Raad. (s. d.). *Werkwijzer vluchtelingen*. Consulté le 28 décembre 2020, à l'adresse <https://www.ser.nl/nl/thema/werkwijzer-vluchtelingen>

Spencer-Oatey, H., & Franklin, P. (2009). *Intercultural Interaction: A Multidisciplinary Approach to Intercultural Communication (Research and Practice in Applied Linguistics)*. Palgrave Macmillan.

Stals, J. (2020, 6 juin). Asielzoeker, vluchteling, statushouder en nieuwkomer: wat is het verschil? *Net in Nederland*. Publié en ligne : <https://www.netinnederland.nl/informatie/nieuws/2020/Asielzoeker--vluchteling--statushouder-en-nieuwkomer--wat-is-het-verschil-0.html#:~:text=Zodra%20een%20asielzoeker%20als%20vluchteling,we%20de%20term%20%27nieuwkomer%27>.

Stein, M., Winkler, C., Kaiser, A., & Dierks, T. (2014). Structural brain changes related to bilingualism: does immersion make a difference ? *Frontiers in Psychology*, 5, 1-116. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2014.01116>

Stichting Het Begint met Taal. (s. d.). *Organisatie*. Consulté le 28 juin 2020, à l'adresse <https://www.hetbegintmettaal.nl/>

Takkaç Tulgar, A. (2016). The role of pragmatic competence in foreign language education.

Turkish Online Journal of English Language Teaching (TOJELT), 1(1), 10–19.

Ten Thije, J. D. (2020). What is Intercultural Communication? Dans *The Cambridge Handbook of Intercultural Communication* (p. 35-55). Cambridge University Press.

Van Helvert, K., & Vallen, T. (2002). Taal en (taal) onderwijs in Nederland als immigratiesamenleving: De WRR-visie gewogen. *Migrantenstudies, 18*(2), 115-122.
<https://research.tilburguniversity.edu/en/publications/taal-en-taalonderwijs-in-nederland-als-immigratiesamenleving-de-w>

Van Tubergen, F., & Kalmijn, M. (2002). Tweede taalverwerving en taalgebruik onder Turkse en Marokkaanse immigranten in Nederland: investering of gelegenheid? *Migrantenstudies, 18*(3), 156-177.

<https://research.tilburguniversity.edu/en/publications/tweede-taalwerving-en-taalgebruik-onder-turkse-en-marokkaanse-imm>

VluchtingenWerk Nederland. (s. d.). *Begeleiding bij taal en inburgering*. Consulté le 28 décembre 2020, à l'adresse <https://www.vluchtingenwerk.nl/wat-wij-doen/begeleiding-bij-taal-en-inburgering>

VluchtingenWerk Nederland. (2020). *Vluchtingen in getallen 2020*.
https://www.vluchtingenwerk.nl/sites/default/files/u36436/vluchtingen_in_getallen_2020_v11.pdf

Volksuniversiteit.nl. (s. d.). *Geschiedenis van de Volksuniversiteiten in Nederland*. Consulté le 20 novembre 2020, à l'adresse <https://www.volksuniversiteit.nl/over-ons/geschiedenis-van-de-volksuniversiteiten-in-nederland>

Welkom In Utrecht. (s. d.). *Welkom in Utrecht*. Consulté le 28 juin 2020, à l'adresse <https://welkominutrecht.nu/>

WelnU. (s. d.). *WelnU*. Consulté le 28 juin 2020, à l'adresse

<https://welnutaal.nl/nl/information>

ANNEXES

A) Participants

Participant 1

Sexe	v
Âge	15
Lieu de naissance	Damascus
Arrivée aux Pays-Bas	Il y a trois ans. D'abord, son père est arrivé aux Pays-Bas. Un an d'après, elle est arrivée aux Pays-Bas avec sa mère, son petit frère et sa petite sœur.
Éducation	3havo
Travail	Petit boulot: Albert Heijn.
Réseau sociale	Seulement sa famille proche (mère, père, sœur, frère) habite aux Pays-Bas. Deux cousins habitent à Syrie, deux cousins et une cousine résident en Allemagne.
Langues	Arabe, néerlandais, un peu d'anglais.

Participant 2

Sexe	m
Âge	Presque 17 ans
Lieu de naissance	Saidnaya, village 27 km au Nord de la ville de Damascus. A dix ans la famille était obligé de déménager à la ville de Damascus pour des raisons de travail.
Arrivée aux Pays-Bas	5 mei 2016
Éducation	Technologie automobile, ROC
Travail	Stage
Réseau sociale	Il habite à Etten-Leur avec ses parents, son frère (21 ans) habite à Utrecht. Oncles et tantes habitent à Canada et aux États-Unis. Grand-mère habite à Syrie.
Langues	Arabe, néerlandais, petit peu d'anglais.
Hobbies	Sports, amis, sortir

Participant 3

Sexe	m
Âge	32
Lieu de naissance	Damascus
Arrivée aux Pays-Bas	Septembre 2014 Vluchten vanwege bedreiging regime
Éducation	In Damascus uni rechten gestudeerd. Niet afgerond ivm vluchten, was in laatste jaar Nu, Midden-Oosten studies aan UvA

Travail	Vrijwilliger Zenzel (tijdschrift) over Midden-Oosten, Islam en Noord-Afrika. Actief in mensenrechten Syrie. Steps oprichten
Réseau sociale	Familie en vrienden wonen in Damascus, in Nederland alleen vrouw en dochter. Vrouw na hem gekomen (6 maanden) door systeem gezinsherening. Elkaar ontmoet op uni.
Langues	Engels, Arabisch en Nederlands

Participant 4

Sexe	m
Âge	24
Lieu de naissance	Tartous (ville)
Arrivée aux Pays-Bas	Bijna vier jaar geleden
Éducation	In Syrië hogeschool elektricien In Nederland Nederlands studeren
Travail	Restaurant à Amsterdam
Réseau sociale	Allemaal in Syrië
Langues	

Participant 5

Sexe	m
Âge	28
Lieu de naissance	Damascus
Arrivée aux Pays-Bas	2015
Éducation	Middelbare school
Travail	Syrië: Decoreren (geen studie). Gebouwen decoreren. Drie werk: decor, daarna fabriek. Multi-werker. Vanalles. NL: Restaurant à Amsterdam.
Réseau sociale	Familie hier en in Syrie. Broer en zus en kind in Damascus. Familie hier en daar
Langues	Arabisch, beetje Nederlands

Participant 6

Sexe	m
Âge	30
Lieu de naissance	Damascus
Arrivée aux Pays-Bas	3 jaar 2 maanden geleden
Éducation	Niet gestudeerd. Gewerkt voor 13 jr in Syrië, designer. Geen kleren, accessoires (bv zakken) van kleding. Kinderkleding.
Travail	Restaurant à Amsterdam.3
Réseau sociale	Broer, zus in Oostenrijk. Vader, moeder, broers, zus familieleden in Syrië. Vrienden ook in Nederland

Langues	Arabisch. Beetje Engels, beetje Nederlands (paar woorden)
---------	--

Participant 7

Sexe	V
Âge	29
Lieu de naissance	Syrie, vader Koerdisch (komt uit noorden Syrië) en moeder Arabisch (zuiden van Syrie). Precies van Damascus (maar is dat dan vader of moeder of zij zelf?)
Arrivée aux Pays-Bas	Sinds oktober 2015
Éducation	Afgestudeerd Engelse literatuur.
Travail	In Syrië: Werkte als Engels docent en kleine cosmetic shop. Werkte als rij-docent. In NL: net diploma B2 gehaald. Sinds twee weken opleiding tandtechnicus in Utrecht (Dutch health academy), is BBL (opleiding en werk tegelijk). Dat gaat goed volgens de participante.
Réseau sociale	Hele familie nog in Syrie, man hier als eerst en daarna zij (gezinsherening)
Langues	Engels, Syrisch Arabisch,

Participant 8

Sexe	m
Âge	42
Lieu de naissance	Moscow Déménagé dès jeune âge à Latakia, Syrie
Arrivée aux Pays-Bas	2013 D'abord seul, femme et fille l'ont suivi la même année Prévu de venir aux Pays-Bas pour faire un master. Au moment de la guerre c'est devenu nécessité. Trajet de 2.5 ans avant de pouvoir venir aux Pays-Bas
Éducation	High school Conservatoire de Damascus, music performance, 18 ans Études de philosophie à l'université de Damacus (pas fini) Etudes de musicology à Vienna (pas fini) MA musicology à l'Université d'Utrecht
Travail	Enseignant au conservatoire de Damascus jusqu'à l'âge de 35 ans Poet, playwright (musicals), journalist Assistant de recherche à l'université d'Utrecht, digital humanities Enseignant privée d'Arabe
Réseau sociale	Mariée, une fille Famille à Syrie

	Amies majoritairement partout en Europe ; ami plus proche à Berlin
Langues	Arabic (langue maternelle), russe (langue maternelle), allemande, néerlandais Anglais, Self-tought in academic English (AILS gehaald) Basics latin et italien

B) Interviewschema

Baarda & van der Hulst, 2017

Naam interviewer: Mariëlle Appel

Datum:

Middel :

Tijdsduur:

Code geïnterviewde:

Geslacht geïnterviewde:

Introductie

- Vind je het goed als ik ons gesprek opneem? Ik zal het dan teruglijsten en gebruiken om een verslag over te schrijven, mijn scriptie (eindopdracht) voor de Master die ik volg aan de Universiteit van Utrecht. De informatie die je deelt zal ik anoniem verwerken en alleen op die manier met anderen delen, want het verslag zal gepubliceerd worden.
- Het interview is op vrijwillige basis en zal 10-15 minuten duren.
- Ik zou het graag met je willen hebben over hoe je het leren en gebruiken van de Nederlandse taal ervaart. Dat doe ik omdat ik het onderwijs graag wil verbeteren en omdat ik hoop dat jijzelf en/of anderen hier iets aan hebben.
- Heb je nog vragen voordat we gaan beginnen?

Openingsvraag

- Kun je jezelf voorstellen?
- Checklijst algemene vragen (als niet ter sprake gekomen):
 - Wat is je nationaliteit?
 - Wat is je leeftijd?
 - Waar heb je gewoond en waar woon je nu?
 - Wanneer ben je naar Nederland gekomen?
 - Waar wonen je familie en vrienden?
 - Heb je een opleiding gevolgd? Heb je die afgerond?
 - Werk je/heb je gewerkt?
 - Welke talen spreekt je? Per taal: heb je het idee dat je kunt zeggen wat je wil zeggen? Hoe heb je ze geleerd?

Algemene doorvragen:

- Zou je daar wat meer over kunnen vertellen?
- Zou je een voorbeeld kunnen geven?
- Je zegt “...”, wat bedoel je daar precies mee?
- Waren er mogelijk nog andere oorzaken?
- Zal ik uitleggen wat dat begrip inhoudt?
- Waren er nog andere manieren waardoor je erachter bent gekomen?
- Hoe kwam je tot deze realisatie?

Topiclijst met introducties

Nº	Deelonderwerp	Vragen
1	<p><i>Middelen</i></p> <p>Welke middelen om Nederlands te leren en gebruiken worden aangereikt?</p> <p>Door wie worden deze middelen aangereikt?</p> <p>Van welke middelen om Nederlands te leren en gebruiken maakt de participant daadwerkelijk gebruik (op eigen initiatief)?</p> <p>In hoeverre is de geïnterviewde naar eigen zeggen representatief voor de groep Syrische vluchtelingen in het algemeen?</p>	<p>(Als van toepassing)</p> <p>Wanneer kwam je voor het eerst in aanraking met de Nederlandse taal?</p> <p>Vind je het belangrijk om Nederlands te leren? Waarom?</p> <p>Vind je het nuttig om Nederlands te leren? Waarom?</p> <p>Hoe heb je de Nederlandse taal geleerd? Heb je bijvoorbeeld lessen gevolgd, en/of met mensen Nederlands gesproken? Wanneer was dat, en hoe vaak?</p> <p>Werden je manieren aangereikt om Nederlands te leren, bijvoorbeeld door de overheid of door instanties?</p> <p>Heb je zelf initiatief genomen om Nederlands te leren, Zo ja, wat deed je dan? Wanneer en hoe vaak was dat?</p> <p>Met hoe veel Nederlanders ben je in contact? Spreek je Nederlands met hun?</p> <p>Hoe oefen je Nederlands?</p> <p>Denk je dat wat je zei ook geldt voor andere Syrische vluchtelingen?</p>

		<p>Waarom vind je het wel/niet belangrijk om Nederlands te leren?</p> <p>Waarom vind je het wel/niet nuttig om Nederlands te leren?</p>
	<p><i>Ervaring</i></p> <p>Hoe ervaart de geïnterviewde het leven in Nederland?</p> <p>Hoe ervaart de geïnterviewde het leren en gebruiken van de Nederlandse taal?</p> <p>Is er ruimte voor de psychosociale- en culturele aspecten waar ze mee te maken krijgen?</p> <p>Aspects socio-culturels (pensez à domaines larges, pas que la langue : langue, travail, règle, psy-soc, eventuelle souhait de retourir,. Vote ou pas?, administratif, relations avec NLdais, amies, etc.)</p> <p>In hoeverre is de geïnterviewde representatief voor de groep Syrische vluchtelingen in het algemeen?</p>	<p>Hoe zou je je leven in Nederland omschrijven?</p> <p>Ben je tevreden over je leven in Nederland?</p> <p>Zo niet, waarom?</p> <p>Voel je op je gemak in Nederland? Zo niet, waarom?</p> <p>Zijn Nederlandse mensen aardig? Hoe is je relatie met Nederlandse mensen?</p> <p>Hoe ervaar je het leren van het Nederlands?</p> <p>Ben je hier tevreden over?</p> <p>Heb je het idee dat de manier waarop je Nederlands leert of hebt geleerd nuttig was/is? Zo niet, waarom?</p> <p>Heb je het idee dat je het Nederlands voldoende beheerst? Zo niet, waarom?</p> <p>Zijn er specifieke situaties waarin je het Nederlands minder goed of niet goed genoeg beheerst? Bijvoorbeeld in (in)formele situaties of wanneer iemand humor, een dialect of woorden die bij een bepaalde groep horen gebruikt?</p> <p>Ben je op je gemak bij het gebruiken van het Nederlands? Zo niet, waarom?</p> <p>Begrijp je de Nederlandse maatschappelijke « regels », zoals dingen gewoonlijk gaan? Zo</p>

	<p>niet, waarom? Waren eventuele Nederlandse lessen hier handig voor?</p> <p>Hoe ging het vinden van werk voor jou ? Was dat makkelijk of moeilijk? Waren eventuele Nederlandse lessen hier handig voor?</p> <p>Heb je het gevoel dat je op je werk het Nederlands voldoende beheerst? Zo niet, waarom niet? Waren eventuele Nederlandse lessen hier handig voor?</p> <p>Hoe zou je je relatie met vrienden omschrijven? Heb je het idee dat je het Nederlands voldoende beheerst om vrienden te maken en te houden? Waren eventuele Nederlandse lessen hier handig voor?</p> <p>Hoe gaat het met administratievedingen, bijvoorbeeld het betalen van belasting of het vinden van een huis? Waren eventuele Nederlandse lessen hier handig voor?</p> <p>Waar loop je in het dagelijks leven tegenaan? Wat zijn de obstakels?</p> <p>Wat vind je jammer?</p> <p>Ervaren andere Syrische vluchtelingen het ook zoals jij, denk je?</p>
	<p><i>Behoeften</i></p> <p>Quels sont leurs besoins, aux termes d'autodéfinition ?</p> <p>In hoeverre is de geïnterviewde representatief voor de groep Syrische vluchtelingen in het algemeen?</p> <p>Zijn er dingen die je mist als het gaat om het leren van het Nederlands en het kunnen gebruiken ervan?</p> <p>Waar heb je behoefte aan als het gaat om het leren van het Nederlands en het kunnen gebruiken ervan?</p> <p>Zijn er dingen die je graag zou willen leren als het gaat om het leren van het Nederlands en het kunnen gebruiken ervan?</p>

		<p>In hoeverre sluit het aanbod om Nederlands te leren aan bij de behoeften die je hebt?</p> <p>Ervaren andere Syrische vluchtelingen het ook zoals jij, denk je?</p>
	<p>Quels mesures ou instruments spécifiques répondraient à ces besoins ?</p> <p>In hoeverre is de geïnterviewde representatief voor de groep Syrische vluchtelingen in het algemeen?</p>	<p>Wat denk je zelf dat een oplossing is voor waar je behoefte aan hebt?</p>

Afsluiting

- Ik ben aan het eind van het interview gekomen. Zou je nog iets willen toevoegen?
- Ik wil je bedanken voor je tijd.
- Wat vond je van het interview?
- Mocht je nog vragen of opmerkingen hebben, dan kun je mij bereiken op (telefoonnummer en/of e-mailadres geven aan de geïnterviewde)
- Tot slot; wil je het verslag ontvangen wanneer het af is?

C) Transcriptions

Transcript interview 1

Participant pseudonyme : Asha
 Date d'entretien : 23 février 2019
 Langue d'entretien : néerlandais
 Durée : 30 minutes

= passage éliminé

Iv = interviewer

A = Asha

Horodatage	Locuteur	Paroles transcrits
00 :00	Iv + A	### [L'enregistrement commence lors de l'entretien qui est déjà en route]
00 :48	Iv	Want waar ben je opgegroeid?
	A	Eh in Syrië.
	Iv	Waar in Syrië?
	A	In Damascus.
	Iv	In Damascus.
00 :54	A	Daar in de buurt.
00 :55	Iv	Ah ja, Want zijn er veel hier in het orkest die uit die regio komen of komen jullie ook allemaal uit andere delen van Syrië?
	A	Nee, zeg maar alleen Damascus is groter dan heel Nederland.
	Iv	Echt waar?
	A	Ja.
01 :10	Iv	Is het een grote stad of is het een regio zeg maar?
01 :11	A	Het is eh de hoofdstad van Syrië maar die is echt heel groot.
	Iv	Oké, de hele stad Damascus is groter dan Nederland?
	A	Ja.
01 :18	Iv	Wauw.
	A	Twee keer groter zelfs volgens mij. Een provincie van Syrië is net zo groot als Nederland – als Nederland.
01 :27	Iv	Wauw.
	A	Syrië is echt te groot.
	Iv	Is groot, ja.
	A	Met 14 grote provincies en eh de grootste is Damascus. Das de hoofdstad.
	Iv	Ja. Oh ja.
01 :37	A	Dus als je zegt ik kom uit Damascus, dan – daar heb je zeg maar veel eh ja – je kan niet echt specifiek geven van – waar in Damascus.
01 :46	Iv	Nee, het is gewoon: ik kom uit de stad Damascus, de hoofdstad.
	A	Ja.
01 :50	Iv	Maar dat is alsnog heel groot.
	A	Ja, klopt.
01 :54	Iv	Ja, wauw. Want drie jaar geleden kwam je hier dan heen? Eh, was je toen met je familie of woonde je familie en vrienden nog eh in Syrië of in Nederland of in een ander land?

02 :07	A	Nee, als eerst kwam m'n vader naar Nederland. En eh een jaar later kwamen wij. Ik en mijn moeder, één broertje en een zusje.
	Iv	Ah ja.
02 :19	A	En toen waren wij met heel de familie in Nederland.
	Iv	Ja.
	A	We zijn gelukkig veilig aangekomen.
	Iv	Ja, zeker gelukkig.
	A	Ja.
02 :29	Iv	Ja, want eh dan kwam je vader dus vijf – vier jaar geleden hierheen en een jaar later jullie. Maar gelukkig dat jullie met z'n allen nu hier zijn.
	A	Ja.
2 :38	Iv	Want woonde er nog familie en vrienden ergens anders ook?
	A	Eh, hier in Nederland? Nee.
	Iv	Of in andere landen? Of nog in Syrië?
2 :47	A	Ja, eh mijn neef en nog een andere – twee neven van mij en een nicht wonen in Duitsland.
	Iv	Ja.
	A	Dus wij gaan af en toe ook haar bezoeken.
	Iv	Ja.
	A	Heel af en toe.
	Iv	Ja.
2 :58	A	Maar niet echt in Nederland niemand.
	Iv	Nee.
3 :01	A	Niemand die wij kennen – al lang kennen.
	Iv	Oh ja. Gelukkig het gezin.
	A	Ja.
	Iv	Ook, das heel fijn.
	A	Ja, precies.
3 :11	Iv	Ja. Want, eh nu ben je dus bezig met drie havo en – je ouders bijvoorbeeld of je broertje en zusje – nee, broertjes en zusje.
3 :22	A	Mijn broertje doet vwo, ook derde. Hij is anderhalf jaar jonger dan mij. En mijn zusje zit in groep twee, maar ze kan allebei net zo goed Nederlands als ik. Mijn zusje meer, omdat ze * maar te klein was toen ze in Nederland kwam.
	Iv	Ja. Ja, precies.
	A	Ja, toen- kleine kinderen kunnen dingen snel oppakken.
3 :49	Iv	Zeker, ja. Want, eh, zeg maar welke talen spreek jij? Behalve Nederlands?
3 :58	A	Arabisch en een beetje Engels. Niet veel, maar een beetje.
	Iv	Ja.
4 :02	A	Maar als je * wilt vragen dan kan ik dat gewoon. En Ik kan begrijpen wat mensen terugzeggen.
	Iv	Oh ja.
	A	Maar nu meer omdat ik meer Engels op school krijg.
	Iv	Ja, precies.
4 :11	A	Maar in Syrië krijg ik ook meer Engels.
	Iv	Ja, ook op school.
	A	Ook Frans.
	Iv	En Frans.
4 :16	A	Maar kan ik niet spreken, omdat het té moeilijk is.
	Iv	Heel moeilijk.
	A	*rires* Vooral de uitspraak.

4 :21	Iv	Ja, zeker. Dus Engels-
	A	Maar dat was ook bij mij bij Nederlands.
	Iv	Ja.
	A	Maar nu gaat het bij mij veel beter dan eh twee jaar geleden.
4 :29	Iv	Het gaat echt- wow, ik geloof het gewoon niet.
	A	Echt?
4 :34	Iv	Aan het begin was ik aan het twijfelen eigenlijk of je eh – ik dacht: misschien is ze wel gewoon in Nederland geboren.
	A	Echt?
	Iv	Dat mean ik echt, ja.
4 :43	A	Da's- dat vind ik echt een compliment. Dat vind ik heel fijn om te horen.
	Iv	Ja, nou dat is het zeker. Dat vind ik knap van je.
	A	Dank u wel.
	Iv	Want, hoe heb je het Nederlands geleerd? Behalve, ja-
4 : 54	A	Eh, ja toen ik als eerst naar Nederland kwam, word ik op school gezet. * internationale schakelklas.
	Iv	Ja.
5 :04	A	Daar krijg je Nederlands. Vooral Nederlands. Maar ook Engels en andere vakken, maar eh niet echt als een Nederlandse school met natuurkunde, scheikunde of de- al die andere vakken. Maar vooral Nederlands en een beetje activiteiten waar je zeg maar meer Nederlands kan leren.
	Iv	Oh ja.
5 :23	A	Op laptop, op computer, luistertoetsen, leestoetsen en dat soort dingen- maar toen zat ik op badminton.
	Iv	Ja.
	A	En daar had ik Nederlandse vrienden gekregen, waarvan ik zeg maar met hun Nederlands ging spreken, daarom heb ik veel meer geleerd dan op school.
	Iv	Ja.
5 :42	A	Dus ik vind dat als jij gewoon met Nederlandse mensen omgaat, je beter Nederlands leert als gewoon op school.
	Iv	Ja.
5 :48	A	Want, eh ik ging ook- ik zat ook op school met Arabische mensen. Is logisch dat jij met die mensen Arabisch praat. Das je moedertaal, je kan niet met die mensen Nederlands praten, terwijl ze gewoon Arabisch kunnen.
	Iv	Nee, inderdaad.
6 :01	A	Je kan ook dingen beter uitleggen in je moedertaal. Ja, dat ging dus minder goed.
	Iv	Ja.
	A	Maar toen ik op badminton zat, moest ik alleen maar Nederlands.
	Iv	Ja.
	A	Geen andere keuze.
	Iv	Nee.
6 :11	A	Dus dat moest echt wel.
	Iv	Ja, en dus ook met vrienden en vriendinnen vooral.
	A	Ja.
	Iv	Die waren allemaal Nederlands.
6 :17	A	Ja, precies. En op deze school zit ik met m'n broertje en * maar ik ga niet echt met hen eh- ik ga wel met hun om maar niet op

		school. Ik wil graag op school met Nederlandse mensen. Of mensen die Nederlands spreken.
	Iv	Ja.
	A	Totdat m'n Nederlands ontwikkelt- blijft ontwikkelen dat het perfect wordt.
6 :36	Iv	Ja, ja. Oh wat knap. Heel tof, want eh zou je dan nu ook zeggen dat je eh je je op je gemak voelt bij- bij het spreken van Nederlands?
6 :51	A	Soms, als ik boos ben- of als ik in een situatie zit waarop ik - waarom mensen mij pesten dat eh- dat heb ik niet meegeemaakt zeg maar. Als mensen mij- over mijn land praten, over mij toek- afkomst.
	Iv	Ja.
7 :06	A	Dan wordt in mijn hoofd alleen maar Arabisch, dan spreek ik heel slecht Nederlands.
	Iv	Ja.
7 :11	A	Als ik iets terug moet zeggen.
	Iv	Ja.
	A	Omdat ik stress krijg of zoiets.
	Iv	Ja.
	A	Maar gewoon als met vrienden of als wij iets leuks aan het doen zijn dan kan ik gewoon goed Nederlands.
7 :26	Iv	Ja, das wel iets wat heel normaal is eigenlijk- dat is gewoon wat heel veel mensen hebben eh dat als je stress hebt of boos bent of eh je plotseling iets moet zeggen, dat het dan teruggaat naar eh * maar dat is heel normaal, heel normaal.
	A	*rires* ja, maar ik eh ik wou nog wat zeggen. Ben het vergeten.
	Iv	Oh, misschien komt het nog. Maakt niet uit.
7 :44	A	Ja, ooit, ik had ruzie met zo'n iemand- ik weet niet wat hij zei, maar toen had ik ruzie en ging ik hem in het Arabisch uitschelden.
	Iv	Ja.
	A	*rires* ik kon niet anders.
	Iv	*rires*
	A	Het ging zomaar automatisch.
	Iv	Ja.
	A	En de rest van de klas ging gewoon lachen. *rires* die snapte er niks van. *rires*
	Iv	*rires* Nee, maar die verstaan het dan ook niet.
8 :04	A	Die vonden- die vonden mij gek. *rires* Zaten gewoon- huh, wat zegt ze nou in de les?
	Iv	*rires* Nou, misschien is het soms ook nuttig.
	A	Toen liep ik ook de klas uit. *rires*
	Iv	Ja, ja zo gaat dat. *rires*
	A	*rires*
	Iv	Ik vind het wel grappig. *rires*
	A	Ik ook, ik vind het zelf ook grappig. *rires*
	Iv	Ja, nou das wel tof. *rires*
8 :21	A	Maar het gaat zo ook automatisch. Kan ik niet regelen.
	Iv	Ja, nee inderdaad.
	A	Als 't kan doe ik het wel.
	Iv	Ja, dus als het kan ga je in het Nederlands?

	A	Als 't kan, maar ik ging gewoon automatisch. *rires*
	Iv	Ja.
	A	*rires*
8 :42	Iv	Ja, zo gaat dat. Even kijken. Hm, oh ja! Denk je dat het belangrijk is om Nederlands te leren?
8 :45	A	Ja tuurlijk, anders kan je niet met eh andere mensen omgaan, met Nederlandse mensen. De taal is echt belangrijk vind ik zelf.
	Iv	Ja, want eh.
	A	Het is belangrijk voor je werk, voor je hobby's, voor je leven.
	Iv	Voor alles.
	A	Voor alles ja.
9 :06	A	Als als je geen Nederlands spreekt- eh spreekt, wordt je ook niet aangenomen.
	Iv	Nee.
	A	Bij de meeste bedrijven.
	Iv	Ja.
	A	Waar je wilt werken.
	Iv	Hmm.
	A	Want je wilt ook met klanten kunnen spreken en kunnen problemen begrijpen en oplossen.
	Iv	Ja.
	A	En als je Nederlands niet kan, dan ja, helaas.
	Iv	Nee, inderdaad.
	Iv	Ja, dus het is ook wel nuttig om het te leren, ja, wow. Want eh, je doet dan dus- zeg maar zelf heb je wel bedacht : ik wil dat echt graag leren. Dus je hebt zelf initiatief genomen van : ik ga het leren.
	A	Ja dat, ja.
	Iv	*
	A	Niet omdat het moest, maar ik ging het leren omdat ik het leuk vind, omdat ik het wil, omdat ik het belangrijk vond.
	Iv	Ja.
	A	Niet omdat het moest van school of m'n ouders of wat dan ook. Ik ging echt daar meer opletten.
	Iv	Ja.
	A	En ik wil ook me- dat dat ik begrepen- begrepen wordt door anderen.
	Iv	Ja.
	A	Niet zeg maar dat andere mensen zeggen: 'Wat zeg je nou?' of 'wat betekent dit?'. Dus ik wou echt m'n woordenschat rijker maken.
10 :11	Iv	Ja. Ja, wat ik bijvoorbeeld met vrienden of op- of op school- zeg maar allerlei verschillende situaties, heb je dan het idee dat je goed genoeg Nederlands kunt om eh.
	A	Dit jaar wel.
	Iv	Om eh het te doen?
10 :26	A	Dit jaar wel, vorig jaar niet. Vorig jaar, om zo eerlijk te zijn, was ik gewoon stil in de klas. Omdat ik- ik kon gewoon goed Nederlands, maar dan was het het eerste jaar dat ik met Nederlandse kinderen in de klas zit.
	Iv	Ja.
	A	Dus dan was het wel moeilijker. Maar dit jaar- nee, ik ben gewoon gewend.
10 :44	Iv	Ja. Want bijvoorbeeld met vrienden-

	A	Ik kan gewoon voor mezelf opkomen.
	Iv	Ja.
	A	Ik kan gewoon grapjes maken. Ik kan eh - ik kan, ja, wel gewoon alles.
	Iv	Ja.
10 :55	A	En als ik iets in de les niet begrijp, woorden of wat dan ook, dan vraag ik het gewoon.
	Iv	Hmm, ja dus ook met vrienden maken en vrienden houden zeg maar kan dat nu gewoon allemaal.
	A	Ja.
	Iv	En het volgen van de lessen.
	A	Of voor mij in ieder geval wel.
11 :09	Iv	Ja. Want heb je dan ook wel eens gehad- maar ik weet niet eh gehad- maar ik weet niet eh- ja, je noemt dat een beetje administratieve dingen. Das misschien nu nog niet zo maar stel eh- stel je moet naar de gemeente toe of je moet belasting betalen of je zou een huis zoeken, heb je wel eens dat soort dingen gehad? Bijvoorbeeld dat je een formulier moest invullen of een brief thuis kreeg, waarvan je dan dacht: "ik kan eigenlijk niet genoeg Nederlands om daar iets mee te kunnen" zeg maar?
	A	Nee, dat- we hebben wel
11 :47	Iv	Of was dat aan het begin bijvoorbeeld? Toen je het niet zo goed kon.
	A	Aan het begin hadden we wel contactpersoon ofzo.
	Iv	Oh ja.
11 :57	A	Toen eh kwam ze één keer per week. Gaan we alle * die gehad hebben thuis laten zien, en dat zij uitlegde wat het betekent allemaal. In het Engels, want toen konden wij geen Nederlands.
	Iv	Nee.
	A	Eh, maar ze bleef bij ons één jaar, maar daarna konden wij gewoon zelf doen.
	Iv	Oh ja, toen hadden jullie Nederlands geleerd en lukte het.
	A	Ja.
12 :16	Iv	Want je ouders spreken ook Engels? Of jij-
	A	Een beetje.
	Iv	Of jij- een beetje, jij ook een beetje.
	A	Ik ook een beetje.
	Iv	En dan lukte het wel?
	A	Ja.
	Iv	Ja.
12 :26	A	Maar mijn vader kan eh ja, twee procent Nederlands.
	Iv	Hmm
	A	*rires* Om zo duidelijk aan te geven.
	Iv	Ja.
	A	Mijn moeder kan wel eh 30 procent ofzo, want ze gaf ook online lessen.
	Iv	Oh ja.
12 :42	A	Van de gemeente eh- voor de gemeente school ofzo. Maar zelf voor inburgeringsexamen ofzo-
	Iv	Ja.
	A	Dat heet Ona, die Ona examenonderdeel, daar geef ze- daar gaf ze les voor. Zij kon zeg maar goed.
	Iv	Oh, zij geeft les?

	A	Ja.
	Iv	Oh ja.
	A	Ook in het Nederlands.
	Iv	Oh wat goed.
	A	Ja.
13 :04	Iv	Want hebben jouw ouders dan- want jij zat op school en kreeg daar Nederlandse les- konden jouw ouders Nederlandse les volgen?
13 :13	A	Eh. Zij ging zeg maar ook naar school als eerst. Ze vond- ze vond het moeilijk.
	Iv	Ja.
	A	Mijn vader kan echt helemaal geen Nederlands.
	Iv	Nee.
	A	Hij kan mij alleen ziek melden.
	Iv	Ja.
	A	Voor school. * rires *
	Iv	Ja.
	A	En als ik een afspraak ergens heb.
	Iv	Ja.
	A	Hij kan dat melden, alleen dat.
	Iv	Oh ja.
13 :34	A	Of als hij iets wil kopen, hij kent het woord vlees, kip, klaar.
	Iv	Ja. Maar ja das wel belangrijk. * rires *
	A	* rires * ja.
	Iv	Ja, want werken je ouders nu ook of één- of je vader of je moeder.
13 :49	A	Mijn moeder werkte wel. Zij gaf zegmaar die lessen.
	Iv	Ja.
	A	Maar mijn vader niet, omdat hij ziek is.
	Iv	Oh ja.
	A	Hij heeft eh dinge- probleem aan zijn oog. Hij wordt daarvoor behandeld.
	Iv	Oh ja.
	A	Zodat hij niet blind wordt.
	Iv	Ja.
	A	Zeg maar op- in een oog.
	Iv	Oh ja. Oh, da's vervelend.
14 :07	A	Voor ons ook.
	Iv	Ja. Hopen dat het snel beter gaat.
	A	Dank je.
	Iv	Ja. Denk je dat het weer beter kan worden of is het nog niet zeker?
	A	Jawel, hij eh- hij is gelaserd in zijn oog en nu zeggen dokter - dokters dat het beter kan worden. Dat het helemaal genezen kan worden, dat hadden wij ook.
14 :30	Iv	Ja. Dat zou fijn zijn.
	A	Maar dat duurt wel even.
	Iv	Ja.
	A	Maar dat maakt voor ons niet uit of ook voor hem niet uit.
	Iv	Nee.
	A	Als het maar opgelost wordt.
14 :39	Iv	Als hij maar beter wordt. Ja, inderdaad. Dat is wel- ik hoop het, dat het snel gaat. Oh ja, hmm, waren er nog andere manieren

		die je had om Nederlands te leren, behalve op school? Die je zegmaar door de overheid werden-
15 :01	A	Nee.
	Iv	Alleen op school hè?
	A	Alleen school en eh door badminton, waar ik op zat.
15 :11	Iv	Ja. Want denk je dat wat je net zei ook geldt voor eh voor andere Syrische vluchtelingen? Ik houd nooit zo erg van als- dat klinkt alsof je iets bent. Maar je snapt dan wel wat ik bedoel. Want jij bent vooral jezelf. En niet- ik hou er dan nooit van om te zeggen eh Syrische vluchtelingen, maar ja, je snapt wel wat ik bedoel.
15 :37	A	Ja ik snap het.
15 :37	Iv	Denk je dat het anders of hetzelfde is?
15 :42	A	Eh andere Syrische kinderen die bij mij in de klas zaten, zeg maar op de ISK school, eh ja een deel van waren gewoon verlegen van Nederlanders. Die konden zeg maar niet gewoon met Nederlanders omgaan. Als eerst. Ik weet niet hoe het met hun gaat, maar als eerst was het zo. Maar eh-
16 :00	Iv	In de schakelklas?
16 :01	A	Ja in de schakelklas. Een deel was echt bevriend, gewoon bevriend met Nederlanders. En ik ken ook een paar van die mensen. En sommige- een jongen had zo'n Nederlandse vriendin. Daardoor kon die veel beter dan ons zeg maar in de klas. *rit* Dat vond ik wel leuk. Dattie zeg maar helemaal niet- geen Nederlands kon, maar door die vriendin had-ie wel eh veel kunnen leren.
16 :34	Iv	Ja, oh dat is wel fijn. Dus eigenlijk contact met Nederlanders is het belangrijkste.
16 :37	A	Ja. Vind ik wel.
16 :40	Iv	Ja. Daar zag je wel verschil in.
16 :42	A	Ja tuurlijk. Ik kan de manier van praten eh zeg maar aanleren. Ander accent. Want de accent is ook belangrijk.
16 :55	Iv	Ja, dat mensen je goed verstaan. Dat je het goed uitspreekt.
16 :57	A	Ja.
16 :58	Iv	Ja. Want eh wat vind je eigenlijk van je leven in Nederland nu?
17 :07	A	Gewoon goed leven. Niet echt tof, maar gewoon goed.
17 :10	Iv	Gewoon goed.
17 :12	A	Gewoon goed, alles gaat wel.
17 :13	Iv	Want waarom is het- als ik mag vragen hoor- niet per se tof, niet altijd tof?
17 :22	A	Oh eh, ik weet niet eigenlijk. Eh misschien omdat wij alleen eh geen familie- geen andere familieleden in Nederland hadden. Eh ja niemand bezoekt ons en wij bezoeken niemand, omdat we gewoon niemand kennen. Allen onze buren. En m'n ouders blijven thuis. Maar ik mag wel gewoon eh overal waar ik wil. Met vrienden, of alleen, of met collega's. En ik werk.
17 :50	Iv	Je werkt ook? Wat voor werk doe je?
17 :53	A	Ik deed- eh ik werkte bij de Mac Donalds, maar nu bij Albert Heijn. Omdat ik bij de Mac Donalds veel eh weinig kreeg. En nu bij de Albert Heijn veel beter.
18 :05	Iv	Oh fijn
18 :06	A	Ja.
18 :07	Iv	*rires* En hoe gaat het daar?

18 :10	A	Eh gister was mijn eerste dag daar. Alleen aan de kassa. Ik deed kassa.
18 :14	Iv	Oh leuk. Fijn als je meer verdient.
18 :19	A	Ja en ik mocht ook gelijk zondag komen werken. Dan krijg je ervoor betaald. ### [passage irrelevante qui porte sur le payement]
18 :44	Iv	Eh voel je je op je gemak in Nederland?
18 :47	A	Ja, eigenlijk wel. Alles wat ik nodig heb, kan ik gewoon krijgen. Van eh van alles eigenlijk. Van vrienden en m'n ouders zijn gewoon in orde. Mijn zusje en broertje. Eh alles gaat gewoon goed, ja. Op werk, op fitnessen. Alles is gewoon goed.
19 :13	Iv	Dat is fijn, ja. Want zijn er dingen waarvan je denkt- bijvoorbeeld nog voor het leren van het Nederlands- daar heb ik wel dat je zegt: 'dat zou ik nog wel willen leren' of 'daar heb ik nog wel behoefte aan'?
19 :25	A	Ik heb gevraagd voor eh een advies dat m'n Nederlands nog beter gaat. Maar heel veel zeiden dat ik boeken moest lezen. Maar daar houd ik gewoon niet van. Ik doe alleen bladzijde open bla-bla-bla, gewoon dicht. Ik kan gewoon niet. Of misschien- of misschien dat ik geen echt spannende boek heb gevonden. Waarvan ik dacht: 'dit ga ik helemaal aflezen'.
19 :51	Iv	Ja, dat kan ook nog.
19 :52	A	Ja, misschien.
19 :53	Iv	Dus je zou eh wel nog door willen gaan met leren.
19 :59	A	Ja en ik ben heel slecht in luister- en leestoezetsen. Bij alle talen, bij Duits, Frans, Engels én Nederlands. En dat is ook belangrijk, die leestoezetsen. Wat dan krijg je helemaal aan het eind examen. Dus als je het niet goed kan, dan heb je pech. Dat heb ik dus.
20 :17	Iv	Ja, dus eigenlijk eh moet doet dat- ja, dat wil je halen, dus wil je het ook oefenen.
20 :21	A	Ja ik word wel geholpen, ik kreeg boeken van gewoon de talen die ik niet kan lezen en luisteren. En ik krijg ook tijd waarop ik de luisteren kan oefenen, maar dat doe ik gewoon niet. Daar heb ik gewoon geen zin in.
20 :39	Iv	Ja, maar ja. Misschien kun je dan ook eh- net als met het Nederlands- eh Engelse, Franse, ik weet niet, je hebt Engels denk ik sowieso hè? Eh mensen zoeken om mee te praten, misschien helpt dat?
20 :51	A	*rires* Ja maar waar kan je die mensen vinden?
20 :52	Iv	Dat is leuker toch? Nou, ik kan je vast helpen als je wil. Denk ik wel. Ik ken wel mensen die als moedertaal Engels hebben ofzo. ### [passage irrelevante sur ce sujet]
21 :36	Iv	En je kan ook niet eh oneindig veel talen tegelijk leren. Dus als je Nederlands aan het leren bent, en daarnaast nog Frans en Duits-
21 :44	A	Ja, want Nederlands is ook niet perfect om andere talen te gaan leren.
21 :47	Iv	Nou, wel bijna.
21 :48	A	Bijna *rires*.
21 :49	Iv	Echt wel, eigenlijk. Gewoon perfect.
21 :50	A	Maar niet halen. Niet echt te halen voor mij. Om perfecte Nederlands te kunnen.
21 :56	Iv	Maar ja, eh voor dat als je zegt-

22 :00	A	Maar voor mij maakt het niet uit als ik mensen kan verstaan en mensen mij kunnen verstaan.
22 :05	Iv	Ja precies. Als jij zegt 'het lukt me om alles te krijgen, eh vrienden, werk, school, eh sporten. Wat ik nodig heb, dat is misschien <u>het belangrijkste</u> dan of je-
22 :18	A	Wat ik echt belangrijk vind aan de persoon zelf, is dat-ie zelfverzekerd moet zijn. Dat is alles. Ook als je helemaal geen Nederlands kunt praten, gewoon zelfverzekerd zijn. Dus niet verlegen doen en zo. En stil blijven en zo. Dat vind ik zelf.
22 :36	Iv	Ja. Dus dat heeft je wel heel erg geholpen ook.
22 :38	A	Ja.
22 :39	Iv	Ja, kan ik me voorstellen. Want zijn Nederlandse mensen eigenlijk over het algemeen aardig
22 :46	A	<u>In het algemeen wel. Heel sommige niet.</u>
22 :52	Iv	Nee want je had het net ook over eigenlijk wel een vooroordelen die je dan eigenlijk wel ook tegenkomt toch. Dat mensen denken dat Syrische mensen dom zijn, of dat het überhaupt-
23 :02	A	Ja, ik word gevraagd door- ik word gevraagd door sommige van : 'hadden jullie smartphones? Hadden jullie laptops? Hadden jullie dit? Dat vind ik gewoon rare vragen die je niet kan stellen. Ja, dat was het zo.
23 :16	Iv	Ja. En dus net wat je zei met die knuffel, dat is dan soms ook-vind je dat minder aardig?
23 :24	A	Dat vind ik gewoon- dat vind ik gewoon raar. Ik vind het niet, is gewoon raar. Is zo. Ja ik weet niet, ik weet niet wat ze van mij dacht. Ik weet niet of ze alleen bij mij dat deed, niet bij alle andere kinderen.
23 :40	Iv	Nee, is ook raar.
23 :41	A	Maar toen ze hand gaf, zei ik ook 'hoeft niet'. Dus ik had gewoon terug gegeven.
23 :46	Iv	Ja, precies, ja. Was wel slim.
23 :52	A	En toen stond zij zo, en ik zei: 'nee dat hoeft niet'. En ze zei *geste* en toen liep ik gewoon weg.
24 :01	Iv	Ja, zo kan het ook. Nou ja.
24 :02	A	Want wat zou jij doen als je mij was?
24 :07	Iv	Oeh, goede vraag. Hmm-
24 :10	A	Stel je voor, je vraagt om een knuffel en diegene zegt 'nee ik hoef niet', wat doe jij dan?
24 :15	Iv	Ja, dan denk ik- eh nou eigenlijk denk ik 'graag of wil niet'.
24 :21	A	*rires*
24 :22	Iv	Ik kan mijn knuffel ook niet opdringen. Dus als ik jou een knuffel wil geven, en jij zegt 'nou eigenlijk hoeft het niet' dan denk ik 'nou, prima'. Eh, eigenlijk dat.
24 :32	A	Oh.
24 :33	Iv	Dus ik denk dat ik dan een hand zou hebben gegeven. Maar dan is het altijd heel ongemakkelijk, toch. Van eh ja wat doe je dan. Ik zou gewoon dan denken: 'nou ik wil nu graag nog een knuffel geven, zij niet, nou ja'.
24 :51	A	Wat vind je van wat ik deed?
24 :53	Iv	(.) Kan ook
24 :55	A	Maar is niet wat je zelf-
25 :00	Iv	Eh, nee, misschien niet. Maar je kan ook zeggen dat het van haar een beetje gek is dat ze je knuffel niet accepteert, toch? Dus ja.

25 :05	A	Ja *rires* ja precies.
25 :12	Iv	Zo gaat dat. Maar ik heb het ook wel vaker gehad, hoor.
25 :16	A	Kijk, ik vind dat jij mensen moet behandelen hoe jij behandeld wordt door die mensen. Ik blijf gewoon lief, als je lief blijft. Ook als je niet lief bent, dan haat is je niet ofzo. Maar dan stop ik er gewoon mee. Ik haat niemand
25 :34	Iv	Nee klopt, je kan niemand-
25 :36	A	Ik haat eigenlijk niemand. Ik gooi geen haat aan mensen. Maar is gewoon zo dat als mensen iets tegen mij doen of zo, dan stop ik gewoon mee.
24 :46	Iv	Ja, maar dat is ook logisch.
24 :57	A	Maar niet dat ik irritante dingen terug doe, of zo. Daar heb ik ook geen tijd voor *rires*.
25 :53	Iv	Nee, gewoon stoppen. Nee, je bent bezig met Nederlands leren en je examens halen, of tent- ja je toetsen halen en daalijk je examen halen. Ja, inderdaad. *rires* Want ben je wel tevreden over hoe het gaat met het leren van het Nederlands?
26 :07	A	Ja. Ik vind wel van sommige leven al vijf jaar en zo en die kunnen niet zo goed Nederlands als ik. Ja, dus dat vind ik wel goed van mij.
26 :23	Iv	Ja. En denk je dan ook dat het handig is geweest dat je in die klas kwam, bijvoorbeeld? Dat je daar Nederlands kon leren? Dus de dingen die je- de lessen die je hebt gehad en zo?
26 :33	A	Ja, tuurlijk. Ja tuurlijk, het zou heel onhandig zijn als ik zomaar in de klas wordt gezet. Waarin alle kinderen zeg maar Nederlands zijn. En dat ik geen Nederlands kon. Een beetje Nederlands met Nederlandse mensen, dat is beste manier om-
26 :53	Iv	Ja, dat je het al een beetje kunt. Dat is al heel fijn.
26 :58	Iv	Hmm, even kijken. Oh ja. Denk je dat je een beetje zeg maar begrijpt eh hoe Nederlandse- ik noem ze maatschappelijk regels- zeg maar gaan. Eh misschien zijn er wel dingen die hetzelfde gaan als in Syrië-
27 :19	A	Ik snap de vraag niet. Van gemeenschappelijke regels.
27 :20	Iv	Eh maatschappelijk regels. Bijvoorbeeld eh ik weet misschien niet zo'n goed voorbeeld. Eh eh ik noem maar wat, bij wijze van dat je eh in Syrië is het misschien- ik heb er geen idee van- is het misschien heel normaal als jij eten hebt opgeschept, dat je dan eh dat één iemand dan als eerste begint, bijvoorbeeld degene die heeft opgeschept of zo. En dan kom je in Nederland en dan denk je: 'zo zal het hier ook gaan'. Maar dan zit je in Nederland aan tafel en dan die je 'oh, hier begint iedereen al meteen te eten nadat ze iets op hun bord hebben. Dat soort dingen.
28 :02	A	Nee, het is in Syrië niet zo, maar dat is- eh ik geef wel een voorbeeld ook-
28 :06	Iv	Nee, dat denk ik niet, maar-
28 :08	A	Eh wij in Syrië maken veel eten als wij bezoekers hebben. Echt veel eten. Eh dat is ook bij Marokkanen en Turken. Dat is gewoon Arabische cultuur. Wij vinden gewoon het voor schut om weinig eten te maken voor onze bezoekers. Maar hier in Nederland is het echt anders *rires*. Ja eh ja ik weet niet, zo'n twee vriendinnen van mij. Eentje had een groot koekje, en de ander, die had niks. En toen zei die ene tegen de ander : 'mag ik een stukje?' en toen zei ze gewoon nee. Maar dat zou ik niet

		doen. Want dat vind ik gewoon voor schut. Ik geef de hele koek als dat eh- ja dus da's wel anders.
28 :47	Iv	Ja en op een gegeven moment zag je dat dan, en dan leer je van ok, misschien is dat anders.
28 :52	A	Ja.
28 :53	Iv	Wat dacht je dan, toen je dat voor het eerst of aan het begin meemaakte?
28 :58	A	Ja ik dacht gewoon het is eh net als bij ons. Maar het bleek niet zo te zijn. Maar alles is gewoon goed, hoor. Is gewoon hoe je opgevoed bent.
29 :12	Iv	Ja, dat is ook zo. Jij zou liever het hele koekje geven.
29 :15	A	Ja.
29 :17	Iv	Dan helemaal niet.
29 :17	A	Want dat vind ik gewoon voor schut als je dat niet doet. Dat vind ik zelf. Want zo ben ik opgegroeid.
29 :24	Iv	Ja, gewoon niet zo netjes.
29 :25	A	Nee.
29 :26	Iv	Hmm, dat is lief van je.
29 :27	A	Ja.
29 :28	Iv	*rires* dus als je-
29 :31	A	Als er iemand iets van mij vraagt, doe ik mijn best om het te geven.
29 :35	Iv	Ja, dat is heel lief. Dankjewel ook, dat je nog een beetje wilde vertellen over jezelf.
29 :42	A	Dat was hem?
29 :43	Iv	Dat was hem, ja.
29 :46	A	Ik vond het ook leuk, om zo te praten. ### [fin de conversation]

Transcript interview 2

Participant pseudonyme : Basilos
 Date d'entretien : 23 février 2019
 Langue d'entretien : néerlandais
 Durée : 30 minutes

= passage éliminé

Iv = Interviewer

B= Basilos

Horodatage	Locuteur	Paroles transcrits
0 :00	Iv + B	### [conversation sur détails démographiques et introduction de l'interview : sujet et but]
3 :03	Iv	Ben je aan het werk, of aan het studeren, of op de middelbare school?
3 :07	B	Eh gewoon allebei. Eh ik heb (gewoon) taal afgerond zeg maar. En nu zit ik gewoon eh ROC. Ja, MBO. En ja ik werk ook gewoon. Dus stage lopen, zeker. En sporten. Ja zo is mijn leven eigenlijk. Dus je moet gewoon combinatie maken met alles. Werken, studie, stage lopen, vrienden, uitgaan en zo.
3 :36	Iv	Ja, ja. Want wat voor studie doe je?
3 :39	B	Ik doe autotechniek, ja. Want mijn vader heeft dat ook gedaan. Dus jullie zeggen hier in Nederland 'de appel valt niet ver van de boom'
3 :47	Iv	*rires* ja, ja.
3 :50	B	En ik vind het zeker leuk. Tot nu toe. Ik doe het gewoon met passie en liefde.
3 :54	Iv	Ja, want hoe zou je- als ik mag vragen hoor-
3 :58	B	Ja.
3 :59	Iv	Over het algemeen zeggen hoe het leven hier in Nederland gaat hier voor jou?
4 :01	B	Heel goed.
4 :02	Iv	Ja?
4 :03	B	Eigenlijk wel. Ik zou eerlijk met jou zijn als het gewoon niet goed gaat dan heb ik het jou gezegd. Maar ik vind gewoon hier is het- alles is verkrijgbaar, snap je. Je kunt alles bereiken in het leven hier. Maar waar ik vroeger woonde, je kan wel wat bereiken, maar niet- je hebt max daar. Hier heb je geen max. Hier kun je wat je wil worden. Maakt niet uit wat je bent.
4 :29	Iv	Ja. Dus bijvoorbeeld- wat bedoel je met dat er daar wel een max was? Stel- bedoel je daarmee eh in de zin van 'appel valt niet ver van de boom': als jouw eh familie eh automonteur is dan kun je in Syrië of in Damascus misschien niet verder komen dan ook automonteur? Of bedoel je het anders?
4 :49	B	Eh jawel, gewoon in het leven algemeen. Als je bijvoorbeeld een dokter wil worden. Dat kan wel daar, maar je heb altijd beter. Snap je? En daar krijg je beter niet zomaar. Misschien moet je iemand kennen die bij de overheid werkt en ofzo. Maar hier werkt het niet zo. Als je gewoon een diploma hebt, of gewoon je best doet op school. Of maakt niet uit wat je doet. Dan krijg je gewoon wat je wilt. Snap je, dan kun je gewoon alles bereiken.

		En dat vind ik gewoon beter uiteindelijk. Ja daar is het leven een beetje moeilijk. Ook gewoon om jouw brood te verdienen. Ja hier hier is niemand arm, snap je. Ook als je arm bent, heb je gewoon andere keuze om uitkering aan te vragen of zo. Ja maar daar als je arm ben, opeens ga je dood als je geen geld krijgt.
5 :44	Iv	Dan ben je gewoon-
5 :46	B	Ja dan ben je dakloos ofzo.
5 :46	Iv	Dan heb je echt niks, ja.
4 :48	B	Dakloos dan moet je gewoon ergens gaan slapen in een tuin, of park of weet ik het. Ja, maar hier heb je dat niet. Als je gewoon dakloos bent en je hebt niks, ok misschien moet je gewoon vrijwilligerwerk doen. Maar je hebt gewoon een dak waar je onder kan gaan slapen. En je kan gewoon zeker eten en zo.
6 :10	Iv	Ja. Dus wat dat betreft ehm is- heb je hier dat dan meer, heb je meer mogelijkheden.
6 :16	B	Ja, zeker. Ook als je jong bent. Ook als je oud bent. Je hoeft niet (tot) morgen te denken van: morgen ben ik misschien arm. Eh waar ga ik zitten als ik oud word, snap je. Daar moet je altijd nadenken. Je kan niks vandaag doen, je moet altijd ver kijken. Hier hoeft je dat niet te doen. Ok zeker, besef hebben van ja, je moet een beetje werken voor jouw doelen en zo. Maar dat is gewoon normaal. Maar daar moet je altijd denken van ja, morgen, overmorgen. Wat zal gebeuren. Oorlog, arm zijn, of je iemand van jouw familie kwijt raakt. Alles is mogelijk daar. Hier ook, ja ik zou eigenlijk zeggen: maakt niet uit waar je bent. Maar God doet gewoon wat hij wil. Ook als je hier bent. Als je gewoon dood gaat en hij wil dat je hier dood gaat, dan ga je dood. Of hier of daar, snap je. Maar soms moet je gewoon jezelf proberen te beschermen, ja.
7 :24	Iv	Ja, klopt. Zeker.
7 :27	B	Ja, je moet gewoon niet jouzelf zomaar van 'ja, ik ga gewoon onder druk werken of zo'. Ok dat kan af en toe, maar je moet gewoon rustig, beschermen, eh niet te veel slechte dingen doen.
7 :42	Iv	Hmm, en dat kan hier dan bete ?
7 :44	B	Ja, zeker.
7 :44	Iv	Ja.
7 :45	B	Je hebt alle mogelijkheden. Ook als je niet van studie houdt, dan kun je gewoon bijvoorbeeld BBL gaan volgen. Eén dag naar school en vier dagen gewoon werken. Maar daar heb je die keuze niet. Als je gewoon geen studie hebt, of geen zin om te studeren, dan heb je geen baan.
8 :04	Iv	Ja, dan houdt het op. Ja.
8 :05	B	Ja, dan ben je opeens gewoon dood. Dan ben je niks in de gewoon maatschappelijk leven. Maar hier heb je dat niet. Daar heb je baas en medewerker. Hier baas en medewerker, alles is gelijk hier. Maakt niet uit wie je bent. Of je gewoon 15 bent, of je gewoon 50 bent. Ja.
8 :29	Iv	Ja, want is dan eh in het gelijk zijn of het mogelijkheden hebben, is dan dat je Nederlands kunt belangrijk denk je, voor jou? Ehm-
8 :40	B	Hoe bedoel je precies?
8 :41	Iv	Ehm je zei van eh ja hier is eigenlijk alles mogelijk.
8 :45	B	Ja.

8 :46	Iv	Of je nou van leren houdt of niet. Maar is het dan eh belangrijk om Nederlands te kunnen in je leven in Nederland?
8 :54	B	Hier? Hierzo? Ja, ik zou eerlijk zeggen wel. Ok, misschien kun je heel goed Engels praten, maar je woont gewoon in Nederland. Dan moet je gewoon niet naar verleden kijken van ja ik wil die taal niet leren, dit is niet mijn taal. Ok, maar dan heb je minder mogelijkheden. Ja, als je gewoon taal kent, inburgering, gewoon Nederlandse mentaliteit kennen, hoe ze denken. Dan heb je gewoon meer mogelijkheden. Ja.
9 :24	Iv	Ja, want-
9 :24	B	En misschien als je gewoon die taal niet kent of andere reden, dan ben je vanzelf moe, snap je? Dan denk je van ja ik ga gewoon opgeven, snap je. Ik wil gewoon terug of zo. Maar dat werkt niet zo hier. Ok een beetje in het begin moet je gewoon moeite geven, eh ik snap het voor sommige mensen van ja als ze oud zijn, ze moeten opnieuw in het leven gaan. Een nieuwe taal studeren en zo. Dat is gewoon normaal.
9 :55	Iv	Ja. Want hoe heb jij Nederlands geleerd bijvoorbeeld?
9 :58	B	Ikke? Ik heb eigenlijk zelf gestudeerd. Ik zat wel op school, maar ja met alle respect voor de onderwijs en zo. Als ik gewoon niet zelf heb gewerkt, ken ik sowieso niet goed Nederlands praten. Ik ging gewoon zelf in het begin van tweede week in Nederland hoefde ik niet naar school te gaan, dat was zomervakantie. Dus ik dacht eh ja boeien. Ik ga gewoon zelf opzoeken. Youtube, tv kijken. In het begin snap ik helemaal niks. Ik dacht nee- ja waarom moet ik naar iets kijken waar ik mij niks van snap. Maar ik dacht: 'dat komt een dag dat ik mij alles snap'. Da's gewoon gekomen. Ik ging gewoon werken van derde maand in Nederland, ging ik gewoon werken. Ik dacht, huh, ik ga gewoon werken en ik kan de taal niet. Maar zo kun je gewoon juist taal kennen. Vrienden maken en beetje eh niet naar Arabische muziek luisteren, of met- ja ik bedoel niet racist, maar minder met hun omgaan. Ja. Een beetje Nederlands luisteren, met vrienden omgaan. Ik denk dat je gewoon een tijdje in ballon moet zitten. Van ja, Nederlands luisteren, omgaan met Nederlanders. Eh kijken, luisteren, chillen, alles. Ik bedoel niet racist ermee, maar ok. Ze zijn ook jouw vrienden, maar jij moet ook soms jouzelf verbeteren. En dat had ik nodig. Ik heb tegen school gezegd: 'ik heb zelf mijzelf verbeterd'. Ok, jullie hebben ook moeite gedaan, maar alles is straatstaal en daar leer je 'ik ben' en zo. Maar dan kom je op- naar algemeen leven, dan hoor je dat niet. Dan zeg je 'ik heb andere taal geleerd'. Snap je? Ja.
11 :51	Iv	Ja, dus begrijp ik het goed: ja, allemaal leuk, je leert in de les allemaal een beetje standaard Nederlands. Ehm maar daar heb je niet altijd even veel aan. Bijvoorbeeld met vrienden of eh in het dagelijks leven. Is dat zo?
12 :07	B	Ja. Wat heb ik precies heeft bij geholpen, dagelijks leven. Gewoon omgaan met eh met cultuur hier, snap je. Tv kijken, ook leren. Als je gewoon met de mensen omgaan, dan heb je geen andere keuze om me hen te praten. Ok, ze kunnen geen Arabisch praten en ik kan ook geen Engels praten. Ik kan wel een beetje, maar ik dacht: 'ik ben hier om te leren'. Ok ik kan wel Arabisch praten en beetje Engels, maar belangrijk om Nederlands te studeren. En ze zijn zeker niet weg, mijn

		Arabische vrienden of hun. Maar ik dacht, een tijdje moet je gewoon een beetje van hun afstappen. Een beetje jouzelf verbeteren, taal studeren en hoe het gaat, en dan pas terug naar hun. En dan heb ik- ik kan gewoon nu communiceren met allebei. Ja.
12 :55	Iv	Ja, dat is heel fijn.
12 :56	B	Ja. Soms word ik een beetje gek in mijn hoofd als ik gewoon met Nederlander eh zit en met Arabisch, of Syrisch.
13 :03	Iv	Als het tegelijk is, ja *rires*
13 :05	B	Ja, ja, ja. Ik had vorige keer dat precies. Ik was aan het lezen, ik ging mijn eh vriendin van mij praten, zij is ook Syrisch. En ik moet aan hen vertalen wat ze zegt. Hij was gewoon Nederlands. Dus ik dacht: 'oh, dat wordt moeilijk man'. Ik dacht, ik ga alles lezen en dan vertel ik dat aan jou, snap je? Soms moet je gewoon dan mixen zeg maar. En dat is wel een beetje moeilijk. Maar ja, dat hoort zo eigenlijk.
13 :36	Iv	Ja. Maar dat wordt ook wel beter waarschijnlijk.
16 :39	B	Ja, zeker, zeker hoor.
13 :39	Iv	Want toen je ging werken, wat voor werk ging je toen doen? Al na 3 maanden zei je, want wanneer kwam je naar Nederland?
13 :44	B	Ik ging- ja ik ging- 2016, eh, 5 Mei. Ik ging gewoon, mijn- ja mijn vader en mijn broer zijn eerst naar hier gekomen en hij heeft tegen mij gezegd, ja ik ga nu werken. Ik heb geen uitkering meer nodig en zo en ik kan gewoon zo mijn taal verbeteren en gewoon jezelf verbeteren, hoe je met mensen om kan gaan en hoe je, hoe je kan- met respect handelen, zeg maar. Snap je? Hij zei tegen mij na een tijdje van ja. Hey Basilios, ga je met mij werken. Ik dacht, nu al! Hij zei, ja zo kan jij gewoon jouw Nederlands verbeteren. Dus ik dacht, boeien dan ga ik dat doen. Ik ging gewoon bij de Appie werken- Albert-Heijn. Enne, dat was in Zeeland, Hulst, beetje ver. Eh, ja ik heb daar anderhalf jaar gewerkt en ik met alle plezier en met alle liefde, vrienden gemaakt. En toen voelde ik mij niet eenzaam daar. Alles ging- iedereen ging jou helpen. Van ja Basilios, als je moeite hebt ofzo ga aan jouw collega vragen, of soms ben je gewoon beu van het werk. Van ja ik heb geen zin meer, ja dat hoort zo. Werken is nooit leuk, maar dat moet je gewoon gaan doen. Ja, en ik heb gewoon 2 jaar daar gewerkt.
15 :12	Iv	Bij je vader? Nee bij de Appie.
15 :13	B	Nee, ja bij de Appie. En toen moest ik verhuizen naar Breda. Ja mijn ouders hebben hun werk hier gevonden. En daar was het gewoon een beetje droog snap je. Kleine dorpje, ik was eigenlijk meer in België dan in Nederland. 5 kilometer ver van de grens. En hier als ik naar Breda wil komen dan moet ik 2 uur in de bus gaan blijven. Ja dat is, ja-. En ik dacht na een jaartje of 2 moet ik ook verhuizen van mijn studie. Dus ik dacht, ik doe dat nu. En ik kan gewoon- Ik moet gewoon, met mijn ouders gaan, waar ze werken, snap je. En ja toen moest ik verhuizen naar Etten-Leur. En zo is het, ja en nu zit ik hier in Breda op school.
16 :00	Iv	Maar woon je dan nu ook in Breda?
16 :02	B	Wie, ikke?
16 :03	Iv	Of nog in Etten-Leur?
16 :05	B	In Etten-Leur? Ja maar die 10 k- eh. Is niet ver.
16 :08	Iv	Oh ja, dat is natuurlijk te doen.

16 :08	B	Ja, 10 minuten ver van mijn huis.
16 :12	Iv	Maar je ouders, wonen die dan ook in Etten-Leur?
16 :13	B	Jazeker, ik woon gewoon met hun. Ja en ze werken nu allebei en zo. Dus alles gaat prima hier. Ik snap het dat het- dat het voor de meeste mensen in het begin, van ja, wat heb ik nou gedaan. Ik zat gewoon in m'n land, rustig en zo en werk. En opeens kwam ik naar een leven waar ik niemand ken, moeilijk Nederlands, werk te zoeken, alles was moeilijk in het begin. Maar geloof mij, als je gewoon nooit opgeeft, dan komt er een dag waarop je alles kan bereiken. Dat is mijn mentaliteit eigenlijk. Niks is onmogelijk, niks. Als gewoon- als je gewoon, gezondheid hebt, eten, heb je een dak waarmee je kan wonen, jij en jouw familie, of jouw ouders jouw familie, die je altijd voor jou zijn, kan je alles bereiken. Maakt niet uit wie je bent. Maakt niet uit hoe oud je bent, alles is mogelijk.
17 :21	Iv	Denk je dat andere mensen dat ook zo ervaren? Die in een vergelijkbare situatie zitten. Is dat wat je ziet? Want dat is wel heel mooi en ook heel belangrijk denk ik.
17 :33	B	Eerlijk zeggen, niet. Mensen zeggen van ja, sorry hè. Een vriendin van mij, zoveel vrienden van ja, 'hoe heb je zo jouw taal gebruikt ofzo verbeterd'. En dan zeg ik, van: 'ja, makkelijk. Een beetje met hun omgaan' en dan zeg ze van 'ja ik hou niet om met hun om te gaan'. Dan ga je dat niet bereiken hoor. En dan zei ik- ik zei tegen hun. Ik ging elke vrijdag na het werk gewoon met hun een beetje drinken, uitgaan, een beetje feesten zeg maar, genieten van het weekend. Dat bedoel ik. Ja maar we kunnen dat niet doen ofzo, dus ik zei ja, dan is het jouw schuld eigenlijk, want jij bent hier, jij moet als hun worden, snap je. Moet niet, maar mag wel. Ok maar, jij bent bij hun, zij niet bij jou. Als ze bij ons in Syrië zijn, dan gaan ze ook een beetje mentaliteit veranderen. Ook respect en zo, maar jij bent bij hun, dus jij moet dat een beetje schakelen zeg maar. En ze zeiden we willen dat niet doen. Ik dacht eh, ik kan niks ermee doen. Ik ging tegen hun zeggen van ja, we kunnen altijd Nederlands praten, geen probleem. En nu heb ik ook moeite om soms Arabisch te praten. Met mijn familie, met hun hè. Ik ging gewoon een keertje een zin zeggen waar maar één woord Arabisch gezegd word. Ja dat is een beetje moeilijk voor mij, want ik ging- ik ging eigenlijk alleen met hun twee keer per maand om. En voor de rest niet.
19 :13	Iv	Ja, en de rest alles in het Nederlands?
19 :15	B	Ja, op school, stage, sport, eh werken. Ja ok, thuis Arabisch. Maar eh wordt ook meeste gezegd Nederlands. Dus zo is het eigenlijk. Ok, ik praat ook met mijn vrienden in Syrië nu en zo, maar ik heb ook ermee moeite. Van ja, soms als ik iets niet versta, zeg ik van ja: 'sorry, wat zeg je?'. En dan kijken ze vol 'huh?'. Ach ja, sorry. Ik bedoel niet lullig, maar dat komt vanzelf. Als je gewoon gebied woont waar je gewoon de taal niet gebruikt, dan ga je opeens vergeten.
19 :51	Iv	Ja, je vergeet het. Maar dat is bij iedereen zo.
19 :52	B	Ja, als je gewoon iets niet gebruikt. Of herhaalt, dan vergeet je dat. Zoals fietsen of autorijden.
20 :00	Iv	Ja. Aan de andere kant, als je het weer wel gebruikt, weet je het ook zo weer.
20 :04	B	Ja, zeker.

20 :05	Iv	Dus net als met fietsen.
20 :05	B	Ja, ja, ja, ja. Klopt.
20 :08	Iv	Ja. Want wat denk jij ehm dat een oplossing ofzo zou kunnen zijn voor- kijk jij had Nederlandse les, maar je zegt: 'ik heb er niet heel veel van geleerd'.
20 :32	B	Als ik een advies wilt geven aan iemand die gewoon goed Nederlands wilt praten. Ik weet niet of je gewoon mijn Nederlands goed vind, want ik woon alleen maar twee en een halve jaar hier-
20 :34	Iv	Ja, super goed. Echt heel knap!
20 :35	B	Ja, thanks.
20 :39	Iv	Ja, als ik me probeer voor te stellen dat ik Arabisch zou spreken, na twee en een half jaar, dat zou denk ik onmogelijk zijn.
20 :45	B	Kijk. Ik kan gewoon iemand uitdagen die hier vijf jaar woont. Met alles. Ik ga sowieso winnen. Ik vertrouw mijzelf, snap je? Eh maar wat ik een advies wil geven die gewoon vanzelf Nederlands wil leren zoals mij. Ook gewoon de mentaliteit begrijpen. Ga een beetje in ballon zitten. Beetje tv kijken. Eh niet thuis zitten en de hele tijd gewoon Arabische muziek luisteren of Arabisch series of weet ik het. Gewoon omgaan- als je gewoon iemand straat ziet, niet zo boos kijken. Kijk gewoon vrolijk naar alle mensen. Geniet van je leven, snap je. Beetje in ballon zitten. Gewoon naar sportschool gaat. Eh gewoon beetje met- ook Nederlandse vriendin hebben. Ik had ook dat in het begin. Ik dacht- ja ik vond iemand leuk die Nederlands was. En zij heeft geen moei- zij had geen probleem ermee. Ik zei tegen haar: 'maar misschien mijn taal is niet perfect'. Zei die : 'ja,-'
21 :51	Iv	Ja, maakt niet uit. Ja.
21 :52	B	Beetje een vrienden hebben, vrienden maken. Eh, een beetje van oude achtergrond overstappen en naar die nieuwe leven, naar toekomst kijken. Van ja, als ik gewoon blijf denken van ja Syria, Syria, ik ga opeens terug. Dan ga je hier niks bereiken.
22 :12	Iv	Ja, want waarom denk je dat- blijkbaar een heel aantal mensen zei je- of misschien veel mensen doen dat niet. Die gaan dat niet doen wat jij zegt. Waarom is dat denk je? Die gaan- ja.
22 :25	B	Die heeft ten eerste iets met geloof te maken.
22 :28	Iv	Ja?
22 :29	B	Want sommige zeggen van: 'ja, hier zijn alle mensen ongel- ze geloven niet of zo'. Maar dat is eigenlijk aparte relatie. Dan heb je niks ermee te maken. Maakt niet uit wat je bent, maar dat is echt privé. Snap je, dat is tussen jou en God. Dus dat is gewoon een aparte relatie. Dat kan gewoon niet tegen een mens zijn. Ja sommige mensen zeggen van ja geloof eh ja ons- ze denken anders, andere opvoeding. Dat heeft ook- als je gewoon op eens vast zit, in Syrië of gewoon thuis mag je niks doen. Mag je niet chillen, mag je geen make-up dragen. Of eh niet na 9 uur thuis komen. En dan kom je opeens in leven waar alles mag. Net als plus en min. Magnetisch. Als ze plus en plus zijn, dan gaat het opeens-
23 :27	Iv	Ja, gaat het niet werken.
23 :27	B	Nee. Eh dus ik zou gewoon adviseren: eh, begrijp het leven hier. Als je begrijpt dan zal je opeens echt blij worden. Ja ik bedoel niet dat je jouw achtergrond moet vergeten. Maar achtergrond

		is voor jezelf, niet voor anderen. Ga niks- ga niks met dat zeggen, want dat helpt niet. Ze wi- ja ok misschien zij ze nieuwsgierig, of denken van ja hoe denken ze in jouw land of zo. Maar ok, als ik iets hier goed vind, dan leer ik het. Daar ook. Slechte dingen hier, dan leer ik het niet. Daar ook niet. Je moet een beetje van hier pakken, van daar, van jouw vrienden. Een beetje leren van alles. E als je gewoon goede mens bent, dat is belangrijk.
24 :26	Iv	Ja, als je het ook wil.
24 :27	B	Ja, zeker. Zeker, want sommige mensen willen niet. Ja, dan kun je niks doen ook. Dan doe je dat niet met liefde en plezier. Ok ik weet het dat het in het begin moeilijk is. Dan denk je van 'ja, wat heb ik gedaan in mijn leven?'. Van ja, ik ben nu 50, of 30 en ik heb geen werk. Maar geloof mij, nooit opgeven. Nooit opgeven. Mijn vader had het ook een moeite in het begin, mijn moeder ook. Zij dachten van ja, wat heb ik gedaan? Maar zij hebben nooit opgegeven. Ze gingen altijd knallen, knallen, knallen, solliciteren. En als je gewoon blijft zeurt, van ja 'ik wil dat bereiken, ik wil dat bereiken' en je werk voor jouw doelen, dan ga je dat bereiken. En ze hebben dat bereikt. En zo veel mensen zijn hier aan het werken. Aan het dagelijks leven meedoen. En sommigen niet. En zij willen ook niet. Ok. Moeilijk, maar niet ingewikkeld.
25 :32	Iv	Ja. Nee, inderdaad.
25 :33	B	Ja. Alles is moeilijk in het leven. Fietsen is ook in het begin moeilijk. Maar wanneer je dat kan, dan zeg je opeens 'oh, makkelijk'.
25 :44	Iv	Ja. Moeilijk, maar niet ingewikkeld, want-
25 :45	B	Nee, ook niet onmogelijk.
25 :47	Iv	Niet onmogelijk.
25 :46	B	Niks is onmogelijk. Als je hebt goede voorbeelden waar je mee kan naar kijken. Hoe ze zijn, met alle plezier leven. Eh baan, auto, familie. Dan denk je van ja, ik heb goede voorbeeld. Dat is een- als iemand heeft dat bereikt, dan kan ik het ook bereiken. Ja, als je gewoon denkt van 'niemand heeft dat bereikt', ja dan is het een beetje moeilijk. Moeilijk, maar niet onmogelijk. Want dan ben je de enige die dat doet. Maar wanneer je ziet zo veel mensen zijn gelukkig en ze hebben een baan, dat is dat niet onmogelijk. Want hij is ook een mensen en hij heeft niet zo maar het eh ja. Ok misschien is hij slimmer of heeft meer vaardigheden of talent of zo. Maar jij kan ook dat bereiken. Maar zonder hard werken kun jij niks bereiken.
26 :45	Iv	Nee, zo is het.
26 :45	B	Ja, klopt.
26 :48	Iv	Dankjewel voor het delen.
26 :48	B	Ja. Geen probleem.
26 :49	Iv	Inspirerend, misschien kun jij ooit eh- of nu al mensen inspireren hiermee. Dat denk ik wel.
26 :55	B	Ik zou gewoon ja gewoon je moet jouw smile delen, snap je. En gewoon positief blijven. Ok, soms gaat het leven moeilijk of zo.
27 :08	Iv	Ja, maar iedereen heeft wel eens slechte dagen.
27 :08	B	Ja, ja, ja. Soms heb je jouw dag niet, of zo. Maar leven moet je gewoon- ja soms is het niet leuk, maar gewoon altijd positief blijven. Als je negatief blijft, dan gaat het van jouw leven, snap

		je? Dan (boeit) jouw vriend niet of je gewoon verdrietig ben, of je gewoon boos ben. Gaat van jouw leven. Elke dag waar je mee boos bent, of verdrietig door, dan is dag van jouw leven tijdverspilling. Waar je gewoon positief blijft, gewoon jouw ding doen, jouw zin doet, dan is dat goed. Gewoon positief. Ik zeg altijd: ‘als je gewoon gezondheid hebt en dak en je eet, dan heb je 3/4 ^e van blijheid. Dan moet je de kwart zelf doen. Dat heb ik ook geleerd van mijn ouders. Zij hebben mij gezegd van ja Basilios soms zeg je ‘ik wil dat hebben’. Maar wanneer je gewoon gezondheid hebt, ouders, familie, eh je hebt plek waar je mee kan wonen. Dan heb je ¼ van blijheid. Want wanneer je iets van die vier mist, dan ben je alles kwijtgeraakt. Dus eh beetje positief blijven.
28 :31	Iv	Ja, we blijven positief.
28 :31	B	Ja, sowieso.
28 :34	Iv	Dankjewel voor het delen.
28 :34	B	Geen probleem. Ja.
28 :37	Iv	Ik weet niet, heb je nog andere dingen of vragen of zo?
28 :43	B	Nee hoor. ### [fin de conversation]

Transcript interview 3

Participant pseudonyme : Amir

Date d'entretien : 2 mars 2019

Langue d'entretien : néerlandais

Durée : 46 minutes

= passage éliminé

I =Interviewer

A= Amir

Horodatage	Locuteur	Paroles transcrits
00 :00	I + A	### [Introduction: infos sur le traitement (anonyme) des données, possibilité d'arrêter l'interview et but de l'interview]
01 :20	I	Want ik ben eh eerst benieuwd: kun je jezelf even kort voorstellen?
01 :25	I + A	### [Infos démographiques de l'interviewé et conversation sur langue préférée de l'interview]
03 :37	A	En daarom hier in in Nederland wilde ik eh eigenlijk ja dacht ik over rechten, maar ja ik vond het echt moeilijk om het Nederlands te leren en ook eh ja het is niet mijn taal en ook ik ben van 30 jaar oud, dus is beter om iets anders te studeren. Eh de pragmatische voor mij was Nederlands te voorbereidenen. Ik begrijp de Midden-Oosten en andere redenen ik wilde eh ook eh de Midden-Oosten van een andere ogen zien. Daarom. En ja was een mooie ervaring. (Ik bedoel), ik zit nu in de tweede jaar, ik vind het mooi.
04 :25	I	Ja, heel mooi.
04 :28	I	En wat ehm wat is je tot nu opgevallen, wat je zei eh ik wil het van een andere kant zien. Wanneer je hier in Nederland Midden-Oostenstudies studeert?
04 :39	A	Ja eh
04 :41	I	Zie je inderdaad dat er verschillen zijn? Want je kent natuurlijk het Midden-Oosten heel goed, want daar ben je opgegroeid eh. En hoe het dan is om in Nederland te studeren?
04 :50	A	Ehm eh wat betreft de Midden-Oosten en en het ogen van Nederlanders en en de academische veld, kan ik zeggen: er is geen verschil. Niks. Eh maar de academische eh ja hangen af van de status die ik eh van onderzoek eh, van-. Ze zijn objectiever. Eigenlijk. Het is een studie. Eh de probleem is eh tussen de culturen in de straat, in het algemeen. Eh (dat is-) of in de politieke taal.
05 :27	I	In de?
05 :28	A	Politieke taal
05 :30	I	Oh ja, ja
05 :30	A	Ja. Hier is het de probleem. Maar ik ik heb onlangs eh gezegd of geschreven ik ik heb een een keer eh de oost en het eh taal van eh van haar eh lezen in de westen het taal van eh gee-ehm van geest te lezen. Eh en op een andere keer probeerde

		om omkeerd te lezen. En ik heb dezelfde eh zelfde resultaat. Er is geen geen verschil.
06 :05	I	Nee
06 :05	A	Nee
06 :06	I	Dus niets-
06 :06	A	De mensen is hier is de menses daar. Niets- niet- ik ik zie niet verschil.
06 :12	I	Nee. Nee dus niet qua academisch zei je, maar wel wel politiek.
06 :19	A	Ja
06 :19	I	Of wat bedoel je precies met dat er eigenlijk geen verschil zit tussen de mensen?
06 :23	A	Ja voor mij vooral ik eh ik geloof niet in in de nationalisme. Dus voor mij de nationalisme betekent niets. Ik ik ben niet Syrisch, ik ben niet Nederlander. Alleen de documenten. De politieke documenten. Maar ja eh in het algemeen wij wij komen ja vanaf 1000 jaren allemaal vanaf Afrika. Dus ja, eh, maakt de politieke eh maken de grenzen. Ze ze proberen Al-Qaida om andere te creëren. Maar wie is de andere?
07 :01	I	Ja precies
07 :02	A	De- als jij ons gaat eh stemmen wij beschermen beschermen je van de andere, maar wie is de andere? Eh bijvoorbeeld eh vorige jaar was een grote probleem tussen Nederland en Turkije. In de tijd van de verkiezingen. Dus Rutte gaat zeggen over Turkije als andere en ik ik ben- ik bescherm je, de gemeenschap en de Nederlandse politiek. De andere van de ons. En Erdogan ook zegt dezelfde manier- op hetzelfde manier. Ja, waar- waar- ik ik kan niet zeggen eh eh zien waar is de probleem. Allebei geslagen in de verkiezingen. Maar er is geen probleem. Dus de Turkse eh wonen hier en er zijn Nederlanders wonen daar. En is geen probleem. Ja. Alleen
07 :55	I	Het wordt een probleem gemaakt
07 :57	A	Ja
07 :57	I	In de- bijvoorbeeld de media, ja
07 :58	A	De grenzen, of de andere deven- definiëren. Eh hier is het probleem. Maar ja, de de de mensen is hier, de mensen is daar.
08 :07	I	Ja, ja. En op wat voor manier is het een probleem denk je?
08 :13	A	Manier, welke probleem?
08 :14	I	Ehm ja eh je zei als ik het goed begreep ehm: mensen hier vinden het een probleem eh maken een probleem of grenzen. Zeggen dat de ander, bijvoorbeeld in Turkije, anders is eh
08 :32	A	Ik mij ik zie geen probleem tussen de mensen. Maar en en ja. En en ik bedoel in het algemeen. Ook eh buiten de politiek.
08 :42	I	Ehm nee ik kreeg de indruk dat je zei ehm over het algemeen ben jij van mening: er is geen verschil tussen mensen. Dus er is geen probleem.
08 :53	A	Ja
08 :53	I	Maar bijvoorbeeld in de politiek wordt er wel een probleem gemaakt
08 :57	A	Ja
08 :58	I	Ehm en welk probleem is dat dan denk je?
09 :02	A	Om te- om anderen te definiëren. Dat is de probleem.
09 :05	I	Oh, ja

09 :05	A	Wij/zij. Dus ja eh de de eh. Altijd we eh definiëren onze zelf door de anderen
09 :14	I	Ja precies
09 :16	A	Dus ja ik ben vandaag Nederlanders. Of of wat is Nederlanders? Dat betekent niet Duits
09 :23	I	Niet Duits en ook niet Turks
09 :24	A	Of niet. Ja Turks of niet Marokkaans, of niet- niet de andere. En de andere ook zij eh ja denken in in dezelfde manier. Wat is Duits, de Duits is niet Amerikaan. Dat is het.
09 :38	I	Inderdaad. Ja. Dan begrijp ik het, ja. Want ehm werk je naast je studie ook op dit moment? ### [conversation sur travail]
10 :49	I	En ehm want je had het net over eh het leren van het Nederlands. Zijn er nog meer eh, behalve als ik het goed begrijp in ieder geval natuurlijk het Arabisch Nederlands en het Arabisch, nog andere talen die je spreekt? Of hebt geleerd, of eh
11 :08	A	Ik snap die vraag niet
11 :10	I	Ehm welke talen spreek je?
11 :12	A	Ik spreek Engels, Arabisch en eh Nederlands
11 :17	I	En ehm ik ben natuurlijk heel benieuwd naar hoe dat ging voor jou eh het leren van het Nederlands eh en misschien ook het beetje het Engels. Ben ik ook benieuwd naar, eh.
11 :31	A	Eh voor de taal Engels was was voor mij eh eh de eerste stap eh toen ik in Syrie was en middelbare school. Eh maar in Syria eh wij spreken niet Engels. Of wij studeren niet in het Engels. Wij studeren Engels als een vak
11 :48	I	Als schoolvak
11 :48	A	Ja. Maar je gebruik die vak niet. Dus je Engels in het midden altijd. Je kan niet de die niveaugebruiken om academisch te lezen of een een maar je- of een boek te lezen. Maar je kan communiceren. Je hebt die (rang) om te communiceren. Eh dus dat was het, mijn Engels. Om eh denk ik voor voor veel Syriërs gelden dat. Eh behalve de mensen die studeren Engelse literatuur. Eh toen ik hier kwam, hier moest ik eh (de bronnen) in het Engels lezen. En in het Nederlands eh denken. Dat was voor mij is echt moeilijk, want de beide talen zijn vreemde voor mij, Engels en het Nederlands. Eh maar ja en in de twe- in de tweede jaar was het beter. Maar het Engels was het makkelijker om te leren. Hier want ik heb basis. Eh vanaf Syria. Het Nederlands totaal was nieuw. Eh je- er is ook een ervaring voor voor het leren van het eh Nederlands. Er is verschil tussen de vluchtelingen en de andere eh migranten. Van het leren.
13 :15	I	Hmm, ja. Op wat voor manier?
13 :15	A	Eh ja de migranten komen voor werken of komen voor studeren. Dus eh hebben geen andere omstandigheden. Hebben geen eh lening van van eh van de overheid. Eh maar eh (ze als ze willen leren ze) betalen ze en dat is aanmoediging en-. Eh voor eh de vluchtelingen hebben 10.000 euro, die moeten integratie maken of het het Nederlands leren door die 10.000 euro. Als je geslaagd bent aan het einde, dan ben je ben je vrij van het van eh de lening. Als niet, dan je moet betalen. TerugbetaLEN. Dat maakt de vluchtelingen en

		ook de vluchtelingen heb geen enige idee over de eh over de regels. Dus
14 :13	I	Nee. Van die lening
14 :13	A	Ja. Hij hij zien heel weinig (als hij heeft). Voor veel veel eh vluchtelingen. Dus de scholen komt hier eh met ook een plan. Deze vluchteling is 10.000 euro. Is niet mens. Hij is 10.000 euro echt voor hem. Hoe kunnen wij deze 10.000 euro nemen. Dat was de plan van van de scholen. Dat was echt echt een grote probleem.
14 :47	I	Zij wilden ehm eigenlijk daarvan profiteren
14 :52	A	Ja het het is het is werk voor hen. Niet leren. Er zijn een een * vluchtelingen en eh de opgeleide vluchtelingen zoals mij, zoals andere eh Syriërs die willen studeren. Die willen hoge niveau doen, dus niet alleen * A2-niveau. Willen staatsexamen 2. Dus die mensen gingen direct naar de universiteiten. De universiteiten hebben regels. Zo maakt niet uit voor hoe veel geld je betaalt. Je moet tijdens acht maanden staatsexamen leren. En dat dat was * voor ons, want ik zou ook tijdens- ja al zo snel mogelijk leren, het Nederlands leren. Dus was het bijna eh 32 uur één week. Alleen studeren. Geen andere aanmoediging. Alleen studeren. Alleen het Ne- het Nederlands. En je betaalt voor dit Voor eh voor wat je doet. De andere scholen, de scholen die eh in het plan van de inburgering maken, proberen om eh attractiever te maken voor de vluchtelingen door eh eh aanbiedingen. Als je naar onze school komen, wij geven jou laptop. Of wij geven wij geven jou 500 euro. Of zoals. Eh ik begon want een eh ik had toen in de eerste geen contract met het UAF en ik kon niet zelf naar- vanaf * naar Amsterdam eh reiskosten betalen. Dus ik begon een normale school. De normale school was voor mij zo anders. Vier uur per week
		Veel?
16 :50	A	Vier uur per week. En je leert wat je leert hier, alles is je verantwoordelijkheid. Dus ik kan niet vergelijken 4 uur per week met 32 uur werken. En ik ook heb gewoon veel eh veel aanbieding gehad. Als jij hier komen jij krijgt 200 euro. Hier je krijgt een bon voor mediamarkt. Hier. Maar ik was er om- eh in bewust dat het is mijn lening en het is mijn verantwoordelijkheid (van eerste). Tweede eh van mijn moraal kan ik dat niet doen. Dit is- dit is de- dit is een geld die eh anderen moesten werken (die gaan). Dit is belasting van andere mensen. Dus dat ik niet doen. Ik vind eh een een de tweede- eh dus de eerste niveau was voor mij eh bijna vier of vijf maanden. Altijd 4 uur per week. Eh eh de tweede cursus voor mij was ik een klant bij het UAF en ik ging direct naar de (volksuniversiteit). (Volksuniversiteiten) zijn- zij hebben die ervaring om eh de buitenlanders eh studenten te leren om te eh te te studeren in het Nederlands. Ja, dat was het voor mij.
18 :19	I	Zij waren het gewend
18 :20	A	Ja. Maar voor anderen ik weet eh eh die eh alleen van plannen inburgering te doen. Ja ze betalen de 10.000 euro en de scholen zonder de- zonder ze leren. Of ze- ze spreken niet Nederlands. Ze spreken nauwelijks Nederlands. Werken ze- eh alleen naar naar de werken naar Albert Heijn, alleen goedemorgen, goedendag. Dat is het.

18 :48	I	Ja. Dus eigenlijk betalen ze dan heel veel geld
18 :51	A	Heel veel geld
18 :51	I	En leren ze heel weinig
18 :53	A	Ja. Het is eigenlijk. Want ik ik ken een school die eh de docenten daar zijn eh vrijwilligers. En geven de de docenten ook een geld- een zwarte geld. Dus ja, geven 20 euro hier of 100 euro meer. En en ze zijn vrijwilligers voor de overheid. Maar ja eh ze zijn van van de corruptiesysteem. Dus ja. Eh dit hele proces is corruptie. De school is corruptie, de de Nederlandse docenten is- eh corruptie en ook de vluchtelingen (werk daar) is corruptie. Maar hij heeft ook
19 :39	I	Geen keus, misschien
19 :39	A	Nee. Hij heeft (al de keus) eh maar hij is het- is een (<i>part</i>) van van het systeem. Ik kan een laptop brengen, waarom niet. Of ik kan een een 200 euro krijgen, waarom niet. De docenten ook. Ik krijg 2000 euro buiten de eh de belasting. En doet dat ook. Maar eh eh de loser hier is de vluchtelingen zelf. Want in de toekomst hij kan nijs werken, en en en- ja in de arbeidersmarkt. Als jij hebt geen Nederlands werk, eh geen geen Nederlandse opleiding. Dan je hebt niets.
20 :21	I	Nee. En als ik het goed begrijp ehm die die telefoon, die laptop, al die extra's ehm. Er wordt niet bij verteld dat dat ook een lening is. Dat zij dat dan ook moeten terugbetalen. Of zijn dat echt
20 :38	A	Nee ze weten niet. De over 10.000 euro.
20 :41	I	Sorry?
20 :42	A	Ze weten de regels niet. Nee. Wij wij proberen eh ik en en veel vrienden wij proberen altijd in het facebook te schrijven. 'Dit is lening. Dit is je vrij- eh eh verantwoordelijkheid'. Dit is- ja. Ja de problemen om om om iets uit te leggen. Maar eh altijd ook de scholen proberen proberen actief te maken of attrat- attractief te maken voor de mensen. Ik zie in de land zijn onlangs die privéscholen die online. En zij, voor de mensen, je hoeft niet hier eh hier te komen, eh alleen dus de- jij kan leren online voor ons. Hier de school betaalt niks. Niet voor de kamer, voor niet eh de rente voor de school. Niet kamer, niet- ja alleen de docenten (laptop). Dat wat jij heeft als een school. En eh krijgt een lening en ook betaalt terug twee of driehonderd euro voor voor voor de de mensen die willen leren van hun. En en ook de vluchteling vind het- ook de school, want ik ben thuis * maar ja eh de de proces van van het leren van het taal kan niet zonder communiceren. Dit is- ja dit is niet doet jouw les en gaat naar de tentamen. Dit is een taal. Je moet communiceren om te leren.
22 :16	I	Ja. En is dat ehm ik weet namelijk niet zeker of ik het goed begrijp. Ehm met met de lening zegmaar van 10.000 of het probleem dat jij zegt de vluchteling is de dupe. Eh komt dat aan de ene kant als ik het goed begrijp omdat ze daadwerkelijk geen- niet genoeg Nederlands leren. En aan de andere kant ehm eh die lening van 10.000 ehm wordt er door de overheid niet duidelijk gemaakt dat het een lening is, is dat het probleem? Of wordt een len- wordt eh worden er extra dingen aangeboden en er niet bij verteld dat eigenlijk de vluchteling daarvoor moet betalen? Of allebei misschien.

23 :00	A	Allebei. Eh het het is een politieke probleem. Vroeger eh wat ik heb gehoord van van andere Syriërs op het moment ze de anderen die hier- alleen hier wonen. Vroeger was het de school eh (<i>connecten</i>) voor de gemeente. Je kon naar de school, je betaalt niks. Je je kijgt niets van de overheid. Je komt naar de school vier dagen in de week. De docent krijgt betaling of krijgt eh salarie van de gemeente. Eh de gebouw is voor de gemeente. En je leert hier. Eh nie- niets anders
23 :43	I	Geen lening, geen geld betalen
23 :44	A	Geen lening, geen geen verantwoordelijkheid. Niets.
23 :49	I	Wel op een gegeven moment misschien een examen, dat wel
23 :52	A	Ja, dat wel. En ook de gemeente zien wie kan meer studeren, wie kan naar de universiteit gaan. Wie kan (aanmoedigen) moet naar de universiteit. En wie kan niet leren, (professional, die die- de mensen die eh eh niet opgeleid, maar eh ze kunnen anders doen. Naar een een arbeidersmarkt eh sturen. Dat was prima. Maar toen de VVD naar de overheid kom, er was een <i>agreement</i> eh eh <i>agreement</i> tussen VVD en PVV. Wij moeten de eh verantwoordelijkheid direct eh eh doen en eh de vluchteling zelf. Ze moet de zelf leren, eh zelf een school kiezen. Wij gaan niet betalen voor de scholen, wij gaan niet eh. Hier was een probleem, want ok de vluchteling komt, maar de vluchteling heeft niets- kan kan niet
24 :59	I	En begrijpt misschien ook niet, ja
25 :00	A	Ja, kan niets voor de school betalen, maar- en dan komt ook de andere regel: wij geven de vluchteling een le- een lening. Ok, maar ja als de vluchteling niet lening wil je kan ja in de werk niet hem verplicht maken. Hij wil niet lening en hier is het ook een grote probleem een grote waarom van ja. Dan wat- kunnen wij doen? Wij zeggen 'ok als jij geslaagd, dan de lening is niks'. Jij bent vrij van de lening. Als je niet geslaagd bent, moet betalen. En dat is tijdens drie jaar. Hier komt de corruptie. Er komt veel scholen. (En de * van * ons). En ook eh ja de mensen werken volgens de regels. Ok. Wij wij zijn volgens de regels. Wij zijn- hebben drie jaar. Hier komt een een- en de laatste tijd ook komen een jaar eh extra voor alle mensen. En denk ik ook nu zo eh * voor ook zes maanden. De mensen vijf jaar, vier of vijf jaar zitten in in in in- zitten in huis. Krijgen uitkering en eh gingen naar- niet naar eh eh naar scholen. Hebben geen werk en eh ook de de overheid betaalt 10.000 euro rekening. Eh nu komt de nieuwe regel voor 2000 eh 20 denk ik. Dus voor volgende jaar of voor de jaren daarop. Maar in die tijd eh komt veel problemen.
26 :54	I	Ja, ja. Er is dan ehm teveel ruimte om er misbruik van te maken misschien
27 :00	A	Ja.
27 :02	I	Ja. Want eh als er- als jij een lening krijgt en eh zelf kunt leren eh en dat leren houdt in dat je bijvoorbeeld vier uur per week les hebt en verder zelf moet studeren. Ehm
27 :17	A	Ja, maar waar. Weet ik niet.
27 :18	I	Waar, met wie, hoe.
27 :19	A	En jij ondertekent dat de lio- eh de de leerling. En jij jij weet niks over over de reger- eh ondertekenen. Niks. Het is alles in

		het Nederlands en jij gaat nu Nederlands leren. Jij weet de regels niet.
27 :38	I	Nee, want welke mogelijkheden zie je- zie jij misschien dat ook mensen om je heen eh dan gebruiken om toch ondanks alle uitdagingen alle – nou ja * die misschien niet goed werkt – ehm. Zijn er wel mogelijkheden voor iemand die bijvoorbeeld echt graag wil en initiatief neemt om het te leren? Wat zie jij dat daar iets in gebeurt soms?
28 :09	A	Eh ik denk de beste is of een werk, of een studie. Er is geen andere eh andere mogelijkheden. Dus als je eh ik ik- gister was ik in in het gesprek met een vriend. Die vriend studeert bijna- eh ja hij hij ging studeren voor twee jaar. Het Nederlands. En hij hij hij is niet opgeleid. Hij kan niet nieuwe taal makkelijk leren. Hij gaat naar school twee keer per dag. Want kan niets. En hij is ook bang voor eh de Nederlanders. Dus hij altijd aan het gedachte: als ik zei (*omdat het werk * begin). Dan ze gaan liegen voor mij. En dit is een probleem. Dus hij hij is bang om te spreken met Nederlanders. Dus hij altijd zeggen- hij altijd glimlacht hij voor de mensen. Voor zijn buren of het lijkt ja als je spreekt tegen hem, hij luister naar je, ik begrijp niks. Aan het einde * ja, prima.
29 :30	I	Ja, hij glimlacht en hij knikt, maar hij heeft niks begrepen.
29 :33	A	Ja. En hij zegt tegen mij: af en toe hij rookt buiten. Hij rookt niet thuis, hij rookt buiten. En als iemand van de buren komt, probeer hij om naar thuis. Hij- zijn buren eh aardig, maar hij wil niet met hen spreken, want hij kan niet met spreken. Vanaf een maand begon hij een werk. In het werk moest hij communiceren. Na twee of drie weken hij vond het is prima om fouten te maken. Vergeet dat hij het probleem heeft gehad. Hij probeert altijd eh zijn idee te duidelijken. In verschillende manieren. Eh in zijn handen en eh zonder grammatica. Daarom het eh het werk belangrijk. Voor mij was het voor mij was niet probleem. Eh want ik had ook Engels dus als ja. Eh als ik- ja een belangrijke onderwerp wil ik praten, dan ja eh wissel ook direct naar Engels. Eh maar ik probeer * want ik wil eh echt Nederlands leren. In de universiteit eh in het eerste- elke week tussen tussen tussen de de studenten. Ik probeerde aan het begin om in het Arabisch te eh na te denken, vertalen en dan spreken. En dat ja- duurt heel lang. Ja, de hoorcollege had eind en ik spreek niets. En de tweede jaar onbewust gaat direct in het Nederlands te spreken. Geeft niks, geen probleem als ik een een grammaticafout maken, maar eh het belangrijk om mijn (idee) duidelijk te maken. Eh dat gebeurt direct. Maar dat was na een jaar van communiceren met de Nederlandse- de Nederlanders, met de spreken van het Nederlands. Dus ik zit hier eh tussen eh alle mijn klasgenoten: Nederlanders, Marokkanen, Turks, maar maar ze ze spreken allemaal Nederlands. Dus ik moet mij eh eh * of mij eh bet- verbeteren. Om hen te begrijpen, om ook te duidelijk maken. Ja.
32 :24	I	Dus eigenlijk is dan werk of opleiding eh nouja
32 :28	A	Werk of opleiding of gooie vluchting in de maatschappij. Laat hem niet thuis.
32 :39	I	Met vier uur les per week.

32 :39	A	Ja met vier uur les per week. Want ze komen terug naar huis, wij zitten met elkaar. De f- de gezin. En de andere vrienden gezin. Ik ben Syrisch, ik zoek ja direct wie wie de Syriers hier woon of wie de Arabisch sprekers
32 :58	I	Ja, logisch ja
32 :59	A	Wij zitten met elkaar en het is makkelijk om te spreken- om onze taal te spreken, vooral voor de vluchteling, want ze zijn-ze kan niet naar eh eh naar thuis land teruggaan. En ze voelen altijd dat. Ze denken altijd na over de- over Syrië. En zo breng je altijd de memorie. En ik ben als nu ik (tegen) jou zei 'ja ik ik denk daar- eh daarover als jij-' jij bent Nederlander. Dus ik zei tegen jou 'oh, ik was in Damascus blij', jij kan niet mij begrijpen. Maar de andere Syrier kan ja direct begrijpen. Dit is foto, betekent iets voor mij. Maar voor je betekent niets. Daarom. De mensen moesten in hun land sp- de taal spreken, over *. Dit is de einde van de * die kunnen we- ja kunnen wij spreken.
34 :02	I	Ja. Ehm je bedoelt dat eh dat je dan alleen in het Syrisch, natuurlijk in het Arabisch kunt praten over waar je graag over wil praten: over je land, over eh je leven
34 :16	A	En de (instinct) van de mens. Brengt brengt altijd de makkelijker. Dus je kiest wat makkelijker. Je je je hebt mij gevraagd: 'spreek je Engels of Nederlands?'. Ik zeg: 'geen probleem' en jij jij hebt direct gekozen het Nederlands, want is makkelijker voor je
34 :33	I	Ja, klopt, ja
34 :33	A	Dus ja voor mij als iemand mij vraagt- als iemand je zegt en en als je een Arabisch begrijpt. Iemand van een Arabische land hier komt, dan het is makkelijker voor mij om het Arabisch te spreken.
34 :46	I	Ja, ja, tuurlijk, ja, ja. Dat is zo, we kiezen de makkelijkste eh optie natuurlijk van nature
34 :52	A	Ja. De makkelijkste optie.
34 :56	I	Ja. Want ik ben dan ook wel benieuwd, dat wetende, want ik heb zelf eh bijvoorbeeld eh ook Frans geleerd. Ik heb heb een studie Frans gedaan, dus ik heb er wel echt ervaring mee hoe het is om echt niet gewoon niet te kunnen uiten. Ehm en dat het inderdaad dan- het is moeilijk. Soms heb je daar geen zin in.
35 :15	A	Ja.
35 :16	I	Ehm, en zie jij wa- zie jij zegmaar mogelijkheden om ehm
35 :23	A	Jij hebt je taal nodig om om te uiten. Je kan niet in andere taal.
35 :30	I	Nee, zeker hier in Nederland niet, als je ook wil werken en studeren. Ehm. Wat denk jij dat zou kunnen helpen om Syrische vluchtelingen ehm dan te stimuleren of te helpen om inderdaad Nederlands in de praktijk te oefenen? Behalve ja aan het werk, opleiding, dat zijn meer dingen die politiek zijn ook, maar
35 :54	A	Ja. Eerste is de stabiliteit. De vluchtelingen kunnen eh hier-niet stabiliteit hier. Dus ze ze weten niet de-. Ze hebben eh bepaalde vr- eh verblijfsvergunning . Ze weten niet of ze morgen in Syrië of hier. Ze weten niet of de oorlog ei-eindigt morgen of niet. Dus er is geen stabiliteit. En als er geen

		stabiliteit is dan je denk waarom moet ik het Nederlands leren?
36 :28	I	Misschien ga ik wel terug
36 :29	A	Ja. Misschien ga ik terug. En het is een echt moeilijke taal. En wat wat ga ik doen in Syria (in Nederland)? Er zijn geen- in Syrië zijn geen Nederlanders wonen en eh er zijn geen eh bedrijf- Nederlanders bedrijven of werk voor Nederlanders. Niet niet in- zoals in de grote steden, de grote steden je hebt veel werken voor- veel bedrijven voor Neder- voor de Nederlanders. Eh maar in Syrië niets. Wat ga ik doen? Eh dit is een vraag, maar ik denk meestal de Syriër is aan het einde van van dit fase. Want meestal de Syriër wonen hier bijna vier jaar.
37 :14	I	Ja, vier, vijf jaar
37 :14	A	Dus, ja. Ja dus die die komt ja makkelijker misschien beter. Eh dit is- eh de media moet moet positief positief worden. Eh dus ik ik volg de Volkskrant, eh telegraaf en anderen. Tot nu de media behandelen de Syrische gemeenschap als een vreemde gemeenschap. Niet als een nieuwkomers of een nieuwe gemeenschap die eh hier eh woont. Dus eh het is ook een probleem voor integratie
37 :57	I	Ja, zeker
37 :58	A	Eh bijvoorbeeld drie of vier dagen geleden was een artikel gepubliceerd in in de Volkskrant eh was het over de echtscheiding van de Syrische vrouwen. Dus de (zoom) in in de Syriërs. Dus was het beter misschien als eh de onbewust integratie maken, dus je kan zeggen 'geef de status die als in het Neder- in de Neder- iedereen in Nederland. Eh dan ook de lezer voelt zo zich een deel van de nieuwe mensen. En dat is een belangrijk. Dus ik zie de media die handelen dit thema als een vreemde. Als buitenlanders. Of om om eerlijk te zeggen : ik ik weet niet of een een er is een woord denk ik Nederlands, maar in het Engels: <i>outlandisch</i> . Eh
39 :02	I	Van een andere aarde bijna
39 :03	A	Ja
39 :03	I	Andere wereld
39 :04	A	Van van andere onderschikte wereld. Dus is het echt een probleem, (de) media. En ik bedoel hier de de positieve media, of de naturale media. Dus niet niet de de rechts media. Rechts media, ja, doet niets, eigenlijk. Want ja, zij hebben dezelfde tijd, dezelfde taal gaan kijken. Dus doet niets. Maar eh de naturale media doet dat. Volkrant eh, NOS, eh ja.
39 :40	I	Ja, de media- ja, de doorgaande media.
39 :44	A	Moet moet moet positieve rol spelen. De media is de elite, eigenlijk.
39 :47	I	Ja, klopt, ja ja. Dat is eh, ja, kan ik heel goed voorstellen. Ehm misschien ook zelfs als een bedreiging. Dus niet alleen een ondergeschikte wereld, maar ook eh als een bedreiging, kan ik me zo voorstellen.
40 :07	A	Ik eh ook, ik zie iets ook in- door de media. Eh maar maar dit is niet de fout van de media. Eh. Eh eerst verschilt een een begrip van de elite. Dus de Syrische elite, wetenschappelijke elite, is anders dan de Nederlandse elite. Dat komt ook door de politieke sfeer. Daar is een een eh dictatorische eh regime. Hier is democratisch. Dus wie is de president van daar,

		morgen misschien niet de president. Maar wie is de president daar, na 20 jaren is die president. Er is een een soort ongezien eh <i>agreement</i> tussen de elite in Syria en de politiek. Dus ik * jij als (outer), als journalist, als onderzoeker en laat van je * mij als dictaatuur tegen de gemeenschap. Ik ben een betoog, ik zet jij eh niet naast mij, maar onder mij direct. Maar boven de gemeenschap. Jij bent boven. En Nederlands er is totaal anders. Dus jij bent onderzoeker, als je iets van de overheid fout gez- eh zien, gaat jij direct eh bekr-
41 :50	I	Bekritiseren, ja.
41 :50	A	Eh bekritiseren. Dus jij bent- of de elite is aan de kant van de gemeenschap tegen de overheid. Er is geen <i>agreement</i> . Of de elite werken met de overheid voor de gunst van de gemeenschap. De media, eh de Nederlandse media onderhandelen met dit- met met de Syrische elite als een Nederlandse elite. Wat is gebeurt na de Revolutie. Eh de elite stonden buiten de regime van- ja nu nu kan je- nu alles is duidelijk. Je kan niet tegen de gemeenschap zeggen : 'oh de dictaatuur is een mooier dan de andere dictaatuur'. Nee. Eh veel mensen komen buiten, maar ze zoeken naar deze <i>agreement</i> . Ze zoeken naar- ja ik ben, ik ben nog boven de gemeenschap. Ik kan niet accepteren de positie ik neem in van de gemeenschap. Dat kan niet. In Syria je kan niet zeggen je je eh je je docenten in de universiteit. Hij is boven van je. Je kan niet kan niet bekritiseren hem of jij kan niet zeggen : 'je, jij bent fout'. Nee. Dat dat kan niet. Eh deze onderzoeken naar dit <i>agreement</i> . En hier komt eh de de <i>agreement</i> . De de journalist, de Nederlandse journalist wil iets over de gemeenschap vragen, dan gaat naar de elite. Wie wie is- wie is opgeleid hier. Ik ga hun vragen. Want (hij erkent zijn burger). * Ze zijn goed gepresenteerd voor voor de gemeenschap. En hier komt de andere rol van de elite. Ook dit is de gemeenschap. Hij presenteert of ze presenteert- representeert de gemeenschap in negatief manier. Om zicht onderscheiden hij zei : 'ok, dit is een slechte ander gemeenschap, maar ik ben uitzonderlijk'. Ik accepteer dat. Ik ben onder je als westers, maar je moet ook leren representeren als boven de gemeenschap. Die ze ik door- tussen woorden. De mensen niet direct gaan spreken, maar die zien ik door de eh door de interviews die die komen. Dus de gemeenschap, de niet opgeleide gemeenschap, de hele gemeenschap hebben geen representerende, helaas. En eh tot zover.
44 :36	I	Ja, tot zo ver. Dat is inderdaad ook eh realiseer ik me nu eh belangrijk, voor mij bijvoorbeeld ook om te weten, want eh ik kom er alleen achter als ik met jou praat die mij daarop wijst, want de media die hebben dat dus niet door. Daar komt het eigenlijk op neer.
44 :56	A	Ja, want ik denk want meestal de eh ja volkrant of andere media, eh betaalt voor journalist. Maar die journalist is niet ge- gespecial- gesp- specialist in in Midden-Oosten. Hij weet- je hij weet de maatschappij niet. Hij weet de politieke niet. Dus maar hij is journalist. Hij komt van van eh Nederlandse gezin. Die gemeenschap te reflecten of te spreken. Dit is een. De andere eh de gemeenschap tijdens de oorlog is anders dan de gemeenschap in in normale (gelegen).

45 :41	I	Ja, ja, begrijp ik. Heel erg bedankt voor eh voor het delen ### [fin de conversation, remerciements]
--------	---	---

Transcript interview 4

Participant pseudonyme : Omar
 Date d'entretien : 2 mars 2019
 Langue d'entretien : néerlandais/arabe
 Durée : 17 minutes

= passage éliminé

Iv = Interviewer

Ip = Interprète

O = Omar

Horodatage	Locuteur	Paroles transcrits
00 :00	Iv+ Iv + O	### [Interprète explique en arabe ce que je vais faire, explique la recherche à l'interviewé. L'interviewé lui demande quelque chose en arabe]
00 :42	Iv + Ip	### [remerciements]
00 :51	Iv + Ip + O	### [Infos démographiques de l'interviewé: lieu de naissance, éducation en Syrie et aux Pays-Bas]
02 :52	Ip	Alleen ze studeren het Nederlands
02 :53	Iv	Hmm. Ah ehm ik ben daar benieuwd naar. Hoe doe je dat? En ja hoe gaat dat en hoe doe je dat? Eigenlijk twee vragen.
03 :02	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
03 :20	Ip	Het het lezen en schrijven is goed en proberen altijd te oefenen. Maar de grammatica is probleem. Kan niet eh zinnen maken. Constructies.
03 :33	Iv	Ja. Want wat voor school- lessen zijn dat die je volgt?
03 :37	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
03 :46	Ip	In een school (Pim) in Amsterdam
03 :48	O	### [arabe]
03 :51	Ip	Alleen voor twee maanden hij hij studeert
03 :54	Iv	Ah, is dat nu of was dat eh ooit zegmaar?
04 :01	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
04 :02	Ip	Ooit
04 :03	Iv	Ooit, ja. Ok. Dus nu verder geen les en gewoon leren door met mensen te praten bijvoorbeeld
04 :09	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
04 :16	O	[confirmation]
04 :18	Iv	(Inderdaad, ja). Want eh je zei opzich ik heb les gehad, maar de grammatica is moeilijk. Ehm hoe ehm hoe vind je dat het gaat met het Nederlands leren?
04 :34	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
04 :46	Ip	Want want het is een nieuwe taal, vreemde taal. En hij eh ken niet kent niet Engels. Ja, daarom het is moeilijk voor hem.
04 :55	Iv	Het is heel moeilijk. Ja.
04 :49	O	### [arabe]
05 :09	Ip	Ok als iemand met hem praten, langzaam praten, begrijp hem. Begrijp het
05 :15	O	### [arabe]

05 :16	Ip	Ehm maar hij kan niet eh reactie geven of goede actie geven. Hij hij geeft woorden. Alleen paar woorden. Zonder grammatica, zonder constructie.
05 :30	Iv	Ja. Dus begrijpen begrijpen gaat op zich. Eh begrijpen gaat prima, maar het zelf praten is het aller moeilijkste
05 :40	Ip	Met langzaam praten
05 :42	Iv	Met langzaam praten
05 :43	O	Ja
05 :43	Ip + O	### [arabe]
05 :50	Ip	Hij verstaat jij een beetje
05 :51	Iv	Ja, ja. Oh dat is fijn. ### [conversation sur l'apprentissage de l'arabe de la part de l'interviewer]
06 :05	Iv	Hoe eh want- hoe ervaar je dat? Dat het Nederlands moeilijk- het Nederlands leren en gebruiken moeilijk is?
06 :16	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
06 :34	Ip	Voor hem is het niet moeilijk. Maar (hoeft) veel oefening. En hier eh hier waar hij werkt spreekt met de hele team is in het- in het arabisch
06 :46	Iv	Ja. Ja dus eh geen of weinig mogelijkheid om te oefenen
06 :58	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
07 :01	Ip	Weinig tijd
07 :02	Iv	Weinig tijd, ja. Ja. Denk je dat dat van invloed is op op je leven hier?
07 :11	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
07 :20	Ip	Tuurlijk, want is eh het- de taal is de belangrijkste voor hem hier. Als jij niet de taal heb, kan niets.
07 :30	Iv	Ja, ja. Wat ehm wat vind je er vooral lastig aan?
07 :37	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
07 :46	Ip	Want want het is nieuwe- alles is nieuw.
07 :49	Iv	Ja. Want heb je bijvoorbeeld ook het idee dat je ehm een beetje begrijpt hoe de Nederlandse mensen zijn, of de Nederlandse samenleving, hoe het werkt?
08 :04	Ip	De culturele, bedoel je?
08 :06	Iv	Ja, meer cultureel, ja.
08 :08	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
08 :15	Ip	Ja, hij heeft geleerd
08 :16	Iv	Dat wel, ja. Ja. Ehm zou je dat over het algemeen zeggen dat je mm eh het Ne- nouja het Nederlands goed genoeg beheerst om een goed leven hier te kunnen leiden?
08 :34	Ip	Sorry, die- die begrijp ik niet
08 :35	Iv	Ehm ehm of je het Nederlands zo goed beheerst, dat je hier gewoon goed kunt leven. Dat het het fijn fijn leven is.
08 :47	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
09 :04	Ip	De g- de taal is niet genoeg. Moet ook leren hoe kan met m- met de andere mensen omgaan op op- hoe de regels zijn
09 :12	Iv	Ja. De de regels van de Nederlandse maatschappij een beetje.
09 :17	Ip	### [traduction en arabe]
09 :20	O	[Confirme]
09 :21	Iv	Ja, ja. Ehm want ehm wat zou jij graag- eh wat zou je graag dan nog meer willen leren?
09 :33	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
09 :40	Ip	Ja, alles. Alles hij wil eh ja leren

09 :44	O	### [arabe]
09 :46	Ip	Ja, de de de mens is altijd een student. A- altijd is van leren.
09 :51	Iv	Ja, ja klopt. Ehm zou je dan ehm
09 :58	O	### [arabe]
10 :10	Ip	Eh bij- bijvoorbeeld hij was eh vroeger eh- hij werkt vroeger in in de electriciteit. En dan in de- in de zee, machines in eh van eh
10 :22	Iv	Mechaniek
10 :22	O	Ja
10 :23	Ip	Technieken van van zwaarde- eh zware- ja wat wij zeggen over ships
10 :30	O	<i>Big ship</i>
10 :30	Ip	En en ja. En ja dan hij weer hier. Het is nieuw voor hem : hoe koken. De kok, hij is nieuw hier.
10 :41	Iv	Zou je ehm eigenlijk graag iets anders willen doen? Bijvoorbeeld weer met grote machines werken, of wat je eerst deed, meer?
10 :52	Ip	### [traduction en arabe]
10 :59	Iv	Ehm lijkt lijkt je dat dat dat kan, of is dat nu onmogelijk?
11 :06	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
11 :21	Ip	Dat dat kan, als hij volgt taal door het leren van van de taal. En dan zien hoe kan- ja, waar is de mogelijkheden
11 :31	O	### [arabe]
11 :32	Ip	Maar, ja het is het belangrijkste nu is de taal.
11 :32	Iv	Hmm, ja. Ja. Ehm wat denk je dat je daarvoor nodig hebt om de taal te kunnen leren? Bijvoorbeeld lessen, of eh meer met Nederlanders werken, of iets anders?
11 :50	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
12 :15	Ip	Ok, er is er is g- er is geen oefening nu voor hem om communiceren. Maar ja, de de laatste is is ja, hij heeft nodig. Maar de belangrijkste is de oefening. Ja.
12 :30	O	### [arabe]
12 :34	Ip	Het studer- het studeren is goed. Maar als jij studeert zonder oefenen, dan is niks.
12 :41	Iv	Ja. Het oefenen echt met praten
12 :44	O	Ja ### [arabe]
12 :53	Ip	Bijvoorbeeld toen hij was eh toen hij eh studeerde elektriciteit, hij studeert een een theorie. Hij (werkte) dat niet in praktijk, dan was het- ja niets.
13 :06	Iv	Ja, ja. Dat begrijp ik, ja. Wat heb je denk je nodig om het meer te kunnen oefenen?
13 :11	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
13 :23	Ip	Het studeren. Het studeren. Allebei, met elkaar studeren.
13 :27	Iv	Hmm. Bijvoorbeeld ehm met Nederlanders, of ehm
13 :27	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
13 :37	Ip	Ja, met Nederlanders
13 :38	Iv	Ja. Hmm. Zijn er misschien nog andere dingen die je hierover wil vertellen ehm. Ja, over het leren van het Nederlands, of hoe het hier gaat?
13 :53	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
14 :04	Ip	Nee, maar hij hoopt ja vanaf nu hij *-
14 :08	O	### [arabe]
14 :07	Ip	Hier studeren, want hij hij hou van. Hij hij wil graag het Nederlands studeren.

14 :16	O	### [arabe]
14 :18	Ip	Maar er er is geen tijd voor voor een school.
14 :23	Iv	Nee. Dus eh nu is er geen tijd, want je werkt. Dus een opleiding doen met Nederlands leren tegelijk, zou dat een betere optie zijn?
14 :34	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
14 :43	Ip	Ja.
14 :43	Iv	Ja. Of iets ja ehm dat je tegelijkertijd ook inkomen hebt, en het kunt leren ehm
14 :54	Ip + O	### [traduction en arabe]
15 :03	Iv	Want is dat het probleem, zegmaar? Als je nu niet werkt, heb je eh geen geld, kun je niet leven. Dus er is geen tijd voor Nederlands
15 :13	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
15 :21	Ip	Ja, dit is een probleem
15 :22	Iv	Ja. Is dat het grootste probleem? Of een a- zijn er andere problemen?
15 :26	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
15 :33	Ip	Er is geen geen andere problemen
15 :34	Iv	Nee. Denk je dat wat jij zegt, dat andere eh Syrische vluchtelingen of vrienden hetzelfde zouden zeggen als jij?
15 :45	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
15 :53	Ip	Eh ja in principe. Bijna.
15 :56	Iv	Bijna. Ja. Eh waar zou het verschillen denk je? Het bijna?
16 :01	Ip + O	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
16 :16	Ip	Want iedereen heeft een eigen eh methode het studeren. (Een omgaan).
16 :22	Iv	Ja, dat klopt. (h) Dat klopt. Hmm heel erg bedankt voor je tijd ### [fin de conversation, remerciements]

Transcript interview 5

Participant pseudonyme : Yassir
 Date d'entretien : 2 mars 2019
 Langue d'entretien : néerlandais/arabe
 Durée : 26 minutes

= passage éliminé

Iv = Interviewer

Ip = Interprète

Y = Yassir

Horodatage	Locuteur	Paroles transcrits
00 :00	Iv + Ip + Y	### [Remarque par rapport à la dictaphone. Interprète explique en arabe ce que je vais faire, explique la recherche à l'interviewé.]
00 :16	Iv + Ip + Y	### [conversation non-pertinente sur le jour]
00 :31	Iv + Ip + Y	### [Infos démographiques de l'interviewé. D'abord conversation en néerlandais, après traduit en arabe]
03 :53	Iv	En ehm hoe hoe ervaar je het leven hier in Nederland?
03 :59	Ip	### [traduction en arabe]
04 :05	Y	Mooi. Eh alles mooi. Maar eh alleen voor eh voor praten Nederlands heel moeilijk.
04 :11	Iv	Is moeilijk
04 :11	Y	Ja. Beetje beetje. Misschien later beter.
04 :15	Iv	Ja, het gaat goed! Ja. Ehm want heb je ehm Nederlandse lessen gevuld, bijvoorbeeld?
04 :25	Y	Ja. Ja, ik heb. Maar eh eh twee dagen per week. Eh in meer mensen ja en het eh ### [arabe]
05 :08	Ip	Hij, hij studeert nu. Twee dagen per week. Mar het probleem is met met de tijd. Kan niet regelen. Weinig tijd. Eh slechte school. Slechte cursus. Eh en die problemen.
05 :26	Iv	Ja. Waarom is het een slechte school?
05 :27	Y	Niet slecht, maar eh meer mensen eh ja ### [arabe]
05 :43	Ip	Er zijn veel studenten in de klas. En als hij iets mist, de de docente kan niet terug naar naar de informatie. Dat kan niet onder *
05 :56	Iv	Nee. Veel mensen in de les
05 :59	Y	Ja
05 :59	Iv	Misschien te veel
06 :00	Y	Ja
06 :01	Iv	Hoe veel mensen zitten er dan?
06 :03	Y	Misschien 20. Eh ja, 50.
06 :06	Iv	5 tot 50
06 :08	Y	Eh 15, sorry
06 :09	Iv	15 of 20 en één docent. Eén leraar.
06 :13	Y	Ja, ja
06 :15	Iv	Ja. Ehm heb je het idee dat de les jou helpt of Nederlands te leren?
06 :23	Ip + Y	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]

06 :42	Ip	Ja het helpt, maar hij wil ook meer wat- ja de school geeft eh eh een les. En ja als je op geen school bent, ja leren wij niks. Van van het Nederlands. Hier ook niet. Ze ze horen, maar ja ze kan (spreken) niet. Ze alleen geven de klant eh iets -
07 :03	Y	Andere school, geen *. Alleen in de school.
07 :06	Ip	Buiten school spreken niets
07 :08	Y	Ook hier eh *
07 :10	Iv	Alleen Syrisch, ja. Ehm zou dat eh- zou je dat graag willen? Meer eh meer oefenen, of meer leren?
07 :23	Y	Ja
07 :23	Ip	### [traduction en arabe]
07 :26	Y	Ja natuurlijk.
07 :28	Iv	Ja. Want eh je zei 'er is weinig tijd'. Ehm
07 :34	Ip	### [traduction en arabe]
07 :35	Y	Ja
07 :35	Iv	Ehm hoe zou het denk je eh- wat zou helpen om om het wel te leren eh volgens jou?
07 :46	Ip + Y	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
08 :04	Ip	De Youtube. En Nora. Nora is Nederlander. Ze zus- ja zoals zus van Yassir. En hij heeft haar gevraagd over aantal woorden. Maar maar dat is niet genoeg.
08 :19	Y	Voor studeren ik een woord vertellen : weldig
08 :19	Iv	Geweldig
08 :25	Y	### [arabe]
08 :40	Ip	Ok. De ja problemen dat de school de de lessen is goed twee uur. Een week is twee uur als jij gaat naar de school. (Leert in) lessen, dan kwam hier terug en hij moet nadenken over ja problemen misschien in Syria en ja die problemen. En dan na de de volgende les hij vergeet de eerste les.
09 :05	Y	Snel vergeet, ja
09 :06	Iv	Ja. Heel veel .
09 :10	Y	Ja. Ook te werken, te- ### [arabe]
09 :16	Ip	Ze ja moeten werken
09 :18	Iv	Ja, ja. Want is dat ehm ook waarom het misschien minder snel gaat eh. Of er geen tijd voor is, is omdat je moet werken en ja, dan is daar gewoon geen tijd voor om Nederlands te leren.
09 :36	Ip + Y	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
09 :45	Ip	Voor aantal redenen.
09 :46	Y	Eh moet met mij familie zitten. Ook eh ik moet eh st- stra-
09 :54	Ip + Y	### [arabe]
10 :21	Ip	Zijn tijd is : hij, hij werkt. Hij hij is getrouwde en heeft een kind. Hij moet moet een tijd voor voor zijn familie
10 :30	Iv	Tuurlijk
10 :31	Ip	En hij ondersteunt zijn familie in Syrië. En ook de afspraken van de gemeente en de routine en
10 :40	Y	Ja. Ook eh twee uur met eh trei- ### [arabe]
10 :43	Ip	En ook ja de de vervoer. Eh hij twee uren naar hier.
10 :49	Iv	Twee uur per dag
10 :50	Y	Ja
10 :51	Ip	###[arabe]
10 :53	Iv	Dus ja, ja. Ehm dus dat maakt ja. Dat is dat het weinig- maakt dat er weinig tijd is.
11 :03	Y	Ja.

11 :03	Iv	En wat zou-
11 :05	Y	Alles hier eh zelfde. ### [arabe]
11 :46	Ip	Eh hij wil misschien gaan zichzelf verbeteren als hij tijd neemt. (En als hij tijd maakt). Als niet taal goed beheersen dan heeft meer kans. Al- bijvoorbeeld als je voor hem een kans geeft en hij kan niet spreken dan hij <i>lost</i> de kans. Hij wil zijn leven verbeteren. En dit leven kan verbetert worden door de taal. Maar hij heeft geen tijd voor de taal en dit is een grote beïnvloeding voor hem. En hij * alles voor de Nederla- Nederlander geldt hetzelfde. Want ook de Nederlander * hebben geen tijd om zich te verbeteren. En het is een grote probleem.
12 :29	Iv	Hmm, ja. Ook voor Nederlanders. Ja.
12 :33	Y	### [arabe]
12 :51	Ip	En wij zijn nog nieuw hier. Dus twee jaren of drie jaren. En wij hadden geen kansen om te studeren. Wij moesten direct naar werk. Direct in die systeem.
13 :05	Y	### [arabe]
13 :06	Ip	En die twee jaren, drie jaren als hij een plan van studie of * maken wel. De taal eh stopt hem op eh de leid hem
13 :29	Y	### [arabe]
13 :50	Ip	Voor voor hem bijvoorbeeld heeft de kans misschien vanaf ja eerste de taal goed leren hij hij had geen kans. Maar als hij die kans had, dan hij misschien nu zonder zelfstandig werken, niet werken. Niet in andere gebied. Nee hij zelfstandig. Voor ande vakken
14 :12	Iv	Ja, ja, dat begrijp ik. Ja. Want die kans was er dus niet. Er was eh er waren- er werd niks vanuit de overheid ofzo, eh lessen eh gegeven
14 :23	Ip + Y	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
15 :13	Ip	Hij had niet de kans van de gemeente om ten eerste studeren, dan werken. En ook zelf wilde hij niet zo lang zitten met die houding van uitkering.
15 :28	Iv	Nee, nee, nee
15 :30	Y	### [arabe]
15 :32	Ip	Hij hij wilde ook als de gemeente zegt als de gemeente zei 'ja, dit is je kans : niets doen, ga studeren' hij wil ook studeren. Hij wil ook eh werken.
15 :47	Iv	Ja, dus eh je wil niet thuis zitten en niks doen. Maar de enige optie was om te gaan werken meteen.
15 :55	Ip + Y	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
16 :30	Ip	Hij, hij hij spreekt * zegt wel en ook voor zijn vrienden en zijn collega's. Ze zijn dankbaar aan de de overheid en de gemeente. Maar zij willen ook niet meer eh afhankelijk van de gemeente. Misschie- misschien zijn er mensen die eh mo- hebben meer uitkering nodig. En ze ze kunnen werken. Niet wat ze willen, maar ze kunnen werken. Daarom.
17 :05	Iv	Sorry het laatste begreep ik niet helemaal.
17 :07	Ip	Ze werken niet wat ze willen werkten, maar ze wilden werken. Geen probleem wat soort werk.
17 :16	Iv	Ja, ja, ik snap het
17 :17	Ip	Ja van van zichzelf zo veel doen. Zo veel- niet- ja
17 :22	Iv	Niet afhankelijk zijn van de gemeente
17 :24	Ip	Niet afhankelijk zijn
17 :25	Iv	Ja. En dus werken, maar niet per se werk wat je wil doen.

17 :31	Ip	Ja.
17 :31	Ip + Y	###[arabe]
18 :01	Ip	Ok. Afhankelijk van *. Het is niet goed, maar in het principe is goed. Het effecte.
18 :16	Iv	Ja. Maar het heeft ook nadelen.
18 :18	Ip	Eh ja, nadelen.
18 :21	Iv	Ja. Want ehm wat zou voor jou wel werken om het Nederlands meer te leren en dus je verder kunnen te ontwikkelen? Zou dat bijvoorbeeld zijn, ehm dat je Nederlands leert terwijl je werkt, of Nederlands leert tijdens een opleiding, of elke week koffie drinken met Nederlanders? Ik noem naar iets.
18 :43	Ip + Y	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
19 :16	Ip	Voor voor hem is het wel is * om te communiceren is beste om te leren. Want hij zelf leert door de andere mensen. Is meer dan die hij leert in in de school. En
19 :30	Y	In school misschien luisteren (h)
19 :34	Iv	Luisteren, en dan vergeten
19 :35	Y	Klaar, ja.
19 :38	Iv	Hier er in, daar er uit. Ja.
19 :42	Y	Maar hier eh beter. Beter voor mij.
19 :46	Iv	Ja. Want leren door het sociale leven, hoe hoe zou dat nog meer kunnen denk je? Hoe zou dat kunnen helpen voor jou?
19 :56	Ip + Y	### [traduction et réponse de l'interviewé en arabe]
20 :38	Ip	Wij eh ze hebben gedacht hij en de andere vrienden hier zijn vijf. En ze zijn op dezelfde niveau van de taal. Zij hebben gedacht misschien kunnen ze eh iemand zien, een Nederlander, die kan docent en hun lesgeven. En dit is- ze voelen hier thuis en hij kom ook en ze voelen thuis hier. Het is beter dan dan gewoon dat docent school en die. Dus kunnen ze misschien een Nederlandse * met de docenten. En het is gezellig.
21 :11	Y	### [arabe]
21 :15	Ip	Dezelfde idee van je voorbeeld met een man koffie drinken.
21 :22	Iv	Ja precies. Eh
21 :24	Y	hetzelfde
21 :28	Iv	Nederlandse vrienden, eigenlijk.
21 :31	Ip	### [traduction en arabe]
21 :31	Y	Ja ja.
21 :34	Y	### [arabe]
22 :00	Ip	Ok. En en dat is ook een een goeie. Want ze zijn hier. De tijd is hier. Dus ze ze ze hebben de tijd. Ok. Eh ja moeten niet naar de school- in veel mensen. Ze zijn hier vijf. Niet veel veel mensen daar studeren. En kom dan komen en ja. Dit is een goeie proces voor hen.
22 :25	Iv	Ja, ja. Om het hier te leren.
	Y	### [arabe]
22 :42	Ip	Niet per se hier. Misschien. Een dag hier, de andere dag thuis bij iemand andere. In de straat. Niet per se. Maar voor deze groep.
	Iv	Ja, ja. Dat jullie samen, met zijn vijfen Nederlands kunnen leren. Ja.
23 :00	Y	### [arabe]
	Ip	Ze zijn in hetzelfde niveau. Kunnen samen leren. En vanaf elkaar leren.
	Iv	Ja precies.

	Ip	Mooie idee.
	Iv	Heel mooi. ###
	Iv	Zijn er misschien nog andere dingen die je wil vertellen?
25 :31	Ip	Eh wat hij wil vertellen : ze zijn tevreden. Want ze zijn verbeter zeggen zij. Elke dag, ze doen hun best om te verbeteren. Ze ja ze voelen dat ze verbeterd worden, daarom zijn ze ook tevreden. Er is geen problemen. Alles gaat voor beste- voor beter. Alles verbetert.
	Iv	Fijn, ja.
	Y	### [arabe]
	Ip	Ja hij heeft in de toekomst, ja, de aantal jaren, de komende jaren, beter. Niet alleen spreken, maar alles is beter.
	Iv	Ja, dat zou fijn zijn. ### [fin de conversation]

Transcript interview 6

Participant pseudonyme : Malik

Date d'entretien : 2 mars 2019

Langue d'entretien : néerlandais

Durée : 25 minutes

= passage éliminé

Iv = Interviewer

Ip= Interprète

M= Malik

Horodatage	Locuteur	Paroles transcrits
0 :00	Iv + Ip + M	### [Interprète explique en arabe ce que je vais faire, explique la recherche à l'interviewé. Puis des détails démographiques]
2 :17	Iv	Welke talen spreek je?
2 :20	Ip	Arabisch. Een beetje Engels. Een beetje Nederlands ook. Een aantal woorden het Nederlands. Hij heeft niet nog fysiek gestudeerd in een school. Maar hij studeert online bij een school, online. (Tama online.) Een online school. Maar er is geen * van die school. Hij had ook een problemen in de woning waar hij woont. Hij woont in een- ja een woning zoals in een AZC. En ja en aan het einde van november had hij eigen woning. Het was een grote problemen. Er was geen sfeer om te studeren. Je woont met aantal mensen.
3 :48	Iv	Ja. Veel mensen en ook geen les. Geen Nederlandse les.
4 :00	Ip	Veel mensen, geen sfeer voor studeren. Geen lessen. Er is geen sfeer. Hij kan niet studeren als ja daar mensen kan zijn.
4 :35	Ip	Anderhalve maand ging hij naar school voor een week *. En hij had het gevoel dat het Nederlands is niet moeilijk. Niet moeilijk taal. Maar hij wilde niet in de cours doorgaan. Want ze beginnen niet van het begin van het boek, ze beginnen van de pagina 200 van het boek. Ja hij denkt dat het taal niet moeilijk, maar hij is nog niet rustig in het nieuwe woning en alles. Als alles is goed georganiseerd, gaat hij direct studeren. Hij heeft gewoon dat alles ja (komt beter). En met de taal.
5 :33	Iv	Met de taal, ja. Want die online cursus, hoe veel is dat? Hoe veel uur per week, of hoe werkt dat?
6 :07	Ip	Hij is begonnen met tama online. En na twee of drie lessen voelde hij : nee, online is niet goede keus. En hij heeft met he gebeld : 'ik wil mijn contract stoppen'. Afzeggen. Maar ze accept niet. Bovendien laten ze vanzelf de contract verlengen. En hij heeft 5000 euro verloren voor niks. Hij heeft gesproken met vluchtelingenwerk om met hen te spreken om zijn lening om terug te gaan. En vluchtelingenwerk heeft nog niets gemaken.
6 :53	Iv	Nog niet geholpen
6 :56	Ip	Nee, niet geholpen. En de ervaring van veel Syriërs : dit school doet omgaan met dezelfde manier van mensen. Hij heeft veel gelezen in Facebook dat veel mensen hebben dit ervaring.
7 :20	Iv	Met een online cursus waar je heel veel geld voor betaalt.
7 :23	Ip	Met die school.
7 :26	Iv	Ja. Hoe heet die school?

7 :29	Ip	Tama online.
7 :32	Iv	Dat is niet goed.
7 :34	Ip	Ja ik ken. Wij hebben erover gesproken
7 :36	Iv	Ja, wij hebben het erover gehad.
7 :47	Iv	Want als je- ehm je zei: 'als het wat rustiger is, wil ik graag Nederlands leren'. Hoe zou je dat dan graag willen doen?
8 :13	Ip	Naar een school gaan.
8 :34	Ip	Ja eh hij wil naar school gaan. Maar hij ook van het idee van Yassir, de vorige Yassir. Willen ze ook spreken met de gemeente als de gemeente heeft een vrijwilliger of iemand die kan voor hem een * om te studeren of een les geven. Dan is het een idee.
8 :59	Ip	In de manier, de klas of de les die ze nemen, met elkaar kunnen samen studeren.
9 :13	Iv	Ja, dat zou goed zijn. Goed idee! *rit* ### [conversation sur ce que je peux faire pour eux pour réaliser cela]
9 :31	Iv	Want hoe is voor jou het leven op dit moment in Nederland?
9 :55	Ip	In het midden, het is niet goed, niet slecht. In het midden, want hij is nog niet rustig eh leven.
10 :05	Iv	Snap ik, ja. Ehm wat is er precies niet rustig?
10 :20	Ip	De verhuizing. De nieuwe huis. Ook het slapen kan hij niet. Het (slapen) organiseren. Dit is echt belangrijk. En hij is sportief, maar hij kan niet naar een sportclub gaan, want hij- ja zijn leven is niet georganiseerd.
10 :48	Iv	Nee, nee. Slapen, sporten, gewoon alles rustig. Ja. Want je werkt hier in het restaurant, werk je ook ergens anders? ### [passage sur travail et éducation à Syrie]
12 :44	Iv	En zou je hier graag in Nederland hetzelfde werk willen doen ook? Of-
13 :05	Ip	Hij wil graag dat doen, maar hij vind het ook moeilijk. Want de taal is- ja is de eerste basis voor. Maar hij is ook blij in de horeca en het werken van restauranten, want hij is nu professionele.
13 :30	Iv	Ja, kok, professioneel kok, ja.
13 :39	Iv	En wat maakt dat het moeilijk is om nouja aan het werk te gaan als designer?
14 :04	Ip	Want in Nederland alles heeft- alles heeft in Nederland een certificaat. En hij heeft geen zin om te studeren, nog. Hij wil alleen de taal studeren. Kan met het restaurant of horeca studeren. Maar om ook certificaat te nemen, maar niets anders. Het werken in het restaurant- ### (conversation en arabe)
14 :50	Ip	Ok, hij ook profiteert van zijn vorige werk in het horeca, in het koken. Nu designed hij het koken.
15 :01	Iv	Ja precies, heel precies. Ja, ja. Dus eigenlijk is het een obstakel dat je overal een diploma of een certificaat voor nodig hebt.
15 :40	Ip	Hij voelt dat het is niet obstakel in zijn leven, want hij denkt niet na over. Daarom is het niet obstakel.
15 :54	Iv	Eh, het is er gewoon niet.
15 :56	Ip	Het is er gewoon niet.
16 :00	Iv	Want ehm zou je misschien ooit het wel willen, om iets anders te gaan doen?
16 :20	Ip	Bijvoorbeeld er is geen tijd om iets anders te doen.
16.26	Iv	Nee, nee.
16 :29	Ip	Of jij studeert, of je werkt. Kan niet allebei.
16 :38	M	*toch?

16 :40	Iv	Ja, jawel. Ik denk ehm als ik zo vrij mag zijn om het te zeggen, dat is dat een nadeel vind van de Nederlandse maatschappij, dat alles druk is.
17 :04	Iv	Stress, ja.
17 :05	M	Too much.
17 :05	Iv	Too much inderdaad. Ehm ehm zou- zouden er voor jou manieren zijn om wel meer tijd te hebben om iets anders te leren of Nederlands te leren Iets wat je liever doet? Bijvoorbeeld-
17 :28	Ip	Wat was de vraag?
17 :29	Iv	Ehm zou er een manier zijn om meer tijd te hebben om meer te leren, bijvoorbeeld het Nederlands, of een nieuwe opleiding? Misschien iets wat je liever wil doen. Als het een combinatie was van opleiding en het Nederlands of werken en het Nederlands.
18 :20	Ip	Er is het probleem dat je kan niet et iemand communiceren dat je hem niet begrijpen. Als je naar school gaat- en hij ging naar school, maar in de school allemaal spreken Nederlands. En ik kan niet hem begrijpen, dan voel ik me saai. Kan ik niets doen. Ik heb geen probleem, maar ik bang voor de anderen saai te voelen.
18 :55	Iv	Ja, je kunt niet zeggen wat je wil zeggen.
19 :13	Ip	Zijn voorbeeld : als ik niet hier ben en jullie zitten met elkaar, hoe lang kunnen jullie met elkaar zitten? Hij kan niet je begrijpen, jij kan niet hem niet begrijpen. Hoe lang kan jullie met elkaar zitten?
19 :30	Iv	Ehm, ligt eraan. Ja *rit*. 10 minuten. Ehm. Ik ja- ik denk dat het wel klopt dat het meer moeite kost. Het is ehm- het is niet onmogelijk, maar je moet heel creatief zijn, om te bedenken hoe je elkaar kunt begrijpen.
20 :10	Ip	Er zijn veel mensen communiceren met google translate
20 :25	Iv	Ja, helpt dat?
20 :20	Ip	Kan help. Hij heeft niet geprobeerd, maar dat kan helpen.
20 :26	Iv	Want ehm dat je niet kunt zeggen wat je wil, hoe beïnvloed dat jouw leven?
21 :05	Ip	Hij veel- het is grote beïnvloeding. Bijvoorbeeld als hij naar een plaats wil gaan, naar een restaurant. En hier de hele mensen spreken Nederlands. Hij durft, maar hij is verlegen om ja. Niemand hem begrijpen. Het is moeilijk voor hem.
21 :34	Iv	Ja. Je moet het dan ook durven eh naar de mensen toe te gaan, ja. Em heb je ook het idee dat je de Nederlanders begrijpt, of de Nederlandse maatschappij?
22 :12	Ip	Ja, hij begrijpt het leven. Hoewel hij niet de taal spreken, maar hij weet hoe de Nederlanders omgaan. Hij werkt met * voor twee jaren nu. En hij is blij met de wet is boven iedereen. Dus iedereen is- ja iedereen is respected door de wet. En hij heeft het idee de Nederlanders zijn de gelachden, de smileden people. De smileden mensen.
23 :04	Iv	Oh
23 :05	M	Toch, of niet?
23 :10	Iv	Misschien-
23 :16	Ip	Hij heeft tegen mensen mensen, tegen Nederlanders gezegd en zij zeggen : 'ja, wij zijn de glimlachende mensen'.
23 :23	Iv	*rit* glimlachende mensen
23 :25	Ip	Ja, dat is *

23 :27	Iv	Gelukkig, ja. *rit* misschien zijn er niet glimlachende en glimlachende mensen- eh Nederlanders, maar ook niet- glimlachende Syriërs.
23 :40	Ip	Ja, dat ook. Misschien. Ik weet niet. Maar ja, ik denk allebei *
23 :53	Iv	Gelukkig
23 :53	Ip	Ja, gelukkig. Het leven is mooier.
23 :55	Iv	Ja. Is er misschien iets wat je- eh nog iets wat je hierover wil vertellen?
24 :09	Ip	Nee, als je vragen heb, hij heeft niets te doen. ### [passage pas relevant, fin de conversation]

Transcript interview 7

Participant pseudonyme : Amira
 Date d'entretien : 2 mars 2019
 Langue d'entretien : néerlandais
 Durée : 22 minutes

= passage éliminé

Iv = Interviewer

A = Amira

Horodatage	Locuteur	Paroles transcrits
00 :00	Iv + A	### [Conversation sur détails démographiques, sur l'enfant qui pleut et puis sur le mot « family reunion », qu'Amira essaye de traduire]
5 :51	Iv	Het leren van het Nederlands, hoe ging dat voor jou? Heb je les gehad, heb je
5 :54	A	Ja eigenlijk toen ik hier kwam moest ik naar emplacement voor integratie of zoiets. Ja en daar blijven we voor drie maanden. Elke dag wij hadden daar een les. En het was ja een algemene informatie over Nederland en de huring van de huizen. Ja voor alles. De regelen ook. Ja van alles. En daar hebben wij beetje een idee over ja hoe is de systeem hier. Want het is heel anders dan onze systeem. Wij hebben wel een systeem, maar het is heel anders.
6 :29	Iv	Dus dat was iets van de overheid wat je kon volgen. Dus lessen en leren over hoe je dingen kon doen.
6 :35	A	Ja. Die is alleen hier in Amsterdam. Weet ik niet als het is ook in andere steden.
6 :42	Iv	Ja. Want hoe zou je nu je leven in Nederland omschrijven, hoe gaat dat hier?
6 :47	A	Ja het is heel mooi en heel organiseert. Want ja alles is bij (de boord), je krijgt alles. Jij weet alles. Nu is, ja, denk het echt mooi.
7 :00	Iv	Ja, want heb je ook het gevoel dat je je goed kan uitdrukken in het Nederlands? Bijvoorbeeld op je studie en je werk, of met vrienden ### [parle avec enfant]
7 :21	A	Ja sorry. Wat was je - wat zegt je?
7 :26	Iv	Heb je het idee dat je goed genoeg Nederlands spreekt om dingen te doen die je wil, bijvoorbeeld werk, studeren of vrienden?
7 :34	A	Nee eigenlijk niet. Het is niet genoeg. Die gaat denk ik nooit genoeg zijn, want ja er zijn- ik zit alleen maar op school, maar ik heb geen relatie met Nederlandse mensen. Ja ik kan geen Nederlands spreken buiten de school. Ja alleen maar op school. ### [passage pas relevant sur ce qu'elle peut parler néerlandais avec moi]
7 :56	A	En nu op het werk, ja. Denk ik dat ik begrijp niet alles, maar ik probeer alles te horen wat de mensen zeggen wat ook de taal die hebben wij op school geleerd is heel anders van de eh de taal, is

		straattaal of zoiets. Is heel anders. Dus ik begrijp niet alles, maar ik probeer. Zo mogelijk om te begrijpen.
8 :21	Iv	Dus de les, daar leer je zegmaar Nederlands
8 :23	A	De formele, ja.
8 :25	Iv	Maar op straat is het wel anders
8 :26	A	Ja, ja.
8 :28	Iv	En zijn er dingen die je nog graag zou willen leren?
8 :34	A	Eh nee eigenlijk maar ja ik wil altijd een beetje begrijpen. Ja alles te begrijpen van. Ja het is beetje ja moeilijk voor mij. Als zij hebben iets, een grapje gezegd en ik snap het niet. Ik vind een beetje lastig.
8 :55	Iv	Ja. Want de lessen die je hebt gevolgd, waren die dan nuttig?
8 :58	A	Ja, heel nuttig. En alleen maar de verslagen over alles. Maar niet een dingetje die mensen normale zeggen ofzo, begrijp je.
9 :10	Iv	Dus zou het dan helpen om meer Nederlandse vrienden te hebben, zou je dat willen?
9 :15	A	Ja, ja, heel graag.
9 :17	Iv	Ja. En zou dat ook kunnen op dit moment? Of zeg je 'nee ik heb geen tijd, ik moet naar school, of'
9 :20	A	Ja ik heb wel tijd maar ik heb geen vriendjes of ja geen mensen die kan ik met hun misschien praten of ja effetjes wandelen en een beetje praten, ja. Ja ik probeer een beetje met mijn buurvrouw, maar zij is altijd bezig. Zij zei : 'ik heb geen tijd, sorry'
9 :43	Iv	Ja. Want wat zou voor jou helpen om te doen? Als je mensen ontmoet, wat zou je dan leuk lijken? Bijvoorbeeld met je buurvrouw wandelen of eh
9 :56	A	Ja weet ik niet, maar ja ik probeer beetje, want eh ja alles heeft zijn eigen atmosfeer. Je kan een beetje van haar beetje leren. En zij misschien kan iets van mij ook leren, ja.
10 :09	Iv	In het Arabisch, ja. Want zijn er ook wel eens dingen die soms moeilijk zijn in Nederland?
10 :19	A	Eh die zijn moeilijk. Eh denk ik beetje is moeilijk als ik naar de dokter ga. Ja want het is beetje lastig om te overleggen wat doet pijn en wat niet enzo. Begrijp je, ja. Daar vind ik ja beetje moeilijk. Ja maar ik probeer altijd vertalen te doen enzo, ja. Om beetje voor haar mij te begrijpen. En ook ik, ja.
10 :48	Iv	Is het dan belangrijk dat je geen nouja- is het Nederlands dan moeilijk, soms? Bijvoorbeeld dus bij de dokter.
10 :55	A	Ja eigenlijk ja. Beetje, beetje moeilijk. Want ja het is precies- ja het is een eh soort van gevaar. Die kan ik niet- bijvoorbeeld iets die doet pijn (die iets niet doet) begrijp je. Ja daarom moet ik heel precies zeggen om te vertellen wat doet pijn of wat voor mijn dochter of zoiets. Ik begrijp niet alles, maar ik ja ik probeer op te vragen wat betekent dat wat betekent.
11 :26	Iv	Ja precies, ja. Want wat zou voor jou kunnen helpen om nog meer Nederlands te leren of met mensen in contact te komen denk je? Is er iets wat je zou willen?
11 :38	A	Ja denk ik alleen beetje relatie met mensen die zijn hetzelfde leeftijd zoals ik. Een eh- niet- bedoel ik niet familie man en vrouw. Alleen misschien vriendje ofzo. Een goede vriend bedoel ik. En eh- nee denk ik deze is genoeg.
12 :06	Iv	Want zijn er misschien nog meer dingen die je hierover wil vertellen? Over Nederlands, of het leven.

12 :13	A	Ehm
12 :14	Iv	Begrijp je bijvoorbeeld een beetje de Nederlandse- het Nederlandse leven, hoe de Nederlandse mensen zijn, of de Nederlandse maatschappij.
12 :20	A	Nee eigenlijk nee. Deze ook begrijp ik niet, want ja wij hebben alleen de theorie gehad over de geschiedenis van Nederland enzo. Maar niet precies de- die klopt niet in de leven van de mensen, wat denken zij en ja. Ook de traditie, of zoiets. Ja dat weet ik niet. Ja. Ook misschien want ik ben ook moslim, niet christelijk dus ja ik weet het niet precies wat betekent voor hun, bedoel ik. Bijvoorbeeld de Sinterklaas en zoiets. Ja, daarom ja.
12 :57	Iv	Ja het is moeilijk om dan te begrijpen zegmaar wat het betekent.
13 :01	A	Ja, bijvoorbeeld zij had activiteit op school [parle arabe à l'enfant] eh ja zij heeft activiteiten op school voor Sinterklaas ofzo en ik weet niet wat moet ik doen. Ja en ik heb ook geen relatie met de ouders van andere kinderen daar om te vragen wat moeten we doen ofzo. Ja, dat vind ik ook beetje lastig.
13 :28	Iv	Hoe zou dat- wat zou kunnen helpen daarvoor denk je?
13 :32	A	Eh ja ik probeer beetje eh een mailtje naar te sturen van moet ik iets doen ofzo. Dan hoorde ik als iets die kan ik doen.
13 :41	Iv	Gewoon vragen
13 :43	A	Ja, ja.
13 :46	Iv	Dat is heel mooi. Wil je misschien nog verder iets zeggen? Nog iets wat je kwijt wil .
13 :51	A	Eh eigenlijk niet, nee. Maar wat ik wel van jou en ook voor alle Nederlanders, dat wij zijn- misschien er zijn mensen die zijn vluchteling hier naar- die zijn- die weten niet over het systeem hier. En ook bijvoorbeeld een buurman van mij, die vraagt altijd 'hebben jullie tv in Syrie, of hebben jullie'. Ja, die vind ik heel lastig, want ja wij zijn eigenlijk- wij komen hier niet door de poverty. Ja wij kwamen hier door de oorlog. Maar wij hadden wel daar een geld, ook auto's en grote huizen. Ja niet hier alleen voor eten of zoiets ja. Wij komen hier voor- om te leren, want daar er is geen kansen om te leren en alles. Maar niet alle mensen hier begrijpen dat. Ook op mijn werk de man zei : 'ben je zeker dat je wil werken, want alle vluchtelingen willen niet werken. Alleen maar willen hier blijven om uitkering te hebben. Maar (wij) zijn niet deze soort ja begrijp je. Alleen- ja maar ik kan niet tegen alle mensen dat uitleggen dat wij zijn zo-en-zo. Ja, dat vind ik beetje lastig.
15 :03	Iv	Ja, kan ik me voorstellen. Dat heb ik ook vaker gehoord van mensen die dat zeggen, dat ze het idee hebben dat Nederlanders dat denken. Want hoe merk je dat bijvoorbeeld? Behalve wat ze zeggen, hoe merk je dat? Dat ze dat idee hebben.
15 :19	A	Zij- omdat zij direct zijn. Zij praten tegen mij.
15 :25	Iv	Ze zeggen dat gewoon, ja.
15 :25	A	Ja. Ja ik weet dat om direct zijn is goed, maar het is- soms het is beetje heftig. En ok ja mijn buurman steeds hij zegt tegen mij : 'o de oorlog is voorbij. Gaan jullie terug naar Syrië? Ik denk dat jullie voel jezelf beetje vreemd hier'. En ik zeg : 'ja als ik die kans heb om daar te gaan, ik zal meteen gaan. Ik ga niet jouw toestemming nemen om daar te gaan ja. Maar het is nog niet-

		het is wel voorbij, (maar nooit alle resultaat-) ja alles is kapot en jij kunt niet daar gaan.
16 :11	Iv	Nee, want maakt dat als mensen dit soort dingen zeggen- maakt- is dat dan dat je- ja minder snel met Nederlanders omgaat, of dat een afstand geeft?
16 :23	A	Ja het geeft wel een afstand, ja. Dus ja eh [rit] wat zal ik zeggen, ja. Bijvoorbeeld heb ik een keer een kleine matras voor haar gekocht van IKEA en dan hij zei tegen mij : 'oh, en nu jullie hebben wel geld om van IKEA te kopen'. Ja- weet je wat- ja, wij zijn eigenlijk niet eh niet dakloos ofzo. Wij hebben wel nog geld en zo, maar mensen denken dat is vreemd of zij komen hier om te werken, misschien ik neem een plaats van Nederlandse mensen die kan hier ook werken op deze plek. Ja het is eigenlijk niet in mijn hand, niet mijn I'm not guilty, I'm just- ja- I was in this situation and then I have to come here. ### [parle à l'enfant, rires]
18 :09	Iv	### [Malentendu, se leve et puis reourne à la table]
18 :15	Iv	Ehm, het laatste wat je zei- oh ja, da zeiden ze 'je hebt wel geld om een matras te kopen' eh je komt hier omdat het eigenlijk moet. Omdat je niet kon blijven en ze dan vaker het idee hebben-
18 :27	A	Ja, maar dat niet betekent dat wij hebben niet daar- wij komen hier en hebben een huis ofzo. Wij hebben daar wel een huis en alles, ja. Maar wij kwamen hier ja omdat het ja, omdat het zo is.
18 :41	Iv	Ja. Is dat iets wat je vaak hoort van mensen? Dat ze zoiets zeggen, of af en toe?
18 :43	A	Eigenlijk. Nee- ja af en toe. Bijna alle mensen zijn heel aardig, die willen altijd helpen. Maar ja je kan veel verschillende mensen ontmoeten hier, ja. Mensen die zijn- die gaan jou accepteren, of de mensen die willen jou niet. Ja, dat gaat je- ja. En dat snap ik wel. Maar ja, ik kan niet iets zeggen.
19 :07	Iv	Nee, inderdaad. Want ook bijvoorbeeld met het vinden van een huis enzo en belasting. Is dat ooit een probleem geweest? Door de taal, of dat je niet wist hoe het werkte, of
19 :21	A	Ja eigenlijk de eerste en tweede jaar ja was beetje moeilijk en ik moest mijn vriendin vragen om te weten hoe werkt het en hoe moet ik dat doen. Ja, ik had beetje problemen, want ja. Maar nu is alles goed. Ik kan nu goed uitleggen voor hun als wij een probleem hebben of zoiets, ja. Dat kan ik wel onder controle.
19 :42	Iv	Ja, dat is fijn. Super.
19 :48	Iv	Ehm ja, is er verder nog iets wat je wilde zeggen?
19 :52	A	Ja ik hoop dat jij hebt genoeg wat jij wil voor mij. ### [passage pas relevant, fin de conversation]

Transcript interview 8

Participant pseudonyme : Alex

Date d'entretien : 7 mars 2019

Langue d'entretien : anglais

Durée : 119 minutes

= passage éliminé

I = Interviewer

A = Alex

Horodatage	Locuteur	Paroles transcrits
0:00:00	I + A	### [Introduction : l'interview porte sur ce que vous voudriez partager sur votre vie aux Pays-Bas, lié en particulier à la langue néerlandaise, l'apprentissage et les néerlandais]
0:00:39	I	So, maybe as a eeeh Can you give a short introduction of yourself?
0:00:46	A	Ehm, way too many people (h)
0:00:47	I	Way too many people (h) That's important
0:00:39	A	Yeah eh I don't know where to start, pff Eh what do you need to know?
0:00:55	I	Ehm I don't know, can you Well first of all, if you want to share, what is your age?
0:01:02	A	Ehm next month I'll be 42
0:01:06	I	42 And you told me you grew up in Damascus, right?
0:01:11	A	Eh I was working in Damascus. I grew up in a city called Latakia, which is in a coast city. After high school I went to Damascus, so 19, 18 years old Eh studied the conservatoire and then worked there until I was 35. I moved to *
0:01:33	I	Ok. And then you moved out
0:01:36	A	Yeah.
0:01:40	I	So that was five years ago you told me
0:01:44	A	Five and a half years ago, yeah
0:01:46	I	So is there currently is your family and your friends, are they also living in the Netherlands, or somewhere else?
0:01:52	A	Eh my family ehm on the sum my family still lives in Syria Ehm most of my friends moved out I don't have too many friends to be honest. My closest friend is in Germany, in Berlin Others also all over Europe
0:02:13	I	So they also moved out of Syria because of the war
0:02:14	A	Most of them yeah Some of them stayed but most of them left
0:02:22	I	Do you still have are in contact with them?
0:02:25	A	Yes, of course

0 :02 :27	I	Yeah ok That's a good thing maybe
0 :02 :30	A	Yeah of course (h)
0 :02 :34	I	And ehm so ehm back in Syria you already had an education eh as a musician, right? Do you have any other background in education, so
0 :02 :48	A	What do you mean?
0 :02 :48	I	Eh is there any other education you did?
0 :02 :51	A	Education, yeah Yeah eh I studied philosophy Also at the university of Damascus, but I didn't finish Eh (..) No, no, mainly I only finished eh my bachelor in music performance and I also am a poet and a playwright And I used to write plays, two musicals. Not musical, but music theatre. So yeah that ehm I also used to write ehm journals, newspapers, a journalist if you can call it that. But my education is only on music. I'm self-thought. I mean, I thought myself English. Because I need to get the TOEFL, actually (AILS), to get here. So I thought myself English. I mean, academic English.
0 :03 :46	I	Hmm, yeah. How did you <u>thought</u> yourself
0 :03 :51	A	I mean usually people take courses to do that or get private teachers. I just got the textbooks and the exams and started (..)
0 :04 :03	I	Learning
0 :04 :03	A	Leaning, yeah exactly
0 :04 :05	I	So that was back in the time of being a <u>musician already</u> , or when arriving in the Netherlands, or
0 :04 :05	A	Teacher
0 :04 :09	A	No, no I thought * in Syria, so I got accepted for the master degree musicology in Utrecht But it was conditional, because I needed the AILS or TOEFL or AILS, English certificate. So I had to take the exams, so this is why I did that.
0 :04 :32	I	You started studying English
0 :04 :33	A	Yeah I mean like not started studying English, no, I mean I used to speak English but academic writing and and like (.) proper (h) eh academic (.) pff, what is it eehmm
0 :04 :50	I	Yeah, to be able to pass the exams <u>to do your masters</u>
0 :04 :50	A	<u>Yeah exactly</u> , exactly, exactly So I just like two months or so But even before that I mean ehm (.) I mean the level of English in the (.) Syrian school is not that (.) high, let's put it like this Morning So I did it myself, I mean That's what I meant
0 :05 :17	I	Hmm, yeah
0 :05 :20	A	Used to speak also a bit German, but now Dutch killed it
0 :05 :23	I	Hmm yeah (h) I can imagine, yeah It often happens
0 :05 :29	A	I still say <i>schnell</i> instead of <i>snel</i> because it sounds more correct in my head But now little by little I'm getting there

0 :05 :37	I	Yeah, getting the vibe So did you also have German classes in <u>high school, or</u>
0 :05 :43	A	<u>Yes, eh no</u> no, no, no, no, no I studied German in the Goethe institute in Damascus because I went to Vienna I lived in Vienna for (.) a couple of month, no, eh yeah for less than a year and I wanted to, the plan was to get a musicology degree in Vienna university, but that didn't work out so I went back
0 :06 :14	I	With having learned German That's an advantage, maybe
0 :06 :17	A	Yeah, exactly, yeah
0 :06 :20	I	So are there any other languages you speak?
0 :06 :26	A + I	### [blague]
0 :06 :37	A	No, mainly Russian, Arabic, English Used to speak German, Dutch Ehm little bit of Italian and a little bit of Latin, but just basics
0 :06 :55	I	And ehm how did you learn those languages? *
0 :07 :00	A	I mean, my mother
0 :07 :00	I	So Russian
0 :07 :01	A	Yeah Russian and Arabic, my mother is Russian and my father Syrian I was born in Moskow And I mean, my parents met in the Sovjet Union, my father was studying there engineering, my mother also was studying eh I always forget this word (.)
0 :07 :21	I	(h)
0 :07 :21	A	What's the word for studying the (.) meteorology Yeah they met there and so I was born in Russia, and then my mom moved to my father in Syria.
0 :07 :37	I	So would you consider yourself bilingual <u>Russian-arabic?</u>
0 :07 :39	A	<u>Yes,</u> definitely And my daughter now is quatrolingual Yeah because I speak to her Russian, consistently, all the time. And my wife speaks to her ### Arabic and Dutch in school and she learned English by herself Because our friends have, we never intended, but sometimes like I think from Youtube channels and everything and our friends and it used to be our secret language between me and my wife so we'll be speaking Arabic and suddenly I will tell her 'don't give her the brown sugary thing, she already got one'. So this little one thought 'ah, maybe I should know this! (h) So she speak four languages Yeah and this is a bit a disadvantage in the school because I mean in let's say in the age of five you need to know I think 10.000 words with the normal chart. So she knows 10.000 words divided by four. So she cannot express herself very good, but it's working
0 :08 :57	I	Yeah, that's a very common thing, that teachers don't think about, <u>they don't know</u>
0 :09 :00	A	<u>Yeah exactly, exactly</u>
0 :09 :00	I	They only see the Dutch and if they don't know if it's their <u>there are four languages</u>
0 :09 :05	A	<u>Exactly</u>

0 :09 :08	I	And they cannot speak Russian or Arabic so they cannot see
0 :09 :12	A	Exactly, so but I have a very good experience with my school, with my daughters' school. They were amazing, they were amazing. I mean, we would have meetings, I mean, don't want to make this interview very long and about my daughter, but, I mean, once we had a meeting, like we were six people at the room in the school directors' room. Six people, I mean, me, the director at the school, the teacher, like, what's it called ehm *tousser* <i>logopedie</i> No, I'm forgetting my English, but
0 :09 :51	I	<u>Logopedist?</u>
0 :09 :51	A	<u>Logopedist</u> , yeah, logopedist from eh (.) Yeah the logopedist And like a supervisor from eh the <i>gemeente</i> and eh Yeah and someone from the linguistic department from Utrecht University Discussing my daughter! I mean after we finished this interview I was almost, I mean I had tears in my eyes like 'guys, thank you really', I couldn't be more happy than this, they, they saw that this is a clever girl and she has a problem, I mean it started like there's a problem with communication between her and the teacher. And we will have regular meetings, like yes, yes we see the problem. She's a smart girl, but she cannot express herself. So we need to talk to the specialist, and the specialist talked to the <i>gemeente</i> and the <i>gemeente</i> got, everything got involved, even the university and eh we made a decision that she will stay in <i>groep 1</i> for another year. And now every Tuesday there one of the teachers at the school would pick her up from the class and go to a separate class and speak one on one and play and teach her how to read and write.
0 :11 :16	I	In Dutch
0 :11 :16	A	In Dutch, and now, shh Leaning Dutch and sometimes my daughter teaches me ' <i>papa ik ben jouw juf</i> ' Couldn't be more happy, brilliant, let's do that! So yeah
0 :11 :28	I	That's amazing
0 :11 :29	A	It's amazing, yeah
0 :11 :31	I	So that's a lot of support
0 :11 :32	A	Yeah
0 :11 :34	I	And that's helpful
0 :11 :35	A	Yes of course, yeah
0 :11 :37	I	Well that's good to hear
0 :11 :38	A	Yeah
0 :11 :40	A	It's difficult not to get emotional when talking about that so ehm, yeah
0 :11 :47	I	Maybe it's a weird question to ask, but
0 :11 :51	A	No, shoot
0 :11 :52	I	Feel free to not answer, why why is it so easily emotional for you?
0 :12 :00	A	Pff, so this is the story, this is how it goes. It will be in your thesis (h)
0 :12 :04	I	No, not if you don't want to
0 :12 :06	A	No it's a nice story. So I met my wife eh No because I'm planning also to publish my story later on

		So eh I met my wife in 2000 we were both students in Damascus conservatoire. So after we came together I told her eh 'I will never have children. I hate those creatures. There's enough children in the world and there's no shortage of little people'
0 :12 :35	I	Creatures
0 :12 :37	A	<p>Yeah so I will never have those. And she said 'it's fine, I'm not eager to get kids and it's what happens and just got together or something</p> <p>And we got married and after six years of marriage she changed her mind. She thought 'ok, not getting any younger'. And she (.) she put a very (.) strong argument. She said 'I would rather regret something I did than something I haven't, I'm not, the clock is ticking and blablabla'. So I said 'ok, I have one condition eh, if we're going to have a child there's no change on earth my child will go to the same school than I did'. And we're talking about physical and mental abuse, I used to call it Auschwitz, my schools. It's horrible. Eh education is shit and the country is horrible. I hated that country, I hated it. I never belonged there, I mean I don't look, don't think and don't (..) (h) belong to Syria. I'm I think I * Russian who was just trapped there. So I told her : 'one condition, when a child, we will raise it in Europe. Eehh the happiest kids are in Holland, did you know that? It's a fact.</p>
0 :14 :01	I	It's a fact?
0 :14 :01	A	<p>It's a fact, you can Google it. The happiest kids are in Holland, according to research. So I told her if you want children we are moving to Utrecht. I knew about Utrecht before and about the university and I wanted to do musicology. And I know that I could do it in English. It's more difficult to do it in England, more expensive and America is no way, I mean, pfft, it's a joke. (h)</p>
0 :14 :36	I	It's not better
0 :14 :38	A	<p>It's horrible. So yeah and now whenever I wake up my daughter at eight o'clock to go to school, she calls it 'toys, I'm going to toys!'</p> <p>And I'll do 'YESS, this is why you're here'. This is the only reason. THE reason you are here is not go to shitty school in Syria and live in shitty country like Syria and be here in Utrecht with very nice people and</p> <p>I mean I love it here and <i>voel mij thuis</i>. I mean I never felt better here. So this is why I'm emotional, I mean (.) when the whole I mean the <i>gemeente</i>, and the <i>logopedie</i>, and Utrecht University and the schools and the director get involved, let's see how to help you daughter. I told the story to the ehm and everybody was like (h)</p>
0 :15 :40	I	Yeah I can imagine
0 :15 :40	A	<p>Yeah I was crying then. And this is the short version of the story that I give you. I mean it took me 3,5 year almost, 2,5 year, to get here. I mean, when we discussed this with my wife, the next day I applied for the university. And it took me 2, some 3 years to get here.</p>
0 :16 :08	I	Was it first of all due to the visum, or <u>certificates</u> , or the *
0 :16 :12	A	<p>Yeah I mean we started, we started with the eh, of course, all of the visa. Even with my Russian passport that's impossible to get a visa to Europe. I mean it's very difficult if you live in Syria.</p>

		Pff, I mean, when you get a visa, even before the war, if you get a visa in Syria to Europe and you tell your friends you got a visa, the automatic response would be <i>mabruk</i> , which means congratulations, lucky bastard. It's not that easy, it's almost, it's escaping the prison. I mean, the whole country is like a big prison. This is why we had revolution. And we failed (h)we still have that goofy dictator. So at first it was like 'yeah, let's move to Europe because I want to raise my kids, and then the fucking war started. And the dream of living in in (.) the Netherlands became a fucking necessity. Like the dream became like (whoom), let's escape the war. So yes it's what happened.
0 :17 :25	I	But you already arrived here before the war started?
0 :17 :27	A	((Voix forte)) O my God, I arrived *whatawe* so
0 :17 :28	I	Or not?
0 :17 :29	A	No! Of course, the war was started. I escaped snipers, bombs, I mean on the way to get the TOEFL, I mean I needed the AILS certificate, the TOEFL certificate, whatever. One of them. So TOEFL is easier, because it's an American system. AILS is the, you get it from the (.) American embassy. And AILS is more difficult, because it's British one and it's level is higher and you get it from the British hmm blabla. So when I got my acceptance, conditional acceptance I needed to get one. All the embassies were closed because of the war in Damascus. So I have to go to the closest country was is Libanon. And all the exams were like. It was so flooded with people doing the exams. The next exams, I clicked the website the next one (was like) six of seven months. The TOEFL eh no the TOEFL even a year or something like that. It is was horrible, it's impossible to get it. I didn't have any time. So the next country is, closest country, the border was still open with Jordan. Also TOEFL is like (.) so I did the AILS because most people don't do it because it's more difficult and I could ok next month, let's do it. And on the way there I mean I was almost shot by snipers. And almost kidnapped. To get here, so. It's wasn't that (..). So I I came here first alone, 2000 I forgot, I'm terrible with numbers. 13, right? I think so.
0 :19 :29	I	That's, yeah that's five and a half years ago, yeah
0 :19 :34	A	Yeah and at that time (.) the first chemical attack was used by the Syrian government, or the biggest one. One of the biggest ones against the rebels. And Obama was planning to bomb Syria. And I would be opening the news, and there would be some American journal pointing at the maps of Damascus. In the news, telling 'we will hit here, there and there', and there was my house. Like, the neighborhood of my where my wife and daughter were there. I arrived here, my daughter was already one. So yeah, it wasn't an easy. I mean, even remembering makes me feel like I need a shot of wodka instead of this coffee.
0 :20 :37	I	I can imagine. And also the then on the other hand maybe you said the joy of being here with your daughter and the sic people taking care of her. That's the complete opposite, yeah.
0 :20 :50	A	Exactly! Exactly, exactly. It's like ((soupire)) told me told me like this could happen, (.) I mean I know this this (.) I mean in Syria if I tell anyone in Syria what happened it would be like 'no, this

		is a joke. This is impossible' you know like just lying. No one would believe me.
0 :21 :13	I	Your story of now being here
0 :21 :13	A	Yeah I mean no I mean how good the system here * functions. It's like the opposite what we have there is the THE opposite. I mean, you, after I eh I don't know, interviewed people what they've told you. But when I speak to any of my friends, we all have the same experience. Like, after finishing the school, the high school, you have to unlearn what they thought you there, because it's brainwashed. All the history is fake. I mean, I'm not talking about mathematics, but when it comes to history or facts. I mean it's a dictatorship, so it's it's nonsense. The schools there are like, they are not teaching, they're brainwashing. And even when it comes to any other material I mean the way they teach us is like you have to memorize everything. If you, in the exam if you solve a mathematical problem in a creative way, in a different way, it's considered wrong. You have to do like what the stupid teacher told you. You just memorize the damn thing. And then deliver it. So what happens is that you forget all this crap. So basically you don't get any education. So it's the opposite, I mean the schools are, you get the idea?
0 :22 :39	I	Yeah, yeah it's the complete opposite.
0 :22 :41	A	It's the complete opposite.
0 :21 :46	I	So except for this joy of being here, maybe, if I well understood, how would you describe the life here?
0 :22 :59	A	O my God, it's heaven, I mean Dutch people should be like praying to the king (h)
0 :23 :04	I	(h) Oh no!
0 :23 :04	A	It's joke, it's joke, it's a dictatorship joke. But I mean eh it's easy to get spoiled here, and I understand that. But I mean and it's not fair for me to say how happy I'm here. Because I'm comparing it with hell. I mean I don't know, white Dutch people just woke up and found themselves here, in this privileged country, in this wealthy privileged nice beautiful country. I mean they travel, they see, but for me I mean I experienced it shit for 35, 36 years of my life. And now I'm here. So I couldn't be more happy.
0 :23 :52	I	Yeah, I can imagine.
0 :23 :53	A	Well thank you (h)
0 :23 :53	I	Well, I can try to imagine, but I think you're right, too, that eh yeah eh I don't know, it's not for everyone that, <u>in general people just wake up here, not knowing</u> the luck they have, well me too, but I get the point yeah. <u>It's also good to be reminded of that</u>
0 :24 :12	I	<u>I hate to generalize, but (..)</u> <u>Yeah exactly</u>
0 :24 :18	A	Yeah exactly I keep telling that people I keep telling them like every Dutch person should at least every two years or three years go to Africa or at least Middle East. Had lived there, I mean not go the nice hotels and just go live with some family for two days and come back. Two days! It's not that much. 24 hours, just live there, see how they go around with their life.
0 :24 :50	I	Yeah, I agree
0 :24 :51	A	I mean it's funny, I mean when I tell my parents or native, my friends who still lived in Syria, that Dutch people plan a cup of

		coffee in the <i>agenda</i> for after, like, next season. I will see you next summer, like after three months at that date, on that hour. To have a cup of coffee. That's ridiculous. It's ridiculous! It's a ba-, because it's impossible (.) to do in our countries. I mean you wake up and you say ok, what sort of a shit I will deal with. Even before the war. You don't plan ahead. Usually, I mean. You can't plan ahead, because you never know what happens.
0 :25 :36	I	No, so these two things are linked. Also in social life.
0 :25 :37	A	Yeah exactly
0 :25 :42	I	Are linked maybe to more eh the way eh the whole country is organized.
0 :25 :42	A	Exactly, exactly
0 :25 :50	I	So would you eh say now that for the Dutch system, the Dutch social, how do you say it, the social rules or the things that are normal like planning in the <i>agenda</i> . Would you now say that you understand those ehm I would say Dutch societal things, rules by now?
0 :26 :20	a	Yes, I mean I'm not making fun of them. I'm making fun of-laughing at the irony between in my country. I'm laughing at my country. Because this is- I mean you do this, because you trust the system. You see, this is the core problem of Syrians or in general, let's put it like that. I grew up in two countries where the system is your enemy. The school doesn't teach anything. The teacher does not support you. The teacher physically beats you. I once got beaten just because my name is funny.
0 :27 :07	I	By a teacher
0 :27 :08	A	Yeah because my name is Russian and my fam- my last name is Arabisc, so I'm ((name)) which is so funny for the teacher. So he called me like 'this is your real name?'. I told him : 'yes'. So open your hands and I get slapped horribly, painfully with a stick on my both hands. And I'm a pianist. That's, I mean that's just one example. And we are talking about like big cities, not even rural or like villages, which is more horrible. So if you see a policeman in Russia, or in Syria, you turn away. You don't look in the eye. Here, you can take selfies with those guys, with a smile and hastagging. If if something went bad in my country, you don't go to the police. I mean, you, eventually you would, but most people don't because it's so corrupted. It's
0 :28 :08	I	They are your enemy
0 :28 :08	A	Yeah it's they are your enemy. That's the last thing you want to do. I mean I lost my ID once, and if you lose your ID you need a rapport for it. A physical rapport. It's nothing digitalized. You have to go to the police station. I was almost held hostage, because I didn't understand the body language. They needed- they wanted to buy. It didn't ((bégaiement)) I'm stammering. It didn't come to my mind that they needed to buy those bastards, to get like, just a paper. Just a signed paper. I lost my ID, signed paper, so to the municipality and get a new one. They wanted a buy and I didn't understand the body language and they started threatening me and almost put me in prison. So this is how shit- I mean this is a small fragment of example of how shit that country is. But here, if something happens, you automatically, you trust the system, you trust the police. You just have it there. You just, I mean-

0 :29 :13	I	Well almost
0 :29 :13	A	<p>More or less, more or less. I mean you lose your job, you know that you will get money from the <i>gemeente</i> from the <i>uitkering</i>. From anywhere. You see ((passage inaudible)) you are on the street, you're dead! You're fucked! This is why the social life there is- you rely on your family and- mostly your family and your friends. Here, you can (...) fuck them all. And live alone and die alone. People die alone here, nobody know that they're dead until their smell and the police came after like seven days. You can afford that. You can live here, alone. You can cut everyone out if your life. And still live, still live (.) on your own terms. This is impossible in my country. So I totally understand why you plan the coffee, because this is how this is how is works. And I'm making fun of it, not making fun of it, but I'm having a laugh because I lived all my life- this is like insane! This this is so good, it makes no sense. You get it? In my perspective. It's so good to be true.</p>
0 :30 :32	I	<p>Yeah, too good to be true maybe, yeah (..) I, yeah, I see. And it's in some ways also <u>funny</u>.</p>
0 :30 :43	A	It is!
0 :30 :44	I	Now that I see ((passage inaudible))
0 :30 :45	A	It is! (h) I mean * I used to s- oh God (h)
0 :30 :53	I	(h) Planning the coffee
0 :30 :54	A	Yeah, planning the coffee I mean how-
0 :30 :56	I	Planning the interview
0 :30 :57	A	Exactly, no I mean * planning it's a job ((passage inaudible)) but I mean planning a leisure (.) let's have- like a * yeah I don't know how to put it even there's no analogy to it. Just planning the coffee.
0 :31 :14	I	Planning everything yeah
0 :31 :15	A	Yeah planning everything
0 :31 :17	I	Well-
0 :31 :17	A	You don't have that luxury in my country. In my- I mean you plan shit (.) but usually just shit happens to you and you deal with it. <u>Just life kick you in the face every morning</u> .
0 :31 :33	I	Yeah (.) and you have no support system except for, if you're <u>lucky, your family to help you then</u>
0 :31 :41	A	No most of the families help each other because they need you when they get older. So this is why the social (.) relationships are more (.) what's the word I'm looking for (.) important. Let's call it like that. Keep it simple. In in a country like Syria. Because the kids- I mean it's impossible (.)eh if you come from a middle*- I mean if you're rich, you're rich I mean, you have other problems. But we are talking about normal people. Middle class people. Which are disappearing now in my country because of the war. But where I lived (.) eh it's impossible for you to get a house or buy a house (.) on your own because the- i it's it's crazy crazy crazy expensive. So without the help of your family as a middle class it's impossible for you to get it. So you cannot be rude to your father, even if he's a piece of shit. Even if he's like the worst father, if you have the worst father, mother on earth, <u>you are obliged-</u>
0 :32 :48	I	You need them

0 :32 :49	A	You need them. And you will respect them. And this is why people say 'oh you have to respect your pa-parents'. This is how they put it. But the core of this respect is you both need each other. So you cover it with a social blanket. This * this politeness. Here, you can speak your own. Why are Dutch people so direct? Why Germans are so direct? Because they can afford it. You can say to your father - if your father is bad to you, you can call the police! If your if you're a child and your father hits you, he can call the police. If you're child and your father hit you in my country and you call the policeman, the policeman will hit you.
0 :33 :43	I	They (.) yeah there they won't solve anything or even <u>make it worse</u>
0 :33 :45	A	It is- exactly so you have to- it's total it's- when people ask me where you come from I literally tell them 'I'm *, ik kom uit andere planet'. I come from another planet. Because it's- I mean (.) people ask me where you come from I- my- (.) response is : 'how much time do you have?' to explain to you (.). How much do you want to know? I mean, and why?
0 :34 :15	I	To to explain where you come from it's it's a- it's the history of a life, maybe
0 :34 :16	A	<u>Exactly</u> Yeah exactly, I mean (use it to) small clichés. No I I'll prefer making fun of it. Yeah
0 :34 :32	I	Yeah but if it's another planet, did was it in some ways ehm (.) was it an effort or even maybe hard to get used to the life in the Netherlands, or to adapt?
0 :34 :49	A	No, I love it. For me- I mean for me I love it. I'm all my fr- all my other friends like Syrians that I meet, even my wife she doesn't like it much and she has nostalgia. First of all like I have zero nostalgia from my country because I hate it. I'm- the only thing that I miss there is my piano and my books I couldn't get. <u>Everything else (.)</u>
0 :35 :18	I	Hmm (.) So you you-
0 :35 :22	A	<u>So that that was an advantage for me. And I love it here. I I've-</u>
0 :35 :26	I	Hmm, you said your wife or other friends they wouldn't say the same?
0 :35 :28	A	No they miss Syria. They don't- they are not- eeh it's harder for them here (.) to get used to the to the system and find friends. And find their own (.) new social life. And I totally understand, it's because you n- learning new language is literally, literally building and getting a new subconscious. I mean, that's, you already got it from Dakar. Psychoanalysis. You know Jacques Lacan? ### [infos sur Jaques Lacan]
0 :36 :22	A	So his theory is that everything Freud said was (.) correct, except that he was talking about the language. And he said he was the one who established that the subconscious is structured eh as a language. Ehm do you know ### [passage non-relevante, infos sur un philosophe]
0 :37 :12	A	So yeah let's go back to Syria, so learning new languages is literally a new subconscious. So we are like (.) building a new personality. And it goes against your skin like I already have one. So it's difficult and it's challenging. I mean ehm I did some

		research on it- I mean we have this (..) eh what's the word I'm looking for (..) ((tousse)) eh concept or idea that people will you that children learn language faster than grown-ups. You think it's correct or not?
0 :37 :54	I	Eh faster
0 :37 :58	A	Do children learn faster?
0 :37 :59	I	Yes, I do <u>think so</u>
0 :37 :59	A	No
0 :38 :00	I	Why not?
0 :38 :01	A	Because if you if you and a child went to China or started learning a new language, you will learn absolutely faster. Because you already know how to read books and texts while the child is dependent or just speaking and getting the feedback from someone else. But you have more tools to learn it. The only advantage the child have over you is the child will not feel uncomfortable making mistakes. So my daughter when she's learning to speak any other language, sometimes she speaks like Tarzan. Like : 'me food need'. But if I say that in Dutch, (..) (let's make it a stupid example, whatever) it it I feel ashamed and and when someone corrects me it feels like 'oeh, my ego get hurt'. But for her it's not, her ego is still developing and it's part of the development, so she she doesn't feel that. She don't feel embarrassed about someone who corrects you, until you reach like until your consciousness come online. But until now, 4, 6, 7 it's- you still not aware what you're having, you're still like just this being that is developed. So when when I learn a language and when I make mistake, I feel embarrassed about it. So you have to teach yourself or remind yourself it's ok to talk funny. And if you speak something and other people laugh, you don't have to take it personally. My daughter doesn't take it personally. So she's fine with it. But I- it's difficult. You have to remind yourself like : 'it's ok to sound stupid'. But not everyone notice this. This is why it's difficult to (.) to to learn the new language. Any language.
0 :40 :01	I	Yeah, yeah so the friends you were talking about ehm (..) why do you think, except for the language, because you also sa- talked about having a new social life, building a new personality. <u>Why do you-</u>
0 :40 :17	A	<u>Yeah I was lucky</u>
0 :40 :18	I	Why do you think it's harder for them than you? Then-
0 :40 :21	A	I was lucky because I came here and my s- I mean I started studying here and my study was in English I was surround with eh English speaking (..) people. My- I have two best friends (.) they are both Dutch. One Amsterdam, the other is here in Utrecht. But I mean, we speak English. We talk English.
0 :40 :41	I	And they don't speak English?
0 :40 :43	A	Yeah exactly. And my friends * they are first of all their English is not that good as mine. I I was forced because I have to study here, so my English is advanced. The the English is fine. But I can express myself and * express my emotions and have like deep conversations with English. Whilst my friends cannot. My best friend is ehm I told you he's living in Germany. I mean his German is not perfect, but again, he does not suffer because he's- he has friends who speak eh English with him.

0 :41 :20	I	Is that something you see more often?
0 :41 :21	A	Yes of course I mean if-
0 :41 :23	I	People who do speak English they have eh (..) yeah they have an advantage, <u>maybe I could say that</u>
0 :41 :28	A	<u>They have an advantage</u> , exactly. And if you live in ehm Berlin (.) My Syrian friends, and I have also relatives, eh cousins, a couple of cousins in Berlin. Ehm , they are not that nostalgic about Syria because there's- there are like a big Syrian community. And even like from a small eh group of friends, let's take an example from my cousin eh used to work, teach, eh in the eh eh dramatic eh eh high school of drama in Damascus. So even that small bubble in in Syria is re-organized in Berlin. Because you have actors and dramaturgists and they are like doing plays and everything there. So (.) they're fortunate, whilst other who who is not in Berlin, in Dortmund or in Essen. They have other problems. I mean I also I have a cousins who is in Duisburg. Ok, he's fine, he's he's doing PhD in engineering. But his wife is struggling and she needs to learn eh German, because there's no bubble there. So yeah I mean it's always one, it's always personal, if I if I can say something to your thesis. One eh, I will go there. One, it's always personal. Two, it's difficult to generalize. (.) And three, I I will- I will put the idea of this system. I mean this is one of the hardest things. And again, it's the subconscious that goes against your (.) eh <u>against your skin</u>
0 :43 :10	I	Against your (.) personality *
0 :43 :12	A	Yeah I mean, (at the border) who wants to develop a new personality in his late thirties? (.) Yeah I mean ((tousse)) and plus, you are re-creating your (.) you're your whole- your whole self. It's a new life, new culture, new body language that you have to learn. I mean you have this, it's crazy, right? If we do this, in Dutch, or not?
0 :43 :37	I	Eh I would say it's this
0 :43 :39	A	Oh someone told me * I have to * This is universal. I, I (guess). Or this. But someone told me that if you do this, it-some- some Dutch (.) some Dutch-
0 :43 :50	I	Well, maybe it is, but I don't know. <u>But eh</u> (h)
0 :43 :53	A	<u>Well, any of</u>
0 :43 :54	I	Never. You can <u>never generalize</u> (h)
0 :43 :56	A	Yeah exactly. You see?
0 :43 :59	I	Yeah
0 :44 :00	A	So what- but anyhow I mean (.) eh and (.) you never just learn the language. You you also learn culture with it. I mean I I help students and teach here Arabic. And this is the first thing I tell them in the first class. I have a a first- no so eh new group on Monday. The first thing that I will tell them : 'you are not just learning Arabic'. It's impossible to just learn the language. You are al- already learning the culture with it. How to say hello (.) and how to say and a- eh how to answer. If you're bad or good, it's it's already- you see, the subconscious is already there and and just saying 'hello', how do you say it? So it's difficult.
0 :44 :47	I	It's eh learning a language is always learning a new- a new world, maybe.
0 :44 :53	A	Yeah exactly

0 :44 :55	I	So if (.) if I can (.) say- can I say it like this : ehm speaking English is one very important thing to easily adapt, maybe. But also, of course, your social network, which might be helped if it's ehm if you have a group of maybe Syrian speaking people around you. Which is present in some cities. Ehm-
0 :45 :25	A	For
0 :45 :27	I	For example you said in Berlin
0 :45 :27	A	Yeah I mean <u>they have-</u>
0 :45 :29	I	(your friend) ehm
0 :45 :30	A	Yeah yeah yeah
0 :45 :31	I	He's having a (.) yeah social (.) <u>more ehm-</u>
0 :45 :34	A	Social life
0 :45 :35	I	Syrian group
0 :45 :38	A	Yeah I mean the and they don't feel like they need- I mean my cousin will tell me 'well, why should I learn German?' Ah, he's my friend (h)
0 :45 :47	I	(h)
0 :45 :47	A	(.) he he doesn't want to learn German. I mean he just he had just got (.) eh a new kid. And the new kid, he knows that, I mean eh (.) go to German school and German will be his (.) first language (.) with Arabic. He said 'oh no, no I'm not bothered. Why should I? Why should I bother?' I mean, everybody speaks eh (.) English here in Berlin. And his wife speaks German so she does the paperwork. * said 'no, no I'm not learning it. I don't need it'.
0 :46 :20	I	You don't need it *
0 :46 :21	A	<u>Because all</u> his work is in English (.). All his plays are in English. He's a- I told he's a theatre director (.) eh playwrighter.
0 :46 :31	I	So there's no need to need to learn
0 :46 :33	A	So * need to learn
0 :46 :34	I	So what it like for you to learn Dutch then? Because I can imagine
0 :46 :39	A	I mean at fi- eh ehm (.) first of all I was not challenged enough (eh) (.) to learn it, because m- previous years I was just struggling with my master thesis. It was all in English. Eh there was no time (.) for Dutch. And (.) eh only now I mean (.) just planned to- I started leaning, like every day every day proper (.) eh proper work to do it. But other than that, even when I go to the <i>gemeente</i> , (Well) you think 'everybody speaks English, perfect English'. Even when I try, I mean (.) to practice it, when I make some mistakes, people would just automatically flip to English (.) here. So that, I mean, English in a way was helpful and also like (.) <u>got in the way</u>
0 :47 :28	I	<u>The other way around, yeah, yeah</u>
0 :47 :30	A	Eh to learn Dutch.
0 :47 :31	I	So if if in general (.) English might be enough enough, or help you eh in (.) a lot of situations, what then would be the need for you, or why would you want to learn <u>Dutch</u> ?
0 :47 :46	A	<u>Well no</u> , come on, again I mean- it's personal. First of all, I love languages and eh and second of all, I I'm living here, I mean I'm pla- I applied- I'm in the process eh from getting the Dutch nationality. I passed my exams and (.) I mean I wanna live here. Come on, my daughter was- is living here, I'm not planning to

		move. I'm eh (...) I love this country, And it's stupid not to speak the language, I mean I I I (.) I don't even know how to address this question (h). It's idiotic not to learn it. I mean, come on. I want to live here, I want to be part of this
0 :48 :23	I	Then the language is of course part of it, yeah
0 :48 :25	A	Yeah so now I'm started
0 :48 :28	I	Do you think, ehm (.) if you compare it to friends, eh in in any other lang- in any other country, ehm (.) ehm (.) is it maybe an influence if they are thinking : 'so maybe I will go back to Syria'. Eh (.) that it might me an obstacle to learn the language? Because as you said, it's- you want to stay here, so of course you want to learn the language, it's part of (.) part of staying here, <u>of course.</u>
0 :48 :58	A	<u>Yeah *</u>
0 :48 :58	I	But I can imagine, if you (.) are not that sure of be- of staying, maybe to return to Syria, do you think that <u>might be different?</u>
0 :49 :05	A	<u>I think (.) If someone- , if some Syrian told you this, he's just being lazy. Eh (.) I mea- I don't know. (.) Can you rephrase the question again? I didn't get it. I I think I didn't get it.</u>
0 :49 :20	I	<u>Hmm, maybe I'm not too clear in expressing myself.</u>
0 :49 :23	A	<u>No, no it's ok</u>
0 :49 :24	I	Ehm (.) yeah so eh your reaction to why learn Dutch is 'of course I want to learn Dutch. I want to <u>stay here.</u> '
0 :49 :33	A	<u>Yeah</u>
0 :49 :35	I	Eh but then I can imagine if eh - maybe you know some people, that's why I ask -. If you think, ehm (.) I'm not sure if I want to stay in country. I'm in right now because of the war in Syria. Because maybe I want to go back. Or maybe I don't feel at ease. That it might be a reason to not learn the language.
0 :49 :57	A	No, I think it's always personal.
0 :50 :01	I	Hmm, that's for sure, yeah.
0 :50 :02	A	That's for sure (.) It's always personal. (.) yeah (..) I mean yeah I get your point. If if someone (like) ah I don't know (.) yeah, makes sense (..) makes sense. I mean, you can do that claim. That if people (.) planning to stay here, They'll be more motivated to learn the language. (..)
0 :50 :29	A	Yeah I mean I'm also looking for jobs, now, we all. So I see like, yeah I mean if I need to (.) I need the language to (.)
0 :50 :42	I	To apply
0 :50 :42	A	To apply for (.) certain jobs. There's a limitation.
0 :50 :49	A	And if your job is not dependent on the language, then you're not that motivated. For instance, I have a friend in Amsterdam. Syrian friend, also refugee. Also applying for the eh (.) Dutch nationality. But (.) ((tousse)) he works eh as eh eh like eh how to call it (.) sound editing. So he has like a small studio in his house. He's a musician as well. And his work mainly (.) in Arabic music. So people from Syria will email him, like a file. And he will edit it and send it back. And get some money. So why bother with with Dutch? And he can, he speaks hm decent English, so e- everything else is in English. So he's not bothered.
0 :51 :39	I	<u>No need to</u>
0 :51 :42	A	He's not that challenged. But (.) my situation is different.

0 :51 :47	I	<u>Yeah</u>
0 :51 :46	A	<u>Yeah I mean</u>
0 :51 :49	I	Of course I totally agree that's it's all- always a personal story
0 :51 :53	A	<u>Oh it's always a personal story</u>
0 :51 :53	I	<u>But-</u>
0 :51 :55	A	<u>But I mean</u> you can you can do that claim. You can. You can generalize and say 'yeah, if you are looking for a job, if you're planning to stay here (.) you'll be <u>more motivated</u> '.
0 :52 :07	I	<u>Yeah</u> (.) yeah it's always a personal story, but I also think that eh what I'm trying to do with these- with the interviews and with my thesis is to see : 'ok, what (.) what type of eh resources are already put in place to ehm to let's say help ehm newcomers to learn the language and to feel at home here or to integrate'. I <u>really don't like</u> the word, <u>integrate</u> . <u>But ehm</u>
0 :52 :37	A	<u>No it's fine *</u>
0 :52 :40	I	And then, what is your experience, let's say. And what is then- is- are these two eh in line or not at all? Of course it's always personal, but I'm always ehm curious to know ehm (.) is there <u>anything we can say about the more general</u> ? That's why I-
0 :53 :00	A	Let's say * (speak of) what the government did in general?
0 :53 :03	I	Yeah
0 :53 :04	A	So you know the (.) I I think you already know this. So they give you like a loan. Eh to to courses. Eh it's a lot of money. Like 10.000 euro's. Just to pass eh the ehm (.)
0 :53 :21	I	<i>Inburgeringsexamen?</i>
0 :53 :21	A	<i>Inburgeringxamen</i> . (.) which is not that hard. I mean, the level it's just A <i>twee</i> . Eh so basis, like children. Eh it's lot of money. And if you pass it, you don't have to give it back, so that's absolutely generous of the government. And and it's a smart thing, because I mean this money is not for the refugees, it's it's just circulating in the institutes. So Dutch people getting their salaries from what they call 'oh they're giving too much money to the refugees'. No it's it's it's coming to you. It's going back to the Dutch system. It's not like we are- Syrians are like piping that money to Syria.
0 :54 :05	I	No, because you have to use it (.)
0 :54 :08	A	Only here
0 :54 :09	I	Only- you can only use it here, right?
0 :54 :10	A	Exactly, it's not like you can go to Syria and send it and ((tousse)) So <u>that's</u> *
0 :54 :17	I	<u>But ehm you only get the loan if you're officially ehm</u>
0 :54 :21	A	<u>Refugee status</u>
0 :54 :21	I	<u>Refugee status, right?</u>
0 :54 :23	A	Yeah, yeah
0 :54 :23	I	So is it difficult to have the status?
0 :54 :27	A	As a Syrian?
0 :54 :27	I	Hmm-mm
0 :54 :28	A	Eh now it's it's very difficult. But when I came in the previous years (you know) it was almost automatic. If you're Syrian, you get a (.)
0 :54 :38	I	Ok.
0 :54 :39	A	But my story was more difficult because I entered with Marshall passport, so I have- it was difficult for me to get the (.) refugee

		status. (tousse) so let's go back to you question. So the loan is very good, a good thing. Eh other thing, I mean that's the only thing the eh the government did. No, you have the <i>vluchtelinge</i> (.) eh <i>werk</i> , whatever that <u>is</u>
0 :55 :03	I	<u>Vluchtelingenwerk</u>
0 :55 :04	A	<u>Yeah</u> , so (tousse) these are volunteers who help you with paperwork and like (.) finding the house and doing the paperwork for that. Blablabla. That's super helpful. But other than that (.) I'm not aware (.) of anything else the government do to help (.) integrate. The word that- (let's) put it in brackets. Whatever that means. (.) I mean integration means like you are not lost, here, in the system. And you know how to (.) push emails back and forward between you and the <i>gemeente</i> and now how to get the <i>uitkering</i> , for instance. And pay the bills. I think that's what they mean by it. And you have the basic language skills ehm to like * you will not die eh alone. Or make like stupid mistakes. With the official papers, ehm. I I think that what they what they (.) need. And that's that's good. But other than that (.) I mean (the Dutch) should do more. (.) I think so. I mean, they have the luxury (.) and (.) I think the need to do it. I (.) I don't know, you know better. But I think – correct me if I'm wrong – the Dutch has, in general the Netherlands has a problem with the (.) eh Moroccan and the eh Turkish community. With their integration. But Belgium is even worse. I mean, (they're going) bananas, because (.) (they they call them) terrorists. Even here some of them went to Syria to fight for Isis, right?
0 :56 :50	I	Hmm, yeah
0 :56 :50	A	That's a problem. Eh so I don't know- and I hear s-sometimes like yeah the the people- the Dutch saying in the media like 'we should do better with the Syrians because we already had fucked up with the (.) the previous experiences'. But I'm not aware, did they do anything different? They only enforce the language. I mean I think that the Turkish – my Turkish friends told me 'if you are Turk you are not obliged to learn the language, here'
0 :57 :20	I	To be honest, I don't <u>know</u>
0 :57 :20	A	<u>Google</u> it, Google it. That would be interesting. I mean even for your thesis that will be interesting. Yeah a fact of- I have a Turkish friend also in in the university. And he married ehm eh (.) a Turkish woman. From Istanbul. And now they have two children. And she's living here. And I was telling him- we were talking about our common problems blablabla. And ehm ((tousse)) I told him 'yeah, my wife is struggling with the language, she doesn't want to learn it'. Ehm and I told him 'what about your wife'. He said 'she's not obliged to learn Dutch'. Told him 'really?'. He said 'yeah there was some agreement in the seventies or the sixties between Turkey and the-. So Google it, maybe that would be interesting.'
0 :58 :03	I	I will, yeah.
0 :58 :06	A	((tousse)) * so she's not obliged to learn the language. Well, to get the eh Dutch nationality or to pass the exams or anything. Because we war- we are. So yeah, I I'm not aware of that they did anything. I mean I-, if if I- if they asked me I will come up like at least with six solutions.

0 :58 :26	I	Yeah, what would these eh <u>solutions</u> be?
0 :58 :27	A	Well, first of all * think * a TV show
0 :58 :29	I	Sorry?
0 :58 :30	A	A TV show. To eh teach the Syrians. Because you have a big community. I mean there's some Syrians that can already do TV shows to help. Do some Sesame Street where you (mix) or or or teach the children eh Dutch with some basic, because all of them speaks Arabic and and Dutch. Mix them. Do the alphabet in Arabic and do the alphabet in Dutch. In the TV show. That's ehm one. (<u>build a website</u>)
0 :58 :57	I	<u>But that's only for children then</u>
0 :58 :58	A	And and do something- that's for children, and do something for the adults. For instance, every single Syrian there's a classical TV shows. That every Syrian watched. Almost. You know that, (good soap wrappers) or something like that, classical. Ok, dub them into Dutch. Because all Syrians know the context of those. <u>And they will watch those shows in Dutch, dubbed</u>
0 :59 :26	I	<u>And they will learn from it</u>
0 :59 :27	A	They will learn from it, they know the context. They know the jokes and everything. Make some small communities. Build a fucking website. Hi. Make some small communities. I mean, there are people who want to help. Even Dutch people would like to help. Even Syrian people would like to help to help each other, some of them already speak. Just make small communities, bubbles of communities in every city. They're not doing anything.
0 :59 :54	I	I know there are ehm there are volunteers everywhere. <u>But up until now</u>
1 :00 :01	A	<u>Where</u>
1 :00 :02	I	It's not too clear for me how it's organized now.
1 :00 :04	A	I mean I haven't been approached.
1 :00 :07	I	No,
1 :00 :07	A	No
1 :00 :08	I	Not at all?
1 :00 :08	A	No no no! I have all the willings. * I've never been approached by any organization or anything, I didn't even get an email or <u>something like that</u> . Make a Facebook page.
1 :00 :20	I	<u>Communities in every city</u>
1 :00 :22	A	<u>Yes, exactly</u>
1 :00 :23	I	<u>Or gemeente (.) yeah</u>
1 :00 :05	A	<u>Whatever!</u> It won't take you- I mean the <i>gemeente</i> are pushing me and my wife and everybody like 'get a job, get a job, get a job'. Fucking hell! I mean learn the fucking language. I so- put this in your thesis
1 :00 :39	I	(h)
1 :00 :39	A	Before (I got this) job I mean we had an interview. I was a student back then. And we got the refugee status. We we- I came entered with the mm the normal visa students tha- ehm and then we applied after one year to the ((tousse)) to the refugee status. So automatically you get- you have to go to the <i>gemeente</i> to get the <i>bijstanduitkering</i> . And you have to get the interview. So we went there, and that lady s-started speaking in Dutch to us, from the <i>werk en inkomen</i> . Sh-she spoke English, she spoke perfect English. But she refused to talk to me in eh in English.

		And started asking me yeah 'find a job, find a job'. And I was telling her 'no, I'm a student now, I don't get the eh- I don't get to push me to get a job'. And I got- and I have already like university already told you like 'fuck off, give them (the) money. And after graduation you-. But- and she was answering in Dutch. Asking me crucial information about (.) about my housing and about my money. And I was telling her 'you are not my teacher. You m-' and sh- y-you now, her official position is my <i>contactperson</i> in the <i>gemeente</i> . And my <i>contactperson</i> was not making contact with me. And I was not super angry, but I was laughing. I was both laughing. I mean, she refused to talk to me in English to explain my situation there in the <i>gemeente</i> . And I sta- she just go- kept (going) Dutch and I started speaking to her Russian. So yeah I- she would answer- ask me something in in in in Dutch. And I will answer either Arabic or or Russian. Like 'how do you feel now, bitch'. So that was the only unfriendly person that I met here in Holland. I mean, I don't know what for- what's her problem. Maybe she was- her boss told her to do so. I don't know. Here, you have to, you have to learn the language to find a job. <u>But this</u>
1 :02 :57	I	<u>Well, that it is normal</u>
1 :02 :58	A	<u>It was absolutely unwelcoming</u>
1 :03 :00	I	No
1 :03 :00	A	That interview. That was the only negative experience for me with the with the system
1 :03 :07	I	With the system, <u>yeah</u>
1 :03 :08	A	<u>Everything</u> , everything yeah. I mean, I I love it. I mean from a personal experience that person was the only unwelcoming eh eh person to my face. Other than that, all the Dutch people are super nice and super helpful. But I mean again, ehm I don't think they are doing enough. And you ask my opinion? That's my opinion. They are absolutely not <u>doing enough. Not doing enough</u>
1 :03 :35	I	<u>Possibilities</u> <u>Absolutely not</u>
1 :03 :37	A	Not doing enough to help Syrians learn the language. That's my take.
1 :03 :42	I	Yeah. <u>So only the- sorry?</u>
1 :03 :45	A	<u>No motivation they are not-</u> they are not giving the Syrians giving any motivation to learn the language. They know it's hard. They're not making it easier.
1 :03 :56	I	By just giving the loan? Or what exactly isn't helpful?
1 :03 :58	A	<u>No no no I mean</u> I mean they just <u>give you</u>
1 :04 :00	I	<u>Or motivating, sorry</u>
1 :04 :01	A	<u>Yeah I mean</u> to get- I mean you get the loan, only if you apply. I mean eh yeah eh you're obliged by law to eh (.) finished the eh the <i>staatexam</i> if you want to apply for the Dutch nationality. But other than that, you are not obliged to learn Dutch. You can just (.) stay in this country and extent your eh refugee status and don't learn the language. <u>So-</u>
1 :04 :49	I	<u>And then you know</u> also don't know also don't get the loan of course

1 :04 :41	A	Yeah. You have the right, but but but you just don't use it. So it stays there on the bank. The DUO bank. So they are not doing anything. Exe- the only thing that I do is that they give you those interviews on the <i>gemeente</i> . And tell you 'come on, find a job, find a job'. I- take meetings and shit in Dutch.
1 :05 :09	I	<u>The language you are not speaking yet</u>
1 :05 :09	A	I mean yeah I mean yeah the ehm I had one of those. It's it's horrible! It's horrible. He was super nice, this guy from the <i>gemeente</i> . But the the thing was, he was this- njeh njeh! We were sitting in a big room, people are on the table who was talking Dutch to them. Telling them like 'what's the money they are getting from the <i>bijstanduitkering</i> . It's noting. You have to work, find something else. It was absolutely iew.
1 :05 :38	I	Not so motivating, yeah.
1 :05 :38	A	*all those men and woman over 30, 40. I mean, come on, I used to at Damascus Conservatorium. I used to teach- I was a piano teacher. My friend used to be a conductor. In in the fucking Syrian- Syrian Philharmonica. And now we are starting a new life. And nobody (.) get to hear these stories except for you. And know how fucking difficult it is. It's difficult, my wife used to be an opera player in two orchestra's, three orchestra's in Syria. And now she is building a new career, a new persona as a singer.
1 :06 :27	I	<u>It takes a lot of time and a lot of effort</u>
1 :06 :27	A	*it's horrible. In that age. She's not like 20 or or 31. And they don't care. They just do this fucking TV shows and so. 'Should we send Syrians back to to Syria because the war is ended, they don't learn the language'. What the fuck did you do to help us? Nothing. * giving us money, shelter, the country is super beautiful. People are super nice. (But when it comes to to integrate) : 'did you learn the language', what the the fuck did you do to help me?
1 :07 :03	I	Maybe when it comes to the more personal side. So maybe the <u>system in big lines is ok</u>
1 :07 :11	A	Yeah
1 :07 :11	I	<u>But it can be better</u>
1 :07 :12	A	Of course, and there's big room for it. You you made a lot – not you – but in general. You made big mistakes when it when it comes to Moroccan and and eh the Turc. And you know that there was a problem there. And you you saw the wave coming. And the the Syrian wave came. And you watched it and you took it and you s- and you know that there are a problem and what else did you do? What- how- did you treat thi Syrian in a different way than the Moroccans I mean. Have you- I mean answer me, Google it, I don't know. <u>I don't think they did it in a different way</u>
1 :07 :45	I	Hmm, that's a good question. I've never *
1 :07 :47	A	<u>The only thing that they did</u> that they enforced eh the language on on us, by- they didn't enforce it on the Turks, eh as far as I know. From from a friend who told me like (his wife) *. But they did nothing. Help nothing.
1 :08 :06	A	<u>So (h)</u>
1 :08 :06	I	<u>So</u>
1 :08 :07	A	<u>I I came- now I'm going out of the interview, actually.</u>

1 :08 :11	I	(h)
1 :08 :12	A	((Tousse)) Realizing that I'm not that happy with (h)
1 :08 :16	I	<u>With the system</u>
1 :08 :17	A	With the system. Jesus.
1 :08 :19	I	But actually ehm so if I- I'm just trying to make sure that I well understood. So you are saying actually 'the system is not that good, because even well- even if you're lucky enough to – or not lucky enough - eh to have the loan. If you- is it a choice?
1 :08 :42	A	No. Yeah it's a choice.
1 :08 :45	I	It's choice, right, if you stay in a refugee status, <u>or</u>
1 :08 :47	A	You get the refugee status, you get a loan from DUO.
1 :08 :50	I	Yeah ok so you will always get a loan.
1 :08 :53	A	Yeah
1 :08 :55	I	Ehm and that's basically the only thing
1 :08 :58	A	Yeah. <u>And the loan, and the loan</u>
1 :08 :59	I	<u>And that's not enough</u>
1 :08 :59	A	And the loan only to get A1, A2
1 :09 :02	I	Yeah, And that's not a- simply not enough to
1 :09 :05	A	<u>It's it's it's children talk. Korte zinnen.</u> That's it.
1 :09 :10	I	Yeah. So even-
1 :09 :11		I I I will say the system is not that inviting. To learn the language.
1 :09 :16	I	No. Not motivating, you said.
1 :09 :19	A	They give us the lean to get A2. Done (.). Done.
1 :09 :28	I	<u>Not (aiming) for more</u>
1 :09 :28	A	<u>And they-</u> What what what job can you do if you know A2? Cleaning toilets. Not even able to do the taxes. Online. You don't understand a fucking word there.
1 :09 :47	I	I know because yeah there's always this issue about the level on which governmental things are written in. Usually it used to be C2 or C1. And now they are trying to get it to B1 or B2. <u>But so that's simply not enough</u>
1 :10 :04	A	<u>And and and still the refugees get A2.</u>
1 :10 :08	I	Yeah so that's-
1 :10 :08	A	It's idiotic
1 :10 :10	I	Yeah that's absurd
1 :10 :11	A	That's idiotic. And then they blame- they they go on those TV shows and * ((aspirateur))
1 :10 :28	I	That's what happens then.
1 :10 :29	A	So, so what do I do? I just download the textbook and start <u>learning by myself</u>
1 :10 :36	I	Yeah then you <u>have to</u> * by yourself
1 :10 :37	A	A-at least buy be a textbook! Please give us textbook for free with those high levels. I have to torrent them and download them. Pirate them. I will not pay 70 euro's 70 or 100 euro for a textbook that I can pirate.
1 :10 :57	I	Well, another thing that I've heard- but actually I was quite shocked and I- of course I want to ehm I I want to believe that it's true, but I want I also want to know if it's your ehm observation. I also heard that ehm organizations or schools or teachers, they are also trying to profit from Syrian refugees who are obliged or trying to learn the language. So they offer courses and then not giving anything back. So they are actually trying to

		steal the money they get from the loan. Is this something you've heard before, or not?
1 :11 :42	A	To be honest, no. But I have experience with also again personal experience with the ehm (h) with those courses. There's two institutes here, eh Babel and the other one is Lest Best. So I had courses here and there. And they just *. Because it was so horrible, I mean personally I don't work well in a group, as a student. As a student. I mean, I prefer to do it by myself. And it was absolutely not helpful. I mean at one stage it eh in the ehm Babel institute. The teacher, I mean the the- she has zero control over the students. Most of them are Syrians texting each other and Facebooking and cracking jokes in Arabic. In a loud way, The teacher was not even able to control the class.
1 :12 :45	I	Yeah. So that was horrible
1 :12 :46	A	It was horrible. I dropped like like I went for for tw-two times there (and I dropped). So yeah. Bah I can tell you
1 :12 :57	I	So not all the courses are of good quality.
1 :13 :00	A	No (..)
1 :13 :03	A	I don't like them. I mean the the teacher and even- ah. I don't like it, personally. I mean, I'm a teacher. So I'm a very critical one, so eh and I used to be - used to be - I'm still, I'm a very good teacher. You can ask my my students. I I I love my work and I do it- I love do it. So when I s- when I went there, fuck this is this is bad situation. But again, when it comes to school, for my daughter I'm super happy with it. But when it comes- what they do with the refugees, they're not doing anything. Let's put it like this, to be correct. They are not doing anything inviting. In an inviting way. They are not motivating Syrians to learn the language.
1 :13 :4	I	What would be more inviting to you?
1 :13 :57	A	Communities. TV shows. Eh () I mean, anything. Come on! Anything. They are doing nothing. Just DO something. Just do something. I don t know, I mean you- you have like a godzillian university and with a ged-godzillian academic in the universities. There's a ton of research done on this subject. Ehm perhaps that we should- look at you, you're doing a master's thesis in the subject. Give some advices to the to the government.
1 :14 :31	I	I will, yeah.
1 :14 :31	A	Do that. And then send them your thesis. Like fucking read what those people are saying. It's not that hard for them. I mean, you are doing master thesis on this and you approached me. No one approached me from from the <i>gemeente</i> or from the government or from anything.
1 :14 :45	I	To ask you what it is like -
1 :14 :47	A	To ask anyone. Did they ask anyone? Do they ask anyone? I'm here ()
1 :14 :54	I	Yeah, to answer me
1 :14 :54	A	Yeah exactly. There's millions of us. I don't know, how many Syrians are here, did you-
1 :15 :02	I	Eeeeehm oh I'm sorry, I I saw the the number, but I'm bad with numbers, so I don't remember.
1 :15 :09	A	Ok, so it's like hundred, couple of hundreds or thousands?
1 :15 :12	I	More than a hundred thousand, I think.

1 :15 :14	A	More than hundred thousand
1 :15 :05	I	<u>Yeah.</u>
1 :15 :16	A	That's a big number
1 :15 :17	I	Yeah it is
1 :15 :17	A	That's a big number.
1 :15 :19	I	It's the biggest number of eh eh ref- the biggest group of refugees now coming to the the Netherlands, at the moment, Syrian
1 :15 :26	A	<u>And there</u> and what did they do? I'm not aware of anything they did. Except for complaining about it on the television. I mean, they are itiming. On the left wing like 'no, we love them we love them we love them. Free Wifi everywhere'.
1 :15 :44	I	(h) <u>yeah</u>
1 :15 :44	A	<u>A cup of coffee.</u>
1 :15 :46	I	I know that if you look if you look well enough I would say there are a lot of initiatives to publish stories of like to really take the pen and publish stories of Syrian refugees, But it's very obvious that in the in the political, governmental atmosphere, it's-
1 :16 :07	A	It's a shame. <u>It's a shame.</u>
1 :16 :08	I	It's a different story. And you also have to sort of look for it. So on the channels that are- for example Humanitas, or, well the channels that are already being know for the more personal approach. Of course they they publish stories.
1 :16 :29	A	Because they need them. Not because they love us. Not because they love Syrians, because- the the core of the organization is based on this shit.
1 :16 :39	I	Is based on?
1 :16 :39	A	O-on this issue. Publishing stories.
1 :16 :44	I	Yeah but eh yeah. I don't know if they if they only do it because they don't care about the people
1 :16 :49	A	No I mean of course. I mean (h) I make a joke
1 :16 :52	I	(h) Well but it's yeah. Well of course it's in their interest too. Yeah.
1 :16 :59	A	It's not like the- it's a charity thing. Or not like there's something extra being done to the Syrians by those channels. They will do it anyhow.
1 :17 :08	I	Yeah, that's true.
1 :17 :09	A	So it's not extra it's like a- there's no bonus from the government to the Syrians, let's put it like this. Except for complaining. And-
1 :17 :21	I	Well of course it's also good I think to ehm publish stories in in places that are accessible for everyone. So that the normal Dutch people can also <u>read it</u>
1 :17 :35	A	<u>Yeah exactly</u>
1 :17 :36	I	And ehm have more knowledge except for the complaining, let's say. Yeah so that's good- a good thing. But it's also true there's no direct sponsoring or thing coming out from it, no.
1 :17 :54	A	I mean you're doing this thing. You probably did your research, in the process doing your research. What's the general - my question to you – what is the general take in media. Like (they say) television and and newspapers, about the Syrians and eh in general.
1 :18 :14	I	Yeah most of all it's a debate. ### [explication du débat politique et la situation dans les AZC]

1 :19 :39	A	I was lucky not to be there, so. I had a house. I mean, had a roof, let's put like this. From the eh
1 :19 :54	I	Is there maybe anything you want to add to this- I would say more or less discussion, interview?
1 :20 :02	A	Well first of all do I answer all the questions. Did I answer all the questions, you have also questions from
1 :20 :10	I	I I think so, yeah. I also feel like we could talk for-
1 :20 :15	A	(h) yeah exactly
1 :20 :17	I	(h) For an hour more
1 :20 :17	A	(h) let's make it a PhD (h)
1 :20 :20	I	<u>But yeah it's a yeah (h)</u>
1 :20 :24	I	Time for a PhD after?
1 :20 :25	A	Yeah exactly, chapter two. Alex (h)
1 :20 :29	I	(h) PhD on Alex (h)
1 :20 :32	I	That would be awesome. Well, maybe not because I ### [développement sur les techniques de transcription]
1 :21 :54	I	Maybe it's enough for now right?
1 :21 :55	A	Ok
1 :21 :56	I	Or what do you think? <u>Is there anything you</u>
1 :21 :58	A	<u>I c- I can go one.</u> I love to talk. I'm a philosopher, that's
1 :22 :02	I	<u>Well let me see, yeah.</u>
1 :22 :03	A	Take eh take look at your-
1 :22 :05	I	Because
1 :22 :06	A	Professors note with your questions
1 :22 :08	I	Hmm (h) well, it's my own ((feuillette)) Mmm (..) Yeah the- maybe another well- I've got maybe two questions. Because the first thing, ehm really more than half an hour ago, you said the middle class is now disappearing in Syria.
1 :22 :40	A	Yes.
1 :22 :41	I	Is it the middle class that is disappearing, do you mean they are fleeing or this the group that is suffering from attacks the most. Or why why did you say that?
1 :22 :53	A	So my father is a middle class-I come from a middle class family. Now my father is poor. Because the inflation of the ehm Syrian eh eh currency, I mean it dropped ten times. So what used to cost one pound now cost 100 pound. What used to (cost) five pounds is 500. But eh 5000. 5000. I need to check, I'm bad with numbers but the- but even five hundred is shit. But it's- and the government still pays the money. They didn't raise the wages. So my father used to get let- let's say for example – what do I say – 4000 pound. They are 14.000 Syrian pound they ask. (They still) get them . But everything got 10 times, 100 times, 1000 times more <u>expensive</u>
1 :24 :10	I	More expensive, yeah
1 :24 :10	A	And they cannot fix this. So that's the <u>situation.</u>
1 :24 :17	I	<u>So yeah the middle class is getting poor, yeah</u>
1 :24 :18	A	<u>That</u> (.) is now poor class. They can't afford shit. If you're rich, you now, yeah. If you're rich, you're rich. If you're poor, you are fucked. But at least middle class. And now the same thing is happening in in Egypt. After the eh revolution. The the it failed. It failed, because you are- you have dictatorship again. Military dictatorship. And in Syria you had a (military) dictatorship, still

		on. Because the the eh president el-Assad is the the highest general. Is literally the the highest rank in the Syrian army. And his father made a coup, so it's literally the general who * the country, the military dictatorship. So yes, it's fucked up.
1 :25 :09	I	I see. No middle class any more.
1 :25 :14	A	And everybody eh the younger are fleeing. My mom will tell me walking in the streets is depressing. All old people (.) in my hometown. S- you walk in the street, only old people. It's depressing.
1 :25 :35	I	So where are al the younger people?
1 :25 :38	A	In Germany <u>(h)</u>
1 :25 :40	I	<u>Yeah</u>
1 :25 :41	A	Most of them fled
1 :25 :43	I	Most of <u>them fled</u>
1 :25 :44	A	<u>Most of them</u> fled. There's no future. What do you do, it's war, it's it's a seven years of war, what do you do? I mean, I'm a musician. Some of the musicians stayed and play music. But most of them fled.
1 :25 :56	I	Which is of course very normal
1 :25 :58	A	Yeah I mean what will happen if you have war, it's universal. If you have war in, <u>in-</u>
1 :26 :03	I	<u>Of course</u>
1 :26 :05	A	<u>In Luxembourg</u> , you will flee. It's-
1 :26 :08	I	Yeah
1 :26 :09	A	<u>Are are you flight of fl-eh</u>
1 :26 :09	I	* <u>hmm</u>
1 :26 :14	A	Will you join the fight (..)
1 :26 :18	I	(..) yeah. So y- was it or is it possible for all the eh let's say- all s- yeah also <u>the lower class</u> , <u>the poor class</u> too, to flee? Or-
1 :26 :33	A	No, it's difficult now. I mean, they can, it's choice. But it's more difficult now. To get eh the refugee status here. Or in Germany. I read an eh in some website, a magazine. A journal. That the eh the Dutch or the Netherland government now is slowing eh down eh intentionally the process of the Syrian refugees who is coming now. Usually it used to take them- heeeeeeee, how are you? ### [conversation avec ami néerlandais]
1 :27 :21	A	So yeah usually it used to take may- you get to the Netherlands, you apply for the asylum. You stay in the ehm eh eh ter Apel for a week. Less, less than a week. And then you'll be transported randomly to one of the asielcentrums. As I say. And then you wait there for a couple of months or something. And you will get the status.
1 :27 :4	I	Months or sometimes even years
1 :27 :56	A	But usually for the Syrians it was months. I-n most cases. And they stayed longer there because they are waiting for the housing. So especially if you are in Utrecht or in Amsterdam, big cities, ehm the housing is the problem. Because because the social housing is is a problem already before the Syrians came. (Was. Were stayed). Ehm (.) so yeah but now if you apply for asylum as a Syrian, it will definitely take you years. A couple of years, where it used to be months . So it's already eh yeah.
1 :28 :33	I	It's it's harder
1 :28 :34	A	Eh it's harder.
1 :28 :36	I	Then a few years ago.

1 :28 :38	A	Yeah exactly, a few years ago. And a few years ago it was almost automatic. You're Syrian, you got it. But now they will say 'no'. They will refuse if you if you came from eh like a safe city, say for instance Latakia where's the Russian base there. And there's no war in the city or like or like Damascus. You will not get it. You will not get it. Go back, it's safe there. And and they have a point.
1 :29 :08	I	Yeah?
1 :29 :08	A	They hav- of course they have a point. Because the- it's it's a s- I mean it's not pleasant. It's it it is potentially dangerous. You can make the argument like any time it could (be war). But they will tell you the country *. It's ok for a couple of years now. I mean, you can say. But it could get- could be bombing any time. But there hasn't been a bombing for a couple of years. There was one bombing, it's eh near, but you live in- So it's it you you can argue at least with that. Yeah if you tell them I'm from Idleb : 'oh shit, no. Idleb is fucked up. That's a different story. But have you been fighting. Why are you in Idleb? Because almost 70% of it ISIS, so why are you from there? Did you fight with them ? And you can say 'no I'm a woman'. Okay, so, come on. (h) Well I'm a child. So you see, it's it's complicated.
1 :30 :07	I	It is.
1 :30 :08	A	It's crazy. It's crazy. It was crazy before the war. And now it just fucked up crazy. And now I'm like (.) so yeah. (That's my take)
1 :30 :22	I	Hmm.
1 :30 :24	A	Do you have other questions?
1 :30 :26	I	Eehm (.) well ehm about the work.
1 :30 :33	A	Yeah
1 :30 :33	I	You you you said ehm well that the <u>gemeente</u> and the government they just tell you 'search for work'
1 :30 :42	A	Yeah they push you
1 :30 :43	I	They push you. But then ehm what was it like for you to to find and to search for work?
1 :30 :50	A	I was lucky, I was offered a job here in the eh as a research assistant. But the work will end, and I will struggle with the with the market. Because there's nothing in the future. So I'll- struggling will be send to werk.nl where I I'll have to apply. And I'll have to show them, apply for the uitkering, and then show them that I will at least four times a month I'm searching for a job. I don't know. I will look for a job. And
1 :31 :29	I	This will be in the the near future
1 :31 :31	A	Yeah, pretty soon.
1 :31 :31	I	Yeah. So even-
1 :31 :34	A	<u>And</u> this is a- this is this is why I'm not focusing on my Dutch, because I need to be preparing f- i-ideally it would be a PhD position. If it's not in the future, if it's not possible I mean, I have to <u>find something else</u> .
1 :31 :51	I	<u>Yeah</u> , so even as a eh research assistant and a graduated master student it's not that obvious to find a job.
1 :32 :03	A	No.
1 :32 :04	I	As a philosopher.
1 :32 :08	A	And I mean my s-
1 :32 :09	I	Writer

1 :32 :09	A	Yeah I mean yeah I'm a musicologist, writer, philosopher. Expert in computer eh
1 :32 :17	I	So a lot of things
1 :32 :18	A	A lot of that. I told you I'm a lot of people, I mean. But even that. I'm I'm searching for jobs already. Eh there's not that many for my qualifications. In general, I mean e-everybody is talking 'oh'. My friends, I mean I will tell my story to my Dutch friends I I just pointed at two, these one. Ah. They are PhD students by the way. No one of them postdoc. Eh postdoc and a PhD student. So we're friends, they know my situation. 'Yeah, that will be my situation after a year'. <u>Or two</u>
1 :32 :57	I	Sorry?
1 :32 :57	A	They will tell me that will be our situation in a year also.
1 :33 :00	I	<u>Yeah so (in that sense it's then)</u>
1 :33 :00	A	<u>Looking for job because I mean it's shit</u>
1 :33 :04	A	It's it's it's shit I mean you do I mean you are just a student now, but eh even if you get a PhD : excellent, job for 4 years. And then?
1 :33 :13	I	And then <u>after</u>
1 :33 :04	A	<u>And then</u>
1 :33 :15	A	You have to look for something else. A postdoc and (I mean) which is horrible. The NVO is is is horribly competitive. Yeah. Difficult.
1 :33 :27	I	Difficult, yeah. So to what degree do you think the Dutch is ehm an obstacle to t finding a job?
1 :33 :38	A	W-what?
1 :33 :39	I	To to what degree do you think the Dutch language is an obstacle to-
1 :33 :45	A	<u>I don't know</u>
1 :33 :45	I	<u>To find a job?</u>
1 :33 :51	A	In- I don't know. To be honest, I'm still- this is a new territory for me. So I'm still <u>discovering</u>
1 :33 :59	I	<u>Exploring</u>
1 :33 :59	A	Exploring. But when I Google for jobs, that that they do not take (the) only English. I'm telling that : not that many. You can- like maybe three or five, with my qualifications. Wh-when I look at something. But even when I go to those websites, anything : LinkedIn or eh anything. Search a a 'what's your expertise'. Perfect English, perfect eh eh Arabic and and Russian. Go to NETL
1 :34 :35	I	Go to?
1 :34 :35	A	NATO
1 :34 :36	I	Yeah
1 :34 :37	A	No honest!
1 :34 :38	I	Really?
1 :34 :38	A	I'm applying for internship. Because they don't need ehm because the the official language is English and French, But other things I mean I (mailed) some universities, but how many jobs are are offered by universities. How much? Not that much. So it's it's always a hassle.
1 :35 :03	I	But that's maybe also due to the academic world, <u>first of all</u>
1 :35 :06	A	Yeah it is, <u>it is, it is</u> ### conversation sur monde académique]
1 :35 :19	A	So going back to your question. I mean yeah, eventually I will speak very good Dutch. My daughter is here, I mean, I'm staying

		here. But I- what I like to think of it, is like 'I want to speed this procedure'. Speed it up. I think eventually every Syrian who will stay here, will <u>manage</u>
1 :35 :43	I	Will learn
1 :35 :43	A	Will learn. So I- (.) they will learn just as much as they need. How much they're challenged. For instance, I know an Iraqi family. Eh the father and his sons, two sons, applied for asylum in the eighties. Late eighties, nineties. They got the asylum, they live in the Hague. So the son, when he came here, he was my age now, he was late thirties. Now he's late fifties. Eh yeah. So this son speaks very good, pretty good eh English eh eh Dutch. But the father know just basics. Because why bother, because he's unemployed, he's over sixty. He, I mean, he was already – what's the word I'm looking for – (.) retired. Almost near retirement. I mean he- when he got it, he was fifty-five or something like that. Five years, got his Dutch exams. There's the- and just he's retired. So why bother? So he doesn't speak. So j-just raw basics. (I forgot), the supermarket or something like that.
1 :37 :08	I	Yeah, yeah (.) but then would you think for ehm for your social environment, so friends for example. That's a different story, righ ?
1 :37 :20	A	Yeah it is a different story. So for instance the the- it's a very good thing that you ask. Eh do you watch football No. (h)
1 :37 :27	I	Not too much, do I- I don't look like it (h) ((ires))
1 :37 :32	A	No but ehm there was a game, big game for ehm Ajax eh last eh week? Oh I forgot. Anyhow so I went with my friend ehm and watched it in a pub, my Dutch friend, ehm in Amsterdam. So it was funny, so it was the first time where, I mean I was forced to like- to crack jokes in- a little bit eh, because there were very- usually we speak English when we meet, most of them are academic and eh eh we're here from university. I mean, we know each other from the university. *. So but then there were the friends, a friend of a friends and all like eh sharing the team in the pub, shouting. So most of the time they were talking Dutch, so that was interesting for me, I said 'oh God, I need the- I want to crack jokes with them, I I s-sort of like s-seventy percent I get because I get the context. But that was interesting for me, like 'shut down', I want to participate in this. I want to be part of it. So that was- so I went back and eh was more enthusiastic when I opened the textbook to (h) to learn. So that's one example. But the fun will make it interesting, will make it social, make it like if you need it for the for the social life
1 :38 :59	I	Yeah because another thing I I I think is like this, is that even if you try to follow Dutch courses or whatever, of course often they learn you the standard Dutch, which is very eh very clever because it's very easy and then well very formalized
1 :39 :22	A	Yeah exactly, yeah
1 :39 :23	I	But when you are sitting with friends at a soccer game,
1 :39 :27	A	Exactly, (<u>it's the total</u>)
1 :39 :27	I	You do not learn how to make jokes with them
1 :39 :31	A	Exactly
1 :39 :31	I	In a more ehm
1 :39 :33	A	Dynamic

1 :39 :33	I	Dynamic, eh non-formal way
1 :39 :36	A	Yeah
1 :39 :38	I	So it might very well be that you can say eh ik ben Alex en ik ben 42 jaar oud
1 :39 :45	A	Yeah
1 :39 :45	I	But then if you are with your friends, <u>it doesn't make any difference</u>
1 :39 :48	A	<u>It's total different, it's another language.</u> It's another language, I mean yeah
1 :39 :53	I	So that would be-
1 :39 :55	A	We miss that I mean, we <u>miss that</u>
1 :39 :58	I	<u>Did you miss it in you view?</u>
1 :40 :00	A	No I mean the Syrians miss this sort of way to learn the language They have only those formal courses. Which is, I mean
1 :40 :16	I	The basisc, really
1 :40 :17	A	First it's just basics. Second it's stressful, because it's like a weight on your chest. If you don't pass, you don't get the eh the eh status. And if you don't pass, you have to pay them back the money. So it's- you know it's every- e- almost all of us feel uneasy when going eh. No-one likes it, I mean. Because it's like anything that is enforced on you. Is not- is- I I have a joke about it. Everything that is enforced on you is rape. Even if it's a cup of coffee. If you force me to- I don't want anything- anything that is enforced goes against your skin.
1 :41 :03	I	Yeah, that's true
1 :41 :03	A	So yes, I mean, the Syrian community- what is missing in the Syrian community to learn the language is something more inviting. Something more won- fun. And inviting. Everyone will go for something fun and inviting
1 :41 :25	I	Of course, yeah. Well maybe that's that's one of my personal thoughts, but it's also the way you intent to look at someone else. For example, the ehm the person at the <i>gemeente</i> , the what's his name? *
1 :41 :41	A	<u>Yeah the contactperson</u>
1 :41 :43	I	Contactpersoon. If some, I don't know if it was due to this, but if someone is already thinking : 'ok, ehm you are trying to be here and make use of the system and then go back, or give back the money to Syria. Or whatever, you're trying to ehm invade here whatsoever. <u>If you are having this negative background</u>
1 :42 :08	A	<u>First of all th- a- oh God I</u>
1 :42 :11	I	<u>Then</u> it will never work if you're trying to ehm I cannot express myself well enough ehm if you're trying to make people learn the language with a state of mind of 'ok you have to do it in this period because otherwise blablabla, <u>you have to find work</u> <u>otherwise</u> your loan sto- your loan stops or whatever. Ehm it's- I don't know- my- it's a hypotese- <u>hypothesis</u>
1 :42 :41	A	<u>Hypothesis</u>
1 :42 :43	I	(h) that it's due to more <u>negative way of seeing</u>
1 :42 :46	A	<u>It's not negative!</u> No it's not negative. It's idiotically wrong. My fam- I mean me I- we we are a family of three. So the <i>bijstand eh uitkering</i> is 1300. That's netto. Something around that, 1200 something, 300. This is, this is basic. This is, I mean at the end of the month I have zero on my account. Which goes for the rent, food, and bills. Internet, phone and water. And

		that's it! So the money that I'm taking, we are taking from the government, is going to Albert Heijn, T-Mobile, Ziggo and Mitros. It's not going to my family in Syria. So, are y-
1 :43 :52	I	No, of course not
1 :43 :53	A	Are you an idiot to think like that. Ho- how much can I send from 130. How much can I fucking save. I'm stealing that money and taking it. It's going back to you, you idiot. It's moving the- if if- (.) when you go to economics, if you study economics, they teach you : if they can teach you a thing, they- good thing, they will teach you one good thing : that money had to circulate. If the money stops, it's bad. If the money is circulating, it's good econ- the economy is good. So we are fucking help- not we- the system. Are helping itself. The money goes from one pipe and goes to (our) pipe. We are- the economy is fucking thriving because there are more people here. Are more people actually- I can send you the links. More Syrian are leaving the eh the <i>uitkeringsysteem</i> , because they are finding the jobs. There are more people leaving than a-
1 :45 :00	I	<u>Than entering</u>
1 :45 :00	A	<u>Q-Entering.</u> I can send you the links. It's it's official. And this idiotic person- and someone will make the stupid argument like 'oh, you're taking my money, our money, or our Dutch money'. I'm not taking it. I'm I'm just- I'm I m just- <u>I'm just</u>
1 :45 :17	I	<u>Circulating</u>
1 :45 :17	A	I'm just staying alive at <u>you- as-</u>
1 :45 :20	I	<u>Of course</u>
1 :45 :21	A	I'm just circulating it for you. For your system. So I- this is what I think. It's not to rob and it's not ehm like racist mentality or like idiotic or wrong. It's just idiotic. Just wrong. Period.
1 :45 :39	I	Period, yeah. Yeah so this is also why being n a Dutch class doesn't work like this, <u>if</u>
1 :45 :49	A	<u>No</u>
1 :45 :51	I	<u>It's stressful, right? Yeah</u>
1 :45 :52	A	<u>It's</u> horribly stressful. And I mean imagine if you don't speak English. I mean, I'm lucky I I I I I mean e-everybody speak very good English here. It's it's amazing. I mean I can- I go to the taxes and they help me with the taxes in English. It's fucking amazing. It's a prilivege. But m- not all of the Syrians speak that good English I mean I'm a- I come from the higher ed- I get- I got higher education, blablabla. But some of them like came from villages and they (.) imagine how stressful that (I mean ehm). It's horrible.
1 :46 :28	I	Yeah, it is.
1 :46 :29	A	It's horrible.
1 :46 :32	I	Well, what like- for example the humor with your friends, are there other things you would like to have learned for example in the Dutch class?
1 :46 :43	A	Oh no I'm I'm no
1 :46 :44	I	Well, things that are missing maybe?
1 :46 :45	A	(.) Dutch class? No I think in the class I need to learn what student learned in the class.

1 :46 :58	I	Oh, then I maybe misunderstood. I thought you said 'oh well it's in class it is this standard form. And you don't learn language you use with your friends
1 :47 :07	A	<u>Oh yeah yeah yeah yeah but but no no no no</u> I'm not criticizing the classes. I mean I say like you have to- it's like there's things that you can learn here will never learn there and vice versa. For instance I mean the s- I I need some grammar rules to to write pro-properly. Some native speakers don't even know them, because it come natural to them. Sometimes I will ask [nom] like, why is this here (and he said) 'I don't know'. (h) and I was like 'because this it is and this that, but which (one is good)' and he said 'oh, I didn't know that one, interesting'.
1 :47 :44	I	(h) then you were teaching him
1 :47 :45	A	Yeah c- I'm teaching him the rule that he doesn't need because it comes natural to him. So h-
1 :47 :52	I	But maybe it's the same for you in <u>Arabic</u>
1 :47 :53	A	<u>Of course!</u> 100%. Students will ask me stuff like, I never thought if it. It's- j-just because it- ahhh yeah. (h)
1 :48 :03	I	(h)
1 :48 :04	A	<u>It's j- you see?</u> (h) exactly. And I will Google it and now of course there's a full formula for it, you apply for this. Which I don't need, because it come natural to me, I mean, the same for you. So what I meant is like : yes, the classes are absolutely necessary so you you need to learn how to read and write, I mean. And eh and then eh there should be absolutely eh something else eh to learn the culture. And it's different, I mean if you s- if you go to Maastricht it's- it's another Dutch
1 :48 :45	I	Yeah of co- yeah, wow. Yeah, <u>very different</u>
1 :48 :48	A	<u>So yeah</u> exactly. And a different culture, I mean. I miss the carnaval, you don't have carnivals here in Utrecht, so. So * there. So it depend also where do you live. If you live in a village. Pft. It's something totally different. Eh if- I mean if you want to, if you're forced it depends on your situation. But I mean we can generalize and say 'at least we can do some- we should do something'. The government then. Should do something.
1 :49 :16	I	<u>Yeah.</u> What would be- according to you be a <u>ways to</u>
1 :49 :20	A	<u>Anything</u>
1 :49 :20	I	Anything
1 :49 :21	A	Anything. Just start a fucking initiative and just start we- just say : 'we want to do something'. Give us ideas. And I will flood you. Syrians will flood- you will flood them with ideas. We will send them you thesis. Like 'go, read it'
1 :49 :38	I	Go, read it
1 :49 :39	A	Go, read it a- and do something. I my friend told me crazy thing ehm [nom] my Dutch friend and eh his wife eh works on the <i>gemeente</i> . Eh she's a lawyer and she work on the <i>gemeente</i> . And she told me eh in the meetings they hav- she said it casually, like 'oh yeah we had a meeting and the philosopher said something'. I said : 'what!?' Pardon me, in the <i>gemeente</i> , who ? Said 'yeah, we have a philosopher'. He- seriously?! She said : 'yes, because sometimes we- the <i>gemeente</i> have te- some- s- they employ fucking philosophers. That is fucking amazing. You

		know why, because t-they said a a philosopher will give us like different view that we- they are- they were planning a road between two villages. And there's a philosopher. Just sitting there, just contributing to the discussions. This is amazing! Ok, so the government, get some philosophers! Get some linguists, some philosophers. Some Syrians. Put them in one room. Get some projects. Let them draft some projects. And l-let's do it.
1 :50 :57	I	Let's do it, yeah
1 :51 :00	A	First thing come to mind.
1 :51 :03	I	Yeah. Be innovative
1 :51 :05	A	Yeah I mean, come on! I mean I- it's good that you're addressing the problem, but you're not addressing the problem. You just play ping pong with it. Right wing, left wing, right wing, ping, pong like c- keep them- drop them.
1 :51 :19	I	Yeah, that's not even the <u>real problem</u>
1 :51 :20	A	<u>That's</u> that's that's-s a joke. Just just joke and (.) they are doing it to get the votes. And the TV channels to get the viewers.
1 :51 :34	I	Yeah. So that's not about <u>real people</u>
1 :51 :37	A	<u>No, it's abuse</u>
1 :51 :39	I	It is, <u>yeah</u>
1 :51 :39	A	<u>That's abuse of a subject</u> . And now people get tired of it. Of course you're getting tired of it! Fix it. It's you problem, not our. I mean this is idiotic. I mean those who-who-who show on the TV channels and say 'oh, look at the problems. Look, the Syrians are the problem'. It's your problem. Why? Because there's a law in this planet, in this- you created the law. And if- you gave us an asylum. So, we have the right to to this law. We all blidge the law. Ok, we didn't do anything illegal a- as a Sy-. We didn't do anything illegal. Yet, you consider us a problem. If it's a problem, it's <u>your problem</u> .
1 :52 :33	I	<u>Your problem</u>
1 :52 :33	A	Fix it. Do something. F-first admit that it's your problem. Yeah I- makes me- raises my blood pressure, <u>to talk about it</u>
1 :52 :53	I	<u>Yeah, yeah</u> , I can imagine.
1 :52 :56	A	So uninviting, I mean. Now I see it (..)
1 :53 :00	I	(..)
1 :53 :04	I	Hmm. So maybe one day your job as a philosopher at the <u>gemeente</u>
1 :53 :10	A	I would love that, to to yeah to to to like slam that bitch who was (h)
1 :53 :17	I	<u>(h) contactpersoon</u>
1 :53 :17	A	<u>Yeah. Shit.</u>
1 :53 :20	I	Yeah, yeah
1 :53 :22	A	Disciplining me. Yeah and I told her : 'you're not here to discipline me'. (You need) to help me. Idiotic. (You are) just poor person, I mean I'm.. But I mean if it's also it gives you a fraction of a flection of of how let's say difficult is it. Could be difficult, I mean. I-if you're lucky there's a nice person. Who speak to you English or will help you. I mean, every next time, I mean every time I went there late, people were absolutely- maybe I was

		lucky. All the other people were absolutely helpful and and kind and and nice
1 :54 :05	I	At the <i>gemeente</i>
1 :54 :05	A	At the <i>gemeente</i>
1 :54 :06	A	And at the tax service when I go to- people help me with taxes. Whenever I go, people are absolutely helpful. I mean I'm lucky, But this example, this story of this <i>contactpersoon</i> shows you that there's always room that those people can use to make you uncomfortable and unwelcomed.
1 :54 :30	I	Yeah. (..) And, yeah.
1 :54 :38	A	Would you put shit and fuck in the thesis?
1 :54 :39	I	No (<u>h</u>)
1 :54 :39	A	(<u>h</u>) can you say 'he cursed a lot' (<u>h</u>) in a footnote (<u>h</u>)
1 :54 :45	I	I will try (<u>h</u>)
1 :54 :48	A	That's my only request (<u>h</u>) just one footnote (<u>h</u>)
1 :54 :52	I	<u>Ok</u>
1 :54 :52	A	<u>He said fuck</u> a lot (<u>h</u>). He said the f-word a lot (<u>h</u>) <u>insistent *</u>
1 :54 :56	I	<u>A lot of cursing</u>
1 :54 :57	A	Insistent * me to put it in a footnote
1 :55 :00	I	Ok ### [conversation sur les notes de bas de pages et sur une amie à l'interviewer]
1 :56 :58	A	I do the same thing, I mean I I give private eh lessons for Arabic language and and stuff like that.
1 :57 :05	I	Yeah. Also for music?
1 :57 :06	A	Eh, no. I mean, it was a long time ago. I haven't touched a piano for almost six years. So it's a *. That's another story.
1 :57 :15	I	Yeah. Well, I'm never bored. (<u>h</u>) <u>no</u>
1 :57 :18	A	(<u>h</u>)
1 :57 :20	I	So I used to be a concert pianist, but then I get an injury and stopped. This is why I focused more on teaching and eh yeah academic eh ehm this is why I became a piano teacher at Damascus conservatorium and a history of western music teacher. So yeah. So
1 :57 :41	I	That's the teaching side. But you like, you said?
1 :57 :44	A	Yeah, exactly. But I don't have a piano at home and eh and yeah first I want to be at the piano, then maybe start teaching.
1 :57 :53	I	Yeah.
1 :57 :55	A	And now I need to move because I have a shitty home. Yeah because you get those offers eh for the <i>gemeente</i> , like take it or leave it. It's a social house, so yeah take it or stay in the streets. And I'm struggling with drug dealers and
1 :58 :09	I	You are?
1 :58 :10	A	Surrounded with drug dealers in my neighborhood
1 :58 :13	I	Ah, that's not a good thing
1 :58 :15	A	No, not a very good thing. I mean, they are they are friendly, crack jokes, they offer me shit. I don't take it. They know I'm Russian. Thinking I take only vodka. (<u>h</u>)
1 :58 :25	I	<u>Yeah</u> (<u>h</u>)

1 :58 :27	A	No but there's- yeah. ### [conversation sur quartier d'Alex] [achèvement de conversation, fin de conversation]
-----------	---	--

D) Aperçu des réactions au prêt

Tableau 3 Aperçu des réactions au prêt

	Reacties op het krijgen van de lening	Positief of negatief	Onderbouwing
Participant 3	<i>“Deze vluchteling is 10.000 euro. Is niet mens. Hij is 10.000 euro echt voor hem. Hoe kunnen wij deze 10.000 euro nemen. Dat was de plan van van de scholen. Dat was echt echt een grote probleem.”</i>	Negatief	De respondent omschrijft dat scholen bedenken hoe ze de 10.000 euro kunnen krijgen. De school ziet €10.000 in plaats van een vluchteling/mens, aldus de respondent.
Participant 3	<i>“Eh voor eh de vluchtelingen hebben 10.000 euro, die moeten integratie maken of het het Nederlands leren door die 10.000 euro. Als je geslaagd bent aan het einde, dan ben je ben je vrij van het van eh de lening. Als niet, dan je moet betalen. Terugbetalen. Dat maakt de vluchtelingen en ook de vluchtelingen heb geen enige idee over de eh over de regels.”</i> <i>“Ze weten de regels niet. Nee. Wij wij proberen eh ik en en veel vrienden wij proberen altijd in het facebook te schrijven. Dit is lening. Dit is je vrij- eh eh verantwoordelijkheid.”</i>	Negatief	De respondent geeft aan dat vluchtelingen geen duidelijk beeld hebben over de regels van de lening.
Participant 3	<i>“Tweede eh van mijn moraal kan ik dat niet doen. Dit is- dit is de- dit is een geld die eh anderen moeten werken (die gaan). Dit is belasting van andere mensen.”</i>	Negatief	De respondent voelt zich bezwaard om met het geleende geld de taalcursus te volgen. Hij omschrijft het als geld wat van anderen komt.
Participant 3	<i>“Ja ze betalen de 10.00 euro en de scholen zonder de- zonder ze leren. Of ze- ze spreken niet Nederlands. Ze spreken nauwelijks Nederlands. Werken ze- eh alleen naar naar de werken naar Albert Heijn, alleen goedemorgen, goedendag. Dat is het.”</i>	Negatief	De respondent zegt dat ‘anderen’ veel geld betalen voor een taalcursus maar weinig leren.
Participant 3	<i>“Ja. Het is eigenlijk. Want ik ik ken een school die eh de docenten daar zijn eh vrijwilligers. En geven de de docenten ook een geld- een zwarte geld. Dus ja, geven 20 euro hier of 100 euro meer. En en ze zijn vrijwilligers voor de overheid. Maar ja eh ze zijn van van de corruptiesysteem. Dus ja. Eh dit hele proces is corruptie. De school is corruptie, de de Nederlandse docenten is- eh corruptie en ook de vluchtelingen (werk daar) is corruptie.”</i>	Negatief	De respondent zegt dat vluchtelingen ook (zwart) geld geven aan de docenten. Het woord ‘ook’ impliceert dat ze dus al betaald hebben voor de taalcursus en daarnaast extra geld aan de docenten geven. De respondent geeft aan dat hij de overheid corrupt vindt.
Participant 3	<i>“Maar toen de VVD naar de overheid kom, er was een agreement eh eh agreement tussen VVD en PVV. Wij moeten de eh verantwoordelijkheid direct eh eh doen en eh de vluchteling zelf. Ze moet de zelf leren, eh zelf een school kiezen. Wij gaan niet betalen voor de scholen, wij gaan niet eh. Hier was een probleem, want ok de vluchteling komt, maar de vluchteling heeft niets- kan kan niet”</i>	Negatief	De respondent ziet de verantwoordelijkheid van de lening van de vluchteling als een probleem. Hij benoemt dat je als vluchteling een school moet kiezen maar te weinig weet en kan om de juiste school te kiezen.
Participant 6	<i>“Hij is begonnen met tama online. En na twee of drie lessen voelde hij : nee, online is niet goede keus. En hij heeft met he gebeld : ‘ik wil mijn contract stoppen’.</i>	Negatief	De respondent vertelt dat hij met de lening een taalcursus heeft uitgekozen, maar de (online) taalcursus was niet goed volgens de respondent. Dit kostte veel geld, maar

	<p><i>Afzeggen. Maar ze accept niet. Bovendien laten ze vanzelf de contract verlengen. En hij heeft 5000 euro verloren voor niks. Hij heeft gesproken met vluchtelingenwerk om met hen te spreken om zijn lening om terug te gaan. En vluchtelingenwerk heeft nog niets gemaken.</i></p> <p><i>Nee niet geholpen. En de ervaring van veel Syriërs : dit school doet omgaan met dezelfde manier van mensen. Hij heeft veel gelezen in Facebook dat veel mensen hebben dit ervaring”</i></p>		het geld (gekregen van de lening) kreeg hij niet terug.
Participant 8	“So you know the (.) I think you already know this. So they give you like a loan. Eh to courses. Eh it's a lot of money. Like 10.000 euro's. Just to pass eh the ehm (. Inburgeringsexamen which is not that hard. I mean, the level it's just A twee. Eh so basis, like children. Eh it's lot of money. And if you pass it, you don't have to give it back, so that's absolutely generous of the government.)”	Positief	De respondent geeft aan dat vluchtelingen met de lening van €10.000,- het inburgeringsexamen kan doen. Hij omschrijft dit (de lening) als ontzettend genereus van de overheid.
Participant 8	.. So Dutch people getting their salaries from what they call 'oh they're giving too much money to the refugees'. No it's it's it's coming to you. It's going back to the Dutch system. It's not like we are. Syrians are like piping that money to Syria.	Neutraal	De respondent geeft aan dat het geld van de lening niet naar Syrië wordt gestuurd. Het geld van de lening blijft in de Nederlandse systeem.
Participant 8	<p><i>And the loan only to get <u>A1, A2. Yeah,</u></i></p> <p><i>And that's not a- simply not enough to... It's it's it's children talk. Korte zinnen. That's it.</i></p> <p><i>I will say the system is not that inviting. To learn the language</i></p> <p><i>What what job can you do if you know A2? Cleaning toilets. Not even able to do the taxes. Online. You don't understand a fucking word there</i></p>	Negatief	<p>Met de lening kan je alleen een A1 of A2 niveau krijgen, en dat is net genoeg om werk te vinden als een schoonmaker, zegt de respondent.</p> <p>Na de cursus ben je dus niet in staat om bijvoorbeeld belastingzaken te regelen.</p>